

UNIVERSITE DU MANITOBA

DEVELOPPEMENT D'UN VOCABULAIRE ORTHOGRAPHIQUE
DE BASE ADAPTE AUX ELEVES FRANCO-MANITOBAINS
DES NIVEAUX SCOLAIRES DE LA DEUXIEME
A LA SIXIEME ANNEE

THESE

SOUMISE A LA FACULTE DES ETUDES SUPERIEURES
EN REALISATION PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULUM, DES HUMANITES
ET DES SCIENCES SOCIALES

PAR

KALLIOPIE MARIE SARAS

WINNIPEG, MANITOBA

AOUT 1980

DEVELOPPEMENT D'UN VOCABULAIRE ORTHOGRAPHIQUE
DE BASE ADAPTE AUX ELEVES FRANCO-MANITOBAINS
DES NIVEAUX SCOLAIRES DE LA DEUXIEME
A LA SIXIEME ANNEE

BY

KALLIOPIE MARIE SARAS

A thesis submitted to the Faculty of Graduate Studies of
the University of Manitoba in partial fulfillment of the requirements
of the degree of

MASTER OF EDUCATION

©-1980

Permission has been granted to the LIBRARY OF THE UNIVER-
SITY OF MANITOBA to lend or sell copies of this thesis, to
the NATIONAL LIBRARY OF CANADA to microfilm this
thesis and to lend or sell copies of the film, and UNIVERSITY
MICROFILMS to publish an abstract of this thesis.

The author reserves other publication rights, and neither the
thesis nor extensive extracts from it may be printed or other-
wise reproduced without the author's written permission.



REMERCIEMENTS

L'auteur de la présente étude désire exprimer sa sincère reconnaissance envers toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette thèse.

Premièrement, un remerciement tout particulier revient à Monsieur Marcel Bonneau, qui en tant que directeur de thèse, a été d'un encouragement, d'une assistance et d'un support moral des plus précieux durant toute la durée du travail.

L'auteur remercie également Messieurs Hubert Balcaen et David Jenkinson pour avoir bien voulu faire partie de son comité de thèse, et pour leurs très valables conseils et recommandations, ainsi que Monsieur Louis Maurice pour son encouragement initial et l'intérêt qu'il a démontré au long de l'étude.

L'auteur remercie aussi les directeurs généraux, les directeurs d'école, tous les professeurs ainsi que tous les élèves qui ont participé à l'étude.

L'auteur apprécie sincèrement la patience et l'esprit consciencieux dont a fait preuve Madame Lise Plouffe en dactylographiant la thèse.

Enfin, l'auteur n'aurait pu compléter cette étude sans le support d'amis, encore moins le soutien et l'appui de sa mère, Madame Catherine Saras, qui a été d'un secours inestimable lors des calculs et des compilations des données.

RESUME

Le domaine didactique qui a été exploité dans cette étude est celui de l'enseignement de l'orthographe d'usage, le but de l'étude étant de développer un vocabulaire orthographique de base adapté aux aptitudes, aux besoins et aux intérêts des élèves manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année qui étudient le français comme langue maternelle.

La revue de la documentation a fait ressortir l'importance de l'orthographe, malgré ses difficultés, en tant que véhicule social de la communication écrite. Il y a trois écoles de pensée concernant la question de l'orthographe : 1) les esprits conservateurs qui adoptent une attitude traditionnelle et rigide; 2) ceux qui travaillent à obtenir une réforme de l'orthographe et de son enseignement et 3) ceux qui cherchent un juste milieu entre les deux attitudes extrémistes. La recherche a démontré que le moyen le plus efficace d'enseigner l'orthographe d'usage est par l'entremise d'une liste de mots insérés dans le contexte d'une phrase. La plus grande contribution au développement de vocabulaires orthographiques de base a été faite par les travaux de l'équipe belge du

professeur Buyse, de 1938 à 1947. L'équipe suisse Ters-Mayer-Reichenbach (1970), en faisant la synthèse et la correction de ces travaux, a fait de l'Echelle Dubois-Buyse un instrument de mesure précis permettant d'établir l'âge scolaire d'un individu en ce qui concerne l'orthographe d'usage. Le fait qu'il y ait eu beaucoup moins de recherches du genre poursuivies en France et au Canada, a encouragé la présente étude. La recherche a en même temps fait prendre conscience du lien étroit qui existe entre le phénomène de l'apprentissage et la psychologie de l'enfant, insistant sur le rôle capital que joue le niveau de l'enfant, son rythme d'apprentissage et les facteurs affectifs qui le touchent.

Pour développer son vocabulaire orthographique de base, l'étude a distribué un sondage à trente-cinq professeurs de six écoles (trente et un professeurs ont complété le sondage), leur demandant d'évaluer les échelons de l'Echelle Dubois-Buyse (ceux du niveau auquel ils enseignaient) d'après cinq critères : a) l'élève connaît le sens du mot; b) l'élève a déjà vu le mot sous sa forme écrite; c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau; d) le mot est utile (nécessaire) pour ce niveau; e) le mot est déjà enseigné à ce niveau. Comme résultat, des 3,394 mots des vingt-sept premiers échelons de l'Echelle Dubois-Buyse, 1,341 ont été retenus : 143 en

deuxième année, 210 en troisième année, 362 en quatrième année, 358 en cinquième année et 268 en sixième année.

L'étude voulait aussi vérifier le niveau de compétence orthographique des élèves manitobains qui étudient le français comme langue maternelle. Donc, cinquante mots (triés de ceux retenus d'après le sondage) par niveau scolaire ont été dictés à 760 élèves provenant des six écoles où le sondage avait été effectué. Après avoir calculé les résultats des tests et la norme intermédiaire pour chaque niveau scolaire, il a été possible de déterminer où se situent les élèves de la deuxième à la sixième année scolaire étudiant le français comme langue maternelle au Manitoba par rapport à l'Echelle Dubois-Buyse, quant à leurs capacités d'épellation.

En se servant de l'Echelle Dubois-Buyse comme instrument de travail et en ayant recours aux professeurs manitobains comme source d'expertise locale, l'étude est arrivée avec un vocabulaire orthographique de base qui tient compte de la psychologie de l'enfant, qui suit le développement de ses capacités orthographiques, qui répond aux besoins et aux intérêts des élèves franco-manitobains de la deuxième à la sixième années scolaires qui étudient le français comme langue maternelle, et qui est adapté à leur niveau de capacité d'épellation.

Dans le sondage, il y avait eu aussi quatre questions ouvertes : a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves? Si oui, veuillez le décrire brièvement. b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine? c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos élèves par semaine? d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves? L'analyse des résultats des élèves et de la compilation des réponses des trente-cinq professeurs a indiqué qu'il semble y avoir une relation directe entre l'orientation des professeurs et les résultats obtenus par les élèves.

L'étude se termine en recommandant quatre modifications qu'il faudrait faire si elle avait à se répéter et en proposant des champs d'action qu'il serait propice à exploiter pour l'enseignement de l'orthographe d'usage, suite à la question que cette étude-ci a posée et à laquelle elle est arrivée à répondre, ouvrant ainsi une porte importante sur l'enseignement de l'orthographe au Manitoba.

TABLE DES MATIERES

RESUME	v
LISTE DES TABLEAUX	vii
Chapitre	
I. INTRODUCTION	1
Le But de l'étude	2
L'Importance de l'étude	3
Suppositions	7
Limitations de l'étude	7
Délimitations de l'étude	9
Définitions des termes ou expressions utilisés dans l'étude	11
Organisation de l'étude	20
II. REVUE DE LA DOCUMENTATION	21
Nécessité de l'orthographe	22
Difficultés de l'orthographe française	26
Ecoles de pensée	31
Ce qui se fait en épellation	40
Importance de la psychologie de l'enfant	54
Conclusion	60
III. METHODOLOGIE DE L'ETUDE	61
Sujets	61
Procédé du sondage	63
Procédé du choix de la liste finale	67
Procédé suivi pour les tests	69
Procédé de la correction des tests	71
Conclusion	74

IV.	DISCUSSION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS	76
	Résultats de l'élaboration d'un vocabulaire orthographique de base adapté au Manitoba français	76
	Résultats des réponses aux questions ouvertes posées aux professeurs dans le sondage	91
	Résultats du vocabulaire orthographique de base élaboré pour le Manitoba français..	99
	Résultats des tests de compétence orthogra- phique	101
	Conclusion	106
V.	DISCUSSION, MODIFICATIONS, CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	108
	Le But de l'étude	108
	Procédé	109
	Validité interne de l'étude	110
	Modifications	110
	Résumé et conclusion	111
	Recommandations	115
.....		
	APPENDICES	118
A.	Lettre aux directeurs généraux des deux divisions scolaires	119
B.	Compilation de l'évaluation faite par les professeurs des mots des échelons un à vingt-sept de l'Echelle Dubois-Buyse	121
C.	Liste des mots du vocabulaire orthographique de base adapté aux élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année	212
D.	Mots dictés aux élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année lors des tests de compétence orthographique, tels qu'insérés dans le contexte d'une phrase	222

E.	Résultats des tests déterminant la compétence orthographique des élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année et calcul des normes intermédiaires pour les élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année	236
F.	Réponses des professeurs aux questions ouvertes posées dans le sondage	247
G.	Canadianismes et mots suggérés par les professeurs dans les sondages	264
	BIBLIOGRAPHIE	268

LISTE DES TABLEAUX

1.	Ecoles	62
2.	Sujets	63
3.	Echelons et nombre de mots inclus dans le sondage	64
4.	Procédé pour arriver à la liste finale et nombre de mots retenus dans la liste finale	68
5.	Résultats des élèves de la deuxième année sur 50 points	237
6.	Calcul de la norme intermédiaire pour la deuxième année	238
7.	Résultats des élèves de la troisième année sur 50 points	239
8.	Calcul de la norme intermédiaire pour la troisième année	240
9.	Résultats des élèves de la quatrième année sur 50 points	241
10.	Calcul de la norme intermédiaire pour la quatrième année	242
11.	Résultats des élèves de la cinquième année sur 50 points	243
12.	Calcul de la norme intermédiaire pour la cinquième année	244
13.	Résultats des élèves de la sixième année sur 50 points	245
14.	Calcul de la norme intermédiaire pour la sixième année	246

15.	Compilation de l'évaluation de l'Echelle Dubois-Buyse faite par les professeurs en ce qui concerne les choix unanimes et les rejets unanimes des mots	78
16.	Mots acceptés unanimement par les professeurs pour les cinq critères	86
17.	Mots rejetés par tous les professeurs pour les cinq critères	90
18.	Compilation des réponses des professeurs aux questions ouvertes du sondage	92
19.	Comparaison du nombre de mots retenus pour la liste finale au nombre de mots de la liste originale de l'Echelle Dubois-Buyse	100
20.	Résumé des résultats des tests déterminant la compétence orthographique des élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année	101

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Du jour où l'on apprendra l'orthographe, comme toute autre technique, [...] pour faire face aux vrais besoins de la vie réelle en domaines précis, tout changera très vite.¹

Le problème de l'orthographe et de son enseignement n'est pas uniquement caractéristique de la langue française et la difficulté orthographique n'est pas une spécialité française, ainsi que le rappelle Catach dans son ouvrage intitulé L'Orthographe. Elle précise :

Sans parler du chinois et des langues apparentées, qui ne sont pas de type alphabétique, la plupart des langues anciennes et modernes présentent des écritures de compromis, des écritures à plusieurs niveaux, qui tiennent compte non seulement du son, mais du sens.²

Celui qui s'intéresse à cette vaste et apparemment compliquée discipline qu'est donc l'orthographe peut opérer selon deux niveaux : il peut s'attarder, d'une part, à l'orthographe grammaticale ou orthographe de règle et d'autre part, à l'orthographe d'usage ou ortho-

¹François Ters, Orthographe et vérités (Paris : Les Editions E.S.F., 1973), p. 25.

²Nina Catach, L'Orthographe, Que sais-je?, no. 685 (Vendôme, France : Presses universitaires de France, 1978), p. 4.

graphie absolue. Cependant, même après avoir perfectionné la maîtrise des règles de l'orthographe grammaticale, un être peut demeurer malgré tout handicapé quand cela vient à l'art de la communication humaine, s'il n'en possède pas les outils de base, c'est-à-dire les mots nécessaires pour transmettre et recevoir la pensée.

Voilà principalement la raison pour laquelle la présente étude s'intéresse uniquement à l'orthographe d'usage. De plus, il est senti que, quoiqu'il y ait un ample matériel disponible au Manitoba français pour subvenir aux besoins des professeurs dans l'enseignement de l'orthographe grammaticale, il n'y a que très peu, sinon à peu près rien d'accessible, en ce qui concerne l'enseignement de l'orthographe d'usage.

LE BUT DE L'ETUDE

Cette étude a pour but, à partir de recherches, de poser une question et de tâcher de la résoudre. La question est la suivante : Est-il possible d'établir une liste de mots à travers laquelle l'on puisse enseigner l'orthographe d'usage aux jeunes élèves du Manitoba français des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année, et qui soit adaptée aux aptitudes, aux besoins et aux intérêts de ceux-ci, c'est-à-dire une liste qui reflète un cachet local, régional, tout en sachant répondre aux exigences d'un français universel?

Le domaine didactique qui est donc exploité dans cette étude est celui de l'enseignement de l'orthographe d'usage aux élèves manitobains étudiant le français comme langue maternelle. Le but principal de l'étude est d'élaborer un vocabulaire fondamental ou plutôt une liste orthographique de base, en vue de développer un programme d'étude de l'orthographe française réaliste et pratique, scientifique et progressif, pour le Manitoba. Cette liste de mots sera adaptée aux jeunes franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année. Un but secondaire de l'étude est d'établir des normes manitobaines en déterminant le niveau de compétence orthographique des jeunes franco-manitobains.

L'IMPORTANCE DE L'ETUDE

[...] quiconque désire faire figure, même modestement, dans la société actuelle, compte l'orthographe au nombre des connaissances qui pourront attester son acquis et son éducation.³

Malgré les divers projets de réforme de l'orthographe française, dont il sera davantage question au deuxième chapitre, la maîtrise de l'orthographe n'en demeure pas moins, de nos jours, une marque de distinction de la personne possédant une certaine formation.

³Maurice Grevisse, Code de l'orthographe française, 3e éd. (Bruxelles : Editions Baudé, 1962), p. 51.

Elle a, ainsi que dit Guion, une "fonction d'enculturation".⁴ Les chercheurs de langue anglaise en sont aussi conscients que les chercheurs français. Hillerich indique la nécessité de développer une conscience orthographique chez les élèves, en leur laissant savoir qu'une bonne orthographe est une politesse à rendre lorsqu'un écrit s'adresse à une destination importante.⁵

Destination importante ou pas, il s'agit d'encourager les élèves à prendre l'habitude de respecter une orthographe correcte dans leurs écrits, et ceci dès leur bas âge. Toutefois, la maîtrise de l'orthographe ne vient pas du jour au lendemain et il n'y a certainement pas moyen de maîtriser toute l'orthographe d'usage, car comme l'indique Guion, "tout ne peut pas être appris n'importe quand."⁶ Un choix judicieux s'impose donc à toute personne qui veut voir à un bon enseignement de l'orthographe d'usage. La voie la plus sage est celle que préconisait Michéa en 1949 dans son ouvrage intitulé Vocabulaire de base et formation intellectuelle :

Une course vagabonde à travers des textes disparates, n'obéissant à aucune progression et puisant à des zones différentes du vocabulaire, mène tout

⁴Jean Guion, L'Institution orthographe (France : Editions du Centurion, Presses universitaires de France, 1974), p. 52.

⁵Robert L. Hillerich, "Let's Teach Spelling-- Not Phonetic Misspelling," Language Arts, vol. 54, no. 3 (March 1977) : 305.

⁶Guion, op. cit., p. 118.

droit à l'incoordination lexicale... Le resserrement raisonnable du lexique, au contraire, favorise la concentration de l'esprit et sa puissance d'analyse. Il permet de progresser sans jamais perdre de vue l'ensemble... Le cerveau humain n'est pas fait pour tout contenir, mais pour tout organiser. Enseigner, c'est choisir et apprendre à choisir. Un vocabulaire est un choix de choses retenues ou à retenir.

Borner pendant quelques années l'étude d'une langue vivante à l'acquisition consciencieuse et à la manipulation intelligente de deux ou trois milliers de termes, c'est d'abord mettre de l'ordre, de l'unité et de la continuité dans l'enseignement. C'est habituer l'enfant à la concentration et à l'effort en profondeur. C'est lui montrer le chemin de la simplicité, de la simplicité consciente d'elle-même, qui est un art difficile, mais fait les grands coeurs comme les grands génies. C'est lui donner, avec des habitudes de clarté et de précision, le goût du mot propre, de l'expression correcte, de la pensée bien ordonnée, dédaigneuse des vains ornements et belle de sa seule nudité. C'est affiner et assouplir son esprit en lui donnant le sentiment des nuances et en l'obligeant à une lutte de tous les instants pour la conquête de l'expression.⁷

Des recherches en vue d'établir des vocabulaires de base pour l'enseignement de l'orthographe d'usage, il y en a eu et de fait, il y en a toujours. Guion, dans son ouvrage intitulé L'Institution orthographe (1974), loue le travail qui a été fait par l'équipe belge du professeur Buyse, les travaux de l'équipe suisse Ters-Mayer-Reichenbach, ainsi que d'autres recherches suisses actuelles. Par contre, il déplore le peu de telles recherches empiriques faites en France. Il y a lieu de noter ici

⁷Ters, op. cit., p. 63.

qu'il n'y a eu que deux études du genre menées au Canada français : "Le Vocabulaire français de écoliers franco-ontariens" (1952) de Carrière et "Le Vocabulaire oral des enfants de 5 à 8 ans au Canada français" (1968) de Gisèle et Robert Préfontaine. Cependant, la recherche des Préfontaine, même si leur travail prétend représenter le vocabulaire oral des enfants du Canada français, a été faite au Québec, au Nouveau Brunswick et en Ontario. Le contexte socio-culturel de ces trois provinces de l'Est est loin d'être le même que celui des provinces de l'Ouest. La présente étude a donc senti la nécessité d'une recherche semblable à celle de Carrière et à celle des Préfontaine pour le Manitoba français. De plus, les deux travaux mentionnés remontent à douze ans, au moins. Et si l'on se base sur Catach (1978) d'après qui, "Selon une étude récente, un quart environ de notre vocabulaire changerait de nature, de forme ou de sens tous les dix à quinze ans",⁸ il y aurait nécessité de mettre à date les vocabulaires de base de chacune des deux études en question.

Il paraît qu'il y a de la recherche sur les vocabulaires de base qui se fait à l'Université Laval et surtout à l'Université McGill, mais encore une fois, ceci est dans le contexte de l'Est du pays. Reste encore à toucher le Manitoba français.

⁸Catach, op. cit., p. 47.

SUPPOSITIONS

Les suppositions de cette étude sont qu'un vocabulaire orthographique de base, approprié au milieu scolaire, socio-économique et culturel des enfants autant qu'à leur niveau de compétence orthographique, établi par moyen de recherche (sondage) et enseigné de manière à faire usage de méthodes d'instruction optima, pourra accroître la capacité d'épellation (en ce qui concerne l'orthographe d'usage) des jeunes élèves manitobains qui se situent entre la deuxième et la sixième années scolaires et qui étudient le français comme langue maternelle.

LIMITATIONS DE L'ETUDE

1. Vu les rudes hivers manitobains et la grande distance à parcourir jusqu'aux écoles de campagne, ainsi que la décision d'administrer tous les tests dans l'espace d'un mois (afin d'assurer un rendement homogène de la part des élèves), l'étude a été limitée à six écoles, dont trois représentent les écoles de campagne.
2. Quant à l'échantillon, il a été limité aux enfants qui étudient le français comme langue maternelle dans des écoles françaises ou bilingues (à l'exclusion des écoles d'immersion), et qui se situent entre la deuxième et la sixième années scolaires inclusivement.

3. Ters, Mayer et Reichenbach disent ceci de l'Echelle Dubois-Buyse :

Tout n'est pas dans notre liste, mais toutes les bases des analogies propres à bien établir une orthographe d'usage y sont, ainsi que la totalité des mots clés. [...] *Le maître n'aura aucune peine à adapter autour de ce noyau la série des mots dont l'enfant a besoin selon le milieu où il vit.*⁹

Toutefois, les critères d'après lesquels ont été déterminés les mots dont les jeunes franco-manitobains ont besoin dans leur milieu différent de ceux dont se sont servis Ters, Mayer et Reichenbach, ainsi que de ceux des Préfontaine. Par conséquent, l'outil de base de cette étude (l'Echelle Dubois-Buyse) a été modifié, tel qu'anticipé.

4. Les résultats des tests ont démontré qu'il y a eu un écart entre les rendements des élèves franco-manitobains et ceux de l'Echelle Dubois-Buyse. Il a donc été nécessaire d'adopter des normes différentes pour le Manitoba français, ainsi que prévu.
5. Vu les limites de l'étude, l'on a pris pour acquis l'expertise des professeurs qui y ont participé.

⁹ François Ters, Georges Mayer, et Daniel Reinchenbach, L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française, 2e éd., revue et corrigée (Neuchâtel : Editions H. Messeiller, 1970), p. 52.

DELIMITATIONS DE L'ETUDE

1. L'Echantillon de l'étude consiste de jeunes élèves du Manitoba qui étudient le français comme langue maternelle, soit dans des écoles françaises, soit dans des écoles bilingues. Ils représentent tous les niveaux de compétence orthographique des deux sexes, de la deuxième à la sixième années scolaires inclusivement. Une autre variable de l'étude est que l'échantillon est représentatif de la société franco-manitobaine en général, venant d'écoles de la ville autant que de la campagne.
2. La recherche de l'étude s'est étendue, pour des raisons pratiques, sur la deuxième moitié de l'année scolaire.
3. L'instrument de travail qui a servi d'outil de base à l'étude est L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française de Ters, Mayer et Reichenbach.¹⁰ Cette liste orthographique est considérée comme étant la plus fiable jusqu'à ce jour :

¹⁰Ters, Mayer, et Reichenbach, op. cit.

[...] l'Echelle fournit pour la première fois un *instrument de mesure*, perfectible certes, mais suffisamment au point et de haute utilité, correspondant à "l'état moyen des connaissances en vocabulaire écrit" des enfants à chaque niveau d'âge.¹¹

Un autre instrument de travail est un sondage effectué auprès des professeurs impliqués dans l'étude. Ces professeurs sont donc la source d'expertise locale de l'étude. Dans le sondage il a été indirectement question des cinq critères à partir desquels l'Echelle Dubois-Buyse a été modifiée pour être adaptée à la situation manitobaine.

Ces cinq critères sont :

- a) la fréquence des mots
- b) la difficulté orthographique des mots
- c) la rencontre visuelle des mots--l'élève a-t-il déjà vu le mot sous sa forme écrite?
- d) la connaissance des mots--l'élève comprend-il et connaît-il le sens du mot?
- e) l'utilité des mots--le mot est-il utile au niveau scolaire auquel se trouve l'élève?

¹¹Catach, op. cit., p. 108.

DEFINITIONS DES TERMES OU EXPRESSIONS UTILISES
DANS L'ETUDE

capacité d'épellation :

Aussi appelée compétence orthographique.

La capacité d'épellation ou compétence orthographique d'une personne est son pouvoir de maintenir la norme orthographique de 75%.

conscience orthographique :

La conscience orthographique est le développement de l'habitude à chercher à bien orthographier tout ce que l'on écrit, de la fierté à vouloir pratiquer une orthographe correcte.

école bilingue (programme B) :

Celui-ci est le système scolaire manitobain dans lequel la moitié des sujets scolaires est enseignée en français tandis que l'autre moitié des sujets scolaires est enseignée en anglais. La proportion maintenue est, sinon 50/50, au moins 60/40, la plupart des sujets étant d'habitude enseignés en anglais.

école française (programme A) :

Dans ce système scolaire du Manitoba, toutes les matières scolaires sont enseignées uniquement en français. Il n'y a que le cours d'anglais qui soit enseigné en anglais.

écrire :

" 'Ecrire', c'est enchaîner horizontalement des syllabes de gauche à droite, en laissant des blancs selon les nécessités de la syntaxe et de la morphologie."¹²

élèves inférieurs à la moyenne :

Sont placés dans cette catégorie les élèves qui n'atteignent pas la norme orthographique et qui se situent donc à moins de 60% en orthographe.

élèves moyens :

Les élèves moyens sont ceux qui maintiennent la norme orthographique et se situent entre 70% et 80% en orthographe.

élèves supérieurs à la moyenne :

Ces élèves sont ceux qui se placent au-dessus de la norme orthographique et qui maintiennent une moyenne d'au moins 90% en orthographe.

enseignement individualisé :

Un enseignement individualisé est celui lors duquel le professeur accorde une attention toute particulière à chaque individu dans sa classe. Il considère ses étudiants un à la fois, tenant compte du milieu familial, social et culturel de chacun, de la personnalité, des dons intellectuels, des goûts et intérêts de chacun.

¹²Jean Boudot, "Initiation à l'orthographe du français II : Inventaire du code," Le Français dans le monde 68 (octobre-novembre 1969) : 27.

Selon Goodlad,¹³ l'idée fondamentale de l'enseignement individualisé est que le professeur humanise ce qui est appris. Il commence par faire le diagnostic de l'élève en se posant des questions : Où en est l'élève au moment présent? Où le voulons-nous?... Il fournit aussi des choix à ses étudiants, tels que du temps supplémentaire, de nouveaux modes d'apprentissage, des objectifs supplémentaires, entre autres. Goodlad précise que l'individualisation ne se fait pas nécessairement de un à un; il est possible de faire de l'enseignement individualisé au niveau de toute une classe. L'important est de présenter aux élèves une instruction adaptée à leurs besoins. Pour ceci il faut tenir compte des facteurs psychologiques, se rappeler toujours que différents individus travaillent à différents rythmes et ainsi de suite. Enfin, tout ce qui est appris doit être significatif pour les élèves.

L'enseignement individualisé, s'il est bien pratiqué, assure une instruction et un apprentissage optima.

"fonction d'enculturation" :

C'est chez Guion lui-même qu'il faut chercher l'explication de son expression :

¹³ John I. Goodlad, Speaking of Individualization, A 2 - Cassette Album, Produced by Charles C. Wall and Ronald Kidd (New York : McGraw-Hill Book Co., 1973).

L'enseignement de l'orthographe a pour fonction de soumettre l'enfant à une norme imposée par la société. [...]

On est donc amené à formuler l'hypothèse suivant laquelle c'est le mode de détermination du niveau orthographique des élèves qui crée une sélection scolaire reproduisant une sélection sociale. [...] la représentation de difficultés trop grandes aux enfants conduit à opérer une sélection scolaire qui recoupe une sélection sociale, dans la mesure où les enfants du milieu social élevé résistent mieux que les enfants de milieu social défavorisé à un apprentissage de la lecture ou de l'orthographe inadapté.¹⁴

français universel :

Le français universel ou français standard est la langue commune à tous les francophones, qu'ils soient du Canada, de la Suisse, de la France, de Haïti ou d'ailleurs. Elle possède une base lexicale ainsi qu'un système phonétique et grammatical uniformes, de sorte que tous puissent communiquer et se comprendre également. Ce qui intéresse surtout cette étude, est le fait qu'il existe dans le français universel des mots ou termes communs, quant à leur sens et leur usage, à tous les francophones de la terre. L'on pourrait dire que le français universel est la fondation linguistique de la francophonie.

fréquence d'un mot :

La fréquence d'un mot est, en termes linguistiques, le "nombre d'occurrences de ce mot dans un corpus."¹⁵

¹⁴Guion, op. cit., p. 61.

¹⁵Le Petit Robert, 12e éd. (1973), s.v. "fréquence".

En autres mots, plus un mot est répété fréquemment dans un texte ou un discours, plus sa fréquence est haute.

instruction optima :

L'instruction optima utilise, selon Block,¹⁶ toutes les techniques les plus favorables pour assurer le rendement le plus élevé des élèves. D'après lui cette méthode d'instruction permettrait à une proportion de 75% à 90% des étudiants d'atteindre le niveau supérieur qu'atteint seulement 25% des étudiants qui apprennent selon les méthodes traditionnelles. Cependant, la raison pour la suggestion d'utiliser des méthodes d'instruction optima, dans cette étude, est d'amener l'élève à fournir un rendement maximum représentatif de son niveau intellectuel optimum.

Il s'agit, grosso modo, de permettre à l'étudiant de prendre le temps nécessaire pour assimiler une connaissance. Or ce temps d'apprentissage requis dépend de l'aptitude de l'élève, c'est-à-dire de ses dons intellectuels, de la qualité de l'enseignement qu'il reçoit et de sa capacité de comprendre cet enseignement. Premièrement, le professeur fixe des objectifs précis que doit atteindre

¹⁶James H. Block, ed., "Introduction to Mastery Learning : Theory and Practice," in Mastery Learning : Theory and Practice (New York : Holt, Rinehart & Winston, 1971), pp. 2-12.

l'étudiant au terme de l'étude d'un sujet. Le sujet est ensuite divisé en petites unités et enseigné selon les méthodes traditionnelles, à cette différence près que de simples procédés de feed-back, sous forme de correction, viennent s'ajouter au processus d'enseignement. Enfin, le professeur fait usage, en plus de son instruction généralisée, de sessions d'étude en petits groupes, de leçons particulières individualisées, de matériel didactique supplémentaire, et de reprises de certaines séances d'enseignement.

langue maternelle :

Le Petit Robert définit la langue maternelle comme étant "la première langue qu'a apprise un enfant, généralement celle de sa mère."¹⁷ Par le français étudié "comme langue maternelle" (voir p. 7), il est compris pour le but de cette étude, le français étudié comme langue première, comme instrument principal de communication, c'est-à-dire comme s'il était la langue maternelle de l'élève. Toutefois, la langue française n'est pas nécessairement la langue maternelle des élèves mais plutôt celle qu'ils visent à posséder le mieux, s'ils ne la possèdent pas déjà le mieux du point de vue lexical, grammatical et phonétique (sur le plan oral et écrit).

¹⁷Le Petit Robert, op. cit., s.v. "maternelle".

norme orthographique :

La norme orthographique représente le rendement orthographique (niveau d'épellation correcte) auquel se conforme la majorité des élèves d'un niveau scolaire quelconque. Ters, Mayer et Reichenbach ont fixé à 75% cette norme orthographique ou rendement normal d'épellation.

orthographe :

Mot grec ... ὀρθογραφία --de ὀρθός , droit, et γράφω , j'écris.

L'orthographe est l'encodage d'un son ou d'une suite de sons en un code graphique. Par l'orthographe l'on fixe donc la langue orale, avec tout ce qu'elle ne fait pas entendre, dans sa forme écrite. L'on trouve, dans Le Petit Robert, une définition du mot orthographe, suivant son étymologie grecque :

Manière d'écrire un mot qui est considérée comme la seule correcte. [...] Manière particulière dont un mot est écrit en fait.¹⁸

Grevisse précise d'avantage :

Outre qu'elle impose l'emploi exact des lettres par lesquelles l'usage figure chaque mot, elle règle l'emploi de certains signes auxiliaires--accents, point, cédille, tréma--et l'emploi du trait d'union et des majuscules.¹⁹

¹⁸ Le Petit Robert, op. cit., s.v. "orthographe".

¹⁹ Maurice Grevisse, Le Bon usage : Grammaire française, 9e éd., revue (Paris : Librairie A. Hatier, 1969), p. 114.

orthographe grammaticale :

Aussi appelée orthographe de règle ou relative.

D'après Le Petit Robert, l'orthographe grammaticale est l'"ensemble des règles qui régissent la graphie des mots selon la fonction qu'ils remplissent dans une phrase."²⁰ Elle tient donc compte des marques du féminin et du pluriel, de l'accord des mots composés, et ainsi de suite. Elle suppose avant tout, ainsi que le dit Grevisse, "la connaissance des rapports existant entre les mots dans le discours".²¹

orthographe d'usage :

Aussi appelée orthographe usuelle ou absolue.

D'après Le Petit Robert, l'orthographe d'usage est l'"ensemble des conventions qui régissent la graphie des mots indépendamment de la fonction qu'ils peuvent remplir dans une phrase."²² Grevisse en donne une définition beaucoup plus complète :

L'orthographe d'usage a pour objet les mots pris en eux-mêmes, tels que les donne le dictionnaire, sans égard à leur rôle dans le discours. Elle s'acquiert, dans une certaine mesure, par la connaissance de

²⁰ Le Petit Robert, op. cit., s.v. "orthographe".

²¹ Grevisse, Le Bon usage, p. 114.

²² Le Petit Robert, op. cit., s.v. "orthographe".

l'étymologie, mais elle relève avant tout de l'esprit d'observation : mémoire visuelle, mémoire auditive, mémoire musculaire concourent à graver dans l'esprit l'image de chaque vocable.²³

C'est chez Pirenne que se trouve la différence précise entre les deux genres d'orthographe :

L'orthographe "d'usage" ou "usuelle" se distingue de l'orthographe de "règle", "relative" ou "grammaticale" en ce que celle-ci s'occupe de la forme modifiée des mots suivant le genre, le nombre, le temps et la personne, tandis que la première s'occupe des mots dans la forme absolue qui leur est propre et qu'indique le dictionnaire.²⁴

vocabulaire orthographique de base :

En se basant sur la définition de Haygood du mot vocabulaire, l'étude entend par vocabulaire orthographique de base, une liste "de mots particuliers, tels qu'on les trouve dans le dictionnaire"²⁵ et qui font partie de la communication courante non littéraire et non technique. Une telle liste sert à enseigner l'orthographe d'usage aux étudiants d'un niveau scolaire précis et d'une région locale particulière.

²³ Grevisse, Le Bon usage, p. 114.

²⁴ Albert Pirenne, Programme d'orthographe d'usage pour les écoles primaires (Namur, Belgique : La Procure, 1949), p. 4.

²⁵ James Douglas Haygood, Le Vocabulaire fondamental du français; étude pratique sur l'enseignement des langues vivantes (Genève : Librairie E. Droz, n.d.) p. 3.

utilité d'un mot :

Par un mot à haute utilité l'étude entend un mot dont l'emploi est profitable, nécessaire, un mot qui répond à un besoin immédiat ou futur.

ORGANISATION DE L'ETUDE

Cette thèse est divisée en cinq chapitres. Le tout est suivi de sept appendices.

Le premier chapitre, qui consiste de l'introduction, comprend avant tout l'élaboration du but de l'étude, de son importance et de ses suppositions. Il y a en plus les limitations et les délimitations de l'étude, ainsi que l'explication des termes qui sont utilisés au long du texte.

Le deuxième chapitre est une revue de la documentation relative à l'orthographe d'usage et à la recherche qui a été faite quant à son enseignement. On insiste surtout sur les travaux qui se rattachent au développement des vocabulaires de base.

Le troisième chapitre consiste ensuite d'un compte rendu détaillé de la méthodologie poursuivie lors de l'étude. Ce chapitre décrit les procédés utilisés pendant l'accumulation et le traitement des données.

Le quatrième chapitre examine les résultats de la recherche et leurs implications.

Au cinquième chapitre, l'on trouve des recommandations générales et pédagogiques en ce qui concerne l'enseignement de l'orthographe d'usage.

CHAPITRE II

REVUE DE LA DOCUMENTATION

Ce chapitre consiste en une revue de la documentation au sujet de l'orthographe. L'on montrera, dans une première partie, comment l'orthographe française est graduellement devenue, à travers les âges, une institution linguistique et pédagogique nécessaire à l'art de la communication écrite. Mais aussi nécessaire qu'elle soit, cette compétence pose plusieurs problèmes à celui qui cherche à s'y perfectionner et encore plus au professeur qui essaie d'y initier des débutants. La deuxième partie de ce chapitre présente donc trois difficultés principales de l'orthographe. Une fois la nécessité de l'épellation et ses difficultés établies, l'on s'arrêtera aux trois écoles de pensée qui se sont développées autour de l'orthographe. L'on rapportera ensuite ce qui se fait en épellation, c'est-à-dire que l'on résumera les recherches linguistiques et pédagogiques qui ont été poursuivies. Puis l'on verra ce qui a été écrit sur l'importance de la psychologie de l'enfant par rapport à l'apprentissage de l'orthographe.

NECESSITE DE L'ORTHOGRAPHE

Le souci de l'orthographe ne date pas d'aujourd'hui. Cela fait des siècles que l'homme est conscient de l'importance d'une orthographe uniforme pour les bénéfices de la communication écrite. Du point de vue historique l'orthographe française est presque aussi vieille que l'histoire de la langue française elle-même et elle a certainement subi l'influence de l'évolution de celle-ci.

Un fait historique de la langue française est qu'un des tout premiers documents à avoir été écrits en français est le "Serment de Strasbourg", rédigé en 842. Mais Catach rappelle ceci du Moyen Age :

[...] le latin et le français ont vécu durant de nombreux siècles [...] en état de véritable symbiose, ils étaient sentis comme une seule et même langue : on lisait le latin "à la française", on écrivait le français "à la latine". Le clerc qui a transcrit le *Serment de Strasbourg* parlait déjà français, et écrivait encore latin, ou du moins se servait tout naturellement des usages latins pour écrire le français.¹

Les premiers français à écrire la langue qu'ils parlaient étaient les jongleurs. Cependant ces ménestrels du Moyen Age n'avaient qu'un souci et c'était celui de noter, pour eux-mêmes seulement, les paroles des chansons de

¹Nina Catach, L'Orthographe, Que sais-je?, no. 685 (Vendôme, France : Presses universitaires de France, 1978), p. 9.

geste qu'ils allaient réciter en s'accompagnant sur un instrument. Puis petit à petit, l'importance du lecteur s'est fait sentir aux XIII^e et XIV^e siècles. Premièrement, vu que lors de l'invasion de Gaule par les Romains l'alphabet était inadéquat (il n'y avait qu'une vingtaine de lettres pour représenter les trente-six sons de la langue française), les gens ont commencé à ajouter des lettres pour "éviter toute équivoque de lecture".² En plus, la langue française a subi, à cette époque, de nouvelles transformations :

[...] enrichissement considérable du *vocabulaire*, par "relatinisation", les mots nouveaux et les dérivés étant puisés à pleines mains dans les sources latines, parfois grecques; enfin et surtout, *évolution phonétique rapide*, qui éloigne plus que jamais le français du latin et des autres langues romanes.³

Cependant, Catach note le fait suivant plus loin :

Une des caractéristiques du français est précisément qu'il n'a jamais entièrement rompu avec le système de l'ancienne langue, tout en connaissant une évolution originale et très rapide sous tous ses aspects [...] Fait très important sur le plan de notre orthographe, qui a retenu, sur le plan morphologique en particulier, *les marques finales anciennes auprès des marques nouvelles*.⁴

Avant la Révolution de 1789, l'orthographe française n'est pas encore uniformisée, et son enseignement

² Jean Guion, Nos enfants et l'orthographe (Alençon, Orne : Le Centurion, 1973), p. 22.

³ Catach, op. cit., p. 14.

⁴ Ibid., p. 24.

n'est considéré que comme un accessoire. Il serait intéressant de noter ici, comme le fait Guion dans Nos enfants et l'orthographe, qu'aux XVIII^e et XIX^e siècles l'orthographe était enseignée de façon sadique, à coups de baguette, entre autres formes de punition. Une date importante dans l'histoire de l'orthographe française est le 22 novembre 1799 :

[...] le Préfet de police ordonne aux citoyens de Paris de "réformer et corriger sur les enseignes, tableaux, écriteaux, tout ce qui pourra s'y rencontrer de contraire aux lois, aux moeurs, et aux règles de la langue française". [Puis en 1832] un décret rend la connaissance de l'orthographe obligatoire pour l'accession à tous les emplois publics.⁵

Ainsi que le dit Guion, "L'orthographe a été faite pour le lecteur".⁶ Elle a donc avant tout une importance sociale. L'on évitera, par exemple, toute erreur d'orthographe dans un curriculum vitae, dans une lettre importante, lors d'épreuves d'examens :

Il semble donc que l'orthographe joue un rôle fondamental dans les échanges par écrit, et l'on peut dire que mettre l'orthographe, c'est faciliter la tâche de celui qui va nous lire. On comprend mieux alors l'importance de l'orthographe dans notre société où l'écrit joue un si grand rôle.⁷

Guion considère que l'orthographe a principalement deux fonctions : une fonction linguistique et une fonction

⁵ Guion, op. cit., p. 13.

⁶ Ibid., p. 23.

⁷ Ibid., p. 15.

pédagogique. La fonction linguistique de l'orthographe procède "de la langue écrite"¹⁰ ou est spécifique de l'orthographe et elle est elle-même subdivisée en trois fonctions. En tant que procédant de la langue écrite, elle est la "représentation de l'oral".¹⁰ Catach insiste bien, d'ailleurs, sur "la nécessité de partir de l'oral pour acquérir l'écrit".⁸ Elle est aussi une "pérennisation".¹⁰ Le meilleur procédé pour comprendre cette expression de Guion est d'avoir recours au dictionnaire, qui explique les mots "pérenne" et "pérennité" de la façon suivante : pérenne--"Qui dure longtemps, depuis longtemps"; pérennité--"Etat, caractère de ce qui dure toujours [...] ou très longtemps [...] 'la pérennité des...traditions'".⁹ Une autre des fonctions linguistiques de l'orthographe, qu'elles "procèdent de la langue écrite"¹⁰ ou qu'elles soient "spécifiques de l'orthographe",¹⁰ est celle d'"enculturation"¹⁰ (voir le chapitre I, p. 13). La fonction pédagogique de l'orthographe, de son côté, est subdivisée en deux fonctions : celles d'"enculturation"¹⁰ et de

⁸Nina Catach, "Ecrit et graphie dans l'enseignement du français," Le Français dans le monde 109 (décembre 1974) : 36.

⁹Le Petit Robert, 12e éd. (1973), s.v. "pérenne", "pérennité".

"sélection".¹⁰ Selon Guion, c'est à ces deux fonctions-là que l'école accorde le plus d'importance :

L'orthographe, institution linguistique encore mal connue, est manipulée par l'institution scolaire. L'outil fondamental de cette manipulation est la dictée avec son barème qui pèse les erreurs au lieu de les compter.¹⁰

DIFFICULTES DE L'ORTHOGRAPHE FRANCAISE

L'orthographe demeure une des connaissances les plus difficiles à maîtriser. Parmi les phénomènes qui contribuent aux difficultés de l'orthographe française, il y en a trois qui sont particulièrement frappants :

1. les confusions ou inconsistences du système phonético-graphique;
2. l'instabilité du vocabulaire changeant;
3. l'automatisme orthographique.

Le premier problème, et le plus grave, que pose l'orthographe française est que l'on n'écrit pas nécessairement ce que l'on prononce, c'est-à-dire que le système graphique ne correspond pas au système oral. Donc l'enfant et même l'adulte qui entendent un mot, ne sont pas assurés de l'avoir orthographié correctement en se basant uniquement sur son aspect auditif. Ils savent que la

¹⁰Jean Guion, L'Institution orthographe (France : Editions du Centurion, Presses universitaires de France, 1974), p. 71.

représentation graphique est différente, plus longue et plus compliquée que la transmission phonétique. Le mot ardemment, lorsqu'il frappe l'oreille [ardamã], qu'il atteint normalement la première, est presque méconnaissable lorsqu'il frappe l'oeil [a-r-d-e-m-m-e-n-t]. D'après les Préfontaine, il existe plus de 500 graphèmes pour interpréter les trente-six sons ou phonèmes français. Il y a, par exemple, plus de quarante-cinq manières différentes d'écrire le son [ɛ].¹¹ Cette complexité du système phonético-graphique se fait sentir autant dans le système orthographique anglais que dans le système orthographique français. D'après Allred, une des causes de frustration chez l'élève qui essaie d'écrire un mot est que les sons et les lettres ne correspondent pas toujours; le même son peut être épelé de plusieurs façons et la même lettre peut avoir différents sons :

Although mastery must remain the goal, teachers should be aware of the problems that face the student, and not brand students "dull" or "lazy" when they might be victims of a system that appears to be inconsistent to the point of being impossible or, at best, difficult for some to master.¹²

Goodson et Floyd indiquent, eux aussi, que quoique la

¹¹Robert Préfontaine et Gisèle Préfontaine, Vocabulaire oral des enfants de 5 à 8 ans au Canada Français (Montréal : Librairie Beauchemin Ltée, 1968).

¹²Ruel A. Allred, Spelling : The Application of Research Findings (Washington, D.C. : National Educational Association of the United States, 1977), p. 12.

langue anglaise orale soit riche et diverse, le système d'épellation alphabétique est irrégulier et décevant pour l'élève.¹³ L'orthographe française est tout aussi compliquée pour le Français, car ainsi que le dit Pirenne, elle a un "caractère très peu phonétique".¹⁴ Grevisse et De Maistre font bien ressortir les complications de l'orthographe française. Celles-ci peuvent se résumer de la façon suivante :

1. Plusieurs différentes graphies peuvent indiquer le même phonème, par exemple, ai, é, er, ez...[e]
2. La même graphie peut indiquer plusieurs différents phonèmes, par exemple le e de solennel... [a] et [ε]
3. Les phonèmes [j], [w] et [ɥ] ne sont symbolisés par aucune graphie unique pour chaque son.
4. Plusieurs lettres écrites ne se prononcent pas, par exemple le t de serpent, le z de riz.

¹³Roger A. Goodson and Barbara J. Floyd, Individualizing Instruction in Spelling : A Practical Guide (Minneapolis, Minn. : T.S. Denison & Co., Inc., 1974), p. 1.

¹⁴Albert Pirenne, Programme d'orthographe d'usage pour les écoles primaires (Namur, Belgique : La Procure, 1949), p. 3.

5. Certains mots ne maintiennent pas une évolution logique, par exemple "honneur, honorer".¹⁵

Le second problème principal de l'orthographe est le fait que le vocabulaire change et évolue avec le temps, soit parce que des mots deviennent inutiles ou démodés, soit parce que l'homme se voit obligé de créer des mots ou d'en emprunter à d'autres langues pour répondre à des besoins psychologiques, sociologiques, techniques ou autres. Dans l'ère technologique qu'est le vingtième siècle, où tout se fait si rapidement, les changements lexicaux se font aussi à un rythme très accéléré, ainsi que le note Catach (voir le chapitre I, p. 6). Il faut donc se tenir au courant des néologismes et de leur épellation.

La troisième source de difficulté de l'orthographe française, l'automatisme orthographique, fait allusion au fait que l'orthographe n'est pas un acte de réflexion. Selon De Meur et Navet, "Ecrire correctement est davantage un automatisme qu'un acte de réflexion, surtout pour l'orthographe d'usage."¹⁶

¹⁵ Maurice Grevisse, Code de l'orthographe française, 3e éd. (Bruxelles : Editions Baude, 1962), pp. 57-67; Marie de Maistre, Pour ou contre l'orthographe? (Paris : Editions universitaires, 1974), pp. 115-117.

¹⁶ A. De Meur et Ph. Navet, Méthode pratique de rééducation de la lecture et de l'orthographe; dyslexie--dysorthographie (Paris : Librairie Classique Eugène Belin, 1976), p. 125.

Peters note la même chose en anglais, indiquant l'importance de développer l'automatisme orthographique chez l'enfant :

[...] so that he can achieve that machine-like spelling of which Schonell (1942) spoke, spelling that is automatic, predictable and infallible. For, without this facility, children cannot really attend to the content of what they are writing.¹⁷

Cependant, Thévenin, lui, voit un danger dans cet automatisme orthographique :

Or cet automatisme constitue pour l'orthographe une aide aussi bien qu'un danger [...] danger, parce que, d'abord, cet automatisme ne fonctionne correctement qu'à un rythme donné. Aussi bien, toute altération de ce rythme risque d'entraîner une orthographe défectueuse : ce qui explique les fautes que nous commettons lorsque nous nous appliquons davantage, lorsque nous écrivons au tableau noir, etc. Danger également parce que, ensuite, un abandon pur et simple à cet automatisme peut entraîner, lui aussi, des fautes [...] dues à l'absence de "reformulation" des sons par l'élève, au moment où il traduit les phonèmes en graphèmes.¹⁸

Après avoir examiné ainsi quelques-uns des obstacles à la maîtrise de l'orthographe française, la conclusion la plus appropriée semble être la suivante :

"Je ne parlerai pas, a écrit Paul Valéry, de notre orthographe, malheureusement fixée en toute ignorance et absurdité par les pédants du XVII^e siècle, et qui

¹⁷ Margaret L. Peters, Diagnostic and Remedial Spelling Manual (London and Basingstoke : Macmillan Education Ltd., 1975), p. 7.

¹⁸ André Thévenin, "De l'audiophonologie à l'orthographe : Quelques remarques sur la dictée," Le Français dans le monde 29 (décembre 1964) : 34.

n'a laissé dès lors de désespérer l'étranger et de vicier la prononciation d'une quantité de mots. Sa bizarrerie en a fait un moyen d'épreuve sociale; celui qui écrit comme il prononce est en France inférieur à celui qui écrit comme on ne prononce pas."¹⁹

ECOLES DE PENSEE

Parce que l'orthographe française est une institution si complexe, il y a eu et il y a encore des écoles de pensée très divergentes quant à son sujet. L'on trouve, à une extrême, ceux qui ont une attitude conservatrice ou traditionnelle, à l'autre extrême, ceux de mentalité libérale qui prônent la réforme de l'orthographe, et entre les deux, les esprits plus modérés qui cherchent un juste milieu.

Parmi l'école traditionnelle de l'orthographe française, l'on peut citer, à certains points de vue, Banvard et Didier, Boudot, Gelman et Thimonnier.²⁰ Quoique leur petit guide de l'orthographe soit bien

¹⁹ Henri Mitterand, "L'Orthographe française," Le Français dans le monde 47 (mars 1967) : 18.

²⁰ Paul Banvard et Marcel Didier, Guide pratique d'orthographe (France : Bordas, 1965); Jean Boudot, "Initiation à l'orthographe du français III : Enseignement du code," Le Français dans le monde 70 (janvier-février 1970) : 25-32; Manuel Gelman, "Le Rôle de la dictée dans l'enseignement du français," Le Français dans le monde 21 (n.d.) : 29-32; René Thimonnier, Le Système graphique du français : Introduction à une pédagogie rationnelle de l'orthographe (Paris : Librairie Plon, 1967).

pratique, surtout en ce qui concerne la section sur l'orthographe d'usage et le tableau des principaux verbes irréguliers, Banvard et Didier maintiennent toutefois une attitude très conservatrice face à l'orthographe, car la dernière section de leur livre consiste en une préparation à l'épreuve d'examens. A ce point de vue-là, ils diffèrent beaucoup de la pensée contemporaine qui critique sévèrement l'épreuve d'examens. Boudot, lui, affirme que le code de l'orthographe française, "bien que comportant de nombreuses anomalies, a une très étendue et très solide assise phonétique."²¹ Lui aussi s'éloigne de la pensée contemporaine qui est convaincue que le français n'est pas une langue phonétique. De plus, d'après lui, le passage "de la langue orale à sa représentation graphique"²¹ n'est pas si compliqué que cela, d'où il diffère des réformistes. Gelman, même s'il fait ressortir les défauts des dictées d'autrefois ainsi que quelques difficultés de l'orthographe, présente une vue des plus conservatrices de la dictée. Il considère d'abord que celle-ci est un bon moyen d'éveiller une classe endormie, ensuite qu'elle repose du travail oral excessif, puis qu'elle assure une plus grande attention pendant la lecture de textes si les élèves savent qu'il

²¹Boudot, op. cit., p. 25.

y aura une dictée qui suivra, sur une partie du texte. Il voit aussi la dictée comme un moyen d'enseignement, donnant toute une liste d'aptitudes qu'elle peut enseigner, telles que la prononciation entre autres. Selon lui, "Pour enseigner l'orthographe, quel meilleur moyen que la dictée?"²² Thimonnier, pour sa part, fait ressortir la faiblesse des "vocabulaires de base",²³ disant que dans le cas de la langue maternelle, "l'acquisition d'un vocabulaire de base de quelque 2000 mots n'offre que peu d'intérêt pour l'enrichissement du savoir lexical."²³ Il préconise aussi la supériorité de la dictée non préparée par opposition à la dictée préparée. Puis il est assuré, comme Boudot, qu'il y a un certain ordre dans le système orthographique français. Il répond aux réformistes de la façon suivante :

*Si on croit avoir établi les principes d'une nouvelle pédagogie de l'orthographe, c'est surtout pour avoir proposé une nouvelle conception de notre système d'écriture [...] on croit avoir néanmoins définitivement dissipé le mythe du chaos orthographique.*²⁴

Donc, d'après lui, il n'y a aucune nécessité de réforme profonde de l'orthographe.

²²Gelman, op. cit., p. 31.

²³Thimonnier, op. cit., p. 122.

²⁴Ibid., p. 386.

Pour bien comprendre la pensée libérale, il faudrait faire un bref compte rendu de l'historique de la réforme orthographique française. Il faut noter qu'il y a eu également des tentatives pour réformer l'orthographe anglaise et cela depuis le milieu du XIV^e siècle : "through the years several serious and scholarly attempts have been made to reform the spelling of the English language."²⁵ Pour ce qui en est du français, Vial dit que c'est "en 1835 que l'Académie donne à l'orthographe française sa forme contemporaine".²⁶ Selon Mitterand, les derniers changements faits par l'Académie française quant à l'orthographe française datent de 1878, malgré les constantes évolutions de la langue. Depuis, linguistes et romanistes travaillent pour une réforme de l'orthographe :

[Ils] ont successivement réclamé la normalisation de l'orthographe : non point un retour impossible à l'orthographe phonétique, mais un aménagement des graphies par suppression des anomalies les plus flagrantes du système.²⁷

Mitterand fait un très bon compte rendu des propositions

²⁵ Ruel A. Allred, Application of Spelling Research, Curriculum Bulletin, vol. 22, no. 268 (Arlington, Virginia : ERIC Document Reproduction Service, ED 061 218, 1966), p. 5.

²⁶ Jean Vial, Pédagogie de l'orthographe française (Paris : Presses universitaires de France, 1970), p. 27.

²⁷ Mitterand, op. cit., p. 18.

de réforme dans son article, tout en notant les réserves suivantes :

Une réforme éventuelle s'abstiendrait de toucher aux noms propres, aux flexions verbales (sauf cas des lettres doubles), aux distinctions d'homonymes et aux règles de l'orthographe grammaticale.²⁸

Catach dit ceci de la réforme orthographique :

La réforme de l'orthographe date de l'orthographe elle-même. Si l'on appelle réformes toutes les transformations qu'a subies notre langue écrite depuis ses origines, il y en a évidemment beaucoup et elles n'ont pas, tant s'en faut, toutes échoué.²⁹

Le premier changement majeur de l'orthographe a lieu au XVI^e siècle où les gens n'écrivent plus pour eux-mêmes, car "elle devient, avec l'imprimerie, sociale et technique."³⁰ Plus tard, il y a d'autres changements :

Au XIX^e siècle, les conditions sont différentes. Au libéralisme culturel de l'Ancien Régime succède une lutte à travers la culture [...] transformation de l'orthographe en catéchisme ou en recettes de magie noire, qui va atteindre son point culminant au siècle suivant. Inversement, le mouvement de réforme se durcit.³¹

En passant aux projets de réforme récents, l'on compte ceux de Dauzat en 1939, de Beaulieux en 1952, de Beslais,

²⁸ Ibid., p. 19.

²⁹ Catach, L'Orthographe, p. 72.

³⁰ Ibid., p. 73.

³¹ Ibid., p. 77.

dont le premier projet en 1952, "projet officiel, contrairement aux précédents, échoua avant même d'avoir été publié."³² Glatigny dit de la deuxième Commission Beslais (1960-1965) qu'"ils veulent seulement proposer des simplifications qui allégeraient le travail des écoliers, tout en 'respectant la physionomie générale de la langue'."³³ Mais ce deuxième rapport n'est même pas discuté. Il y a aussi, en 1967, le projet Thimonnier. Cependant, l'on peut dire qu'il fait, en un sens, une régression, car "(il coupe court à toute nouvelle offensive des réformateurs)".³⁴

Parmi les éducateurs de pensée libérale, il y a ceux qui rejettent la dictée traditionnelle telle quelle. Par exemple, les Préfontaine prônent l'usage du dictionnaire ou du "blanc" pendant une dictée, lorsqu'un enfant doute de l'épellation d'un mot.³⁵

Ters cite Duthil qui dit ceci de la dictée :

"L'enseignement de l'orthographe par la dictée est en fait impossible, par suite d'un vice inhérent à ce procédé : elle exerce inlassablement à écrire

³² Ibid., p. 83.

³³ Michel Glatigny, "Où en est la réforme de l'orthographe?" Le Français dans le monde 56 (avril-mai 1968) : 13.

³⁴ Catach, L'Orthographe, p. 87.

³⁵ Préfontaine, op. cit.

et à récrire les mots que les élèves connaissent *nécessairement* et elle ne leur présente que chichement ou pas du tout ceux qu'ils auraient besoin d'apprendre. Elle ne peut donc enseigner qu'une chose la cacographie et elle y réussit, en effet, à merveille."³⁶

Ters dit aussi qu'"Il faut absolument écarter de nos classes l'exercice de dictée *en tant que moyen d'enseignement de l'orthographe.*"³⁷ Vial, pour sa part, pense ceci de la dictée :

[...] la dictée a fait l'objet de multiples critiques. Elle crée, tout d'abord, ce que M. Lobrot appelle une atmosphère "lugubre". Elle suscite angoisse et dramatisation--fatigue aussi. Et les traumatismes grandissent par suite du mode de correction retenu. A vrai dire, c'est sans doute la seule discipline qui entraîne, systématiquement, la comptabilisation des "fautes".³⁸

Il ne croit pas non plus à l'enseignement des règles :

Sans aller jusqu'à la condamnation de toutes les règles [...] il faut reprendre cette constatation banale : l'enfant sait la règle, il ne l'applique pas au moment optimal.³⁹

Un des nouveaux développements dans l'enseignement de l'orthographe est l'emploi de la méthode micro-graduée :

³⁶ François Ters, Orthographe et vérités (Paris : Les Editions E.S.F., 1973), p. 14.

³⁷ Ibid., p. 81.

³⁸ Vial, op. cit., p. 86.

³⁹ Ibid., p. 90.

[La méthode micro-graduée] se sert d'instruments qui peuvent se comparer à des instructeurs automatiques qui, par de petites étapes logiquement et scientifiquement présentées, font progresser l'élève avec un minimum d'erreurs.⁴⁰

L'élève peut donc apprendre l'orthographe presque seul, de façon individuelle. Mauffrey, Leeman et Marchand encouragent beaucoup l'usage de livrets basés sur l'enseignement programmé :

L'utilisation de l'alphabet phonétique dans ces livrets donnera aux élèves et aux enseignants une conscience réelle et matérielle de ces deux codes distincts : l'oral et l'écrit [...] ces livrets suivent [...] un ordre syntaxique, et ne séparent [...] pas, comme le font les autres manuels, l'orthographe d'usage de l'orthographe grammaticale.⁴¹

Une approche assez radicale envers l'enseignement de l'orthographe est celle qui est utilisée à l'Ecole Nouvelle Querbes à Montréal. Cette méthode a été élaborée par Morf, psychologue de l'Université de Montréal et autrefois du centre de Piaget à Genève. L'approche elle-même a été développée pour la classe par des professeurs de première année, Pothier, Gaudet et Laliberté.

⁴⁰R. Lepage et F. Paradis, L'Apprentissage de l'orthographe (Québec, Montréal : Éditions Pédagogia Inc., 1965), p. II.

⁴¹A. Mauffrey, D. Leeman, et F. Marchand, Comment apprendre l'orthographe? (1) (Paris : Librairie Larousse, 1973), p. 3.

L'enfant suggère un mot qu'il veut épeler, puis la classe détermine les différents sons du mot. Le professeur présente, au tableau noir, toutes les façons possibles d'épeler les différents sons du mot. Suite à cette étape, les enfants produisent autant d'épellations qu'ils peuvent pour le mot en question; le plus d'épellations, le mieux c'est. Lorsque toutes ces épellations sont au tableau, le professeur, tout en indiquant que chaque épellation résulte en la prononciation du mot, dit aux élèves laquelle est l'épellation conventionnelle du mot. Ceci rendrait les enfants plus conscients du mécanisme de l'épellation.⁴²

Entre les deux attitudes extrémistes face à l'orthographe et son enseignement, il y a ceux qui puisent dans l'une et dans l'autre, à la recherche d'une position plus tempérée. Ils ne rejettent pas la dictée, par exemple, mais plutôt l'idée de la dictée comme critère d'évaluation final et comme indication de la capacité intellectuelle d'une personne. Ils proposent un enseignement plus individualisé et plus personnalisé

⁴²Eleanor Duckworth, "Language and Thought," in Piaget in the Classroom, ed. Milton Schwebel and Jane Raph (New York : Basic Books, Inc., 1973), pp. 151-153.

de l'orthographe, l'usage de méthodes d'instruction optima. Ils sont très conscients des élèves en tant qu'individus, différents d'une région à l'autre et différents les uns des autres, donc avec des besoins qui exigent diverses approches. Ces chercheurs et éducateurs modérés sont plus nombreux et plus prédominants que les autres. Il faut rappeler ce que dit Catach, en parlant des conservateurs et des radicaux :

Dans la pratique, les positions ne sont en réalité jamais aussi tranchées. Les plus "conservateurs" reconnaissent la nécessité d'effectuer quelques concessions aux plaintes exprimées par l'opinion publique. Les plus "phonétistes" reconnaissent la nécessité de faire quelques concessions à la tradition.⁴³

CE QUI SE FAIT EN EPELLATION

Les chercheurs en orthographe sont très éveillés à l'importance d'un enseignement de l'orthographe organisé de façon rationnelle et tenant compte des facteurs psychopédagogiques. Ils ressentent l'importance de la maîtrise de l'orthographe d'usage et ils sont convaincus que le meilleur moyen d'y arriver est par l'intermédiaire de vocabulaires de base.

⁴³Catach, L'Orthographe, p. 92.

Les premiers à se rendre compte de ceci sont les chercheurs de langue anglaise, car c'est de fait chez eux que commencent les recherches dans ce domaine, comme il sera démontré plus loin. Geedy indique que selon l'étude de Horn, les mots qui sont appris par l'entremise de listes sont assimilés plus rapidement, l'on s'en souvient plus longtemps et l'apprentissage est transféré plus facilement à de nouveaux contextes.⁴⁴ Allred explique quelle est la meilleure façon d'arriver à une liste de mots, en citant Horn : "'The frequency with which words are written by children in a given grade is now generally regarded as the primary principle for the selection of words for that grade.'"⁴⁵ Thomas résume ainsi la position des chercheurs quant aux vocabulaires de base :

In their view, the major goal of spelling instruction was to teach children to spell the words they were most likely to need in their daily activities, and in their later adult life. Although researchers recognized that it would be impossible to teach all the words that children and adults would ever require, they thought it possible to teach those basic words that were used most frequently. This objective then focussed upon the need to determine a basic writing vocabulary for adults and children. It was therefore necessary to investigate the writing of children as well as the writing of adults in order

⁴⁴Patricia S. Geedy, "What Research Tells us About Spelling," Elementary English, vol. 52, no. 2 (February 1975) : 233.

⁴⁵Allred, Application of Spelling Research, p. 8.

to determine those basic words that have the greatest utility for both groups.⁴⁶

La majorité des chercheurs français sont arrivés à la même conclusion et sont d'accord qu'un vocabulaire fondamental établi scientifiquement et enseigné de façon méthodique est le meilleur outil pour l'enseignement efficace de l'orthographe d'usage, que non seulement le rendement orthographique des élèves s'améliorera, mais aussi leur attitude envers l'orthographe. Ters le dit le mieux :

Plutôt que de courir indéfiniment en avant, inutilement, pendant dix années à travers tous les dictionnaires, peut-être vaudrait-il beaucoup mieux limiter la tâche à la mesure des possibilités de l'enfant et faire assimiler et approfondir peu à peu les nuances d'un vocabulaire actif de base de la langue écrite. On en ferait le tronc d'un enseignement lent, mais structuré, avec les retours nécessaires, avec les utilisations personnelles indispensables et tous les contrôles périodiques utiles dans toutes les activités scolaires. Il s'agit avant tout d'assouplir les élèves aux nuances de sens de plus en plus abstraites des mots ou locutions, tout en élargissant parallèlement l'ouverture vers une syntaxe et les relations complexes de la phrase de l'adulte, imprimée ou écrite.⁴⁷

Pirenne et les Préfontaine sont conscients, non seulement de l'importance pédagogique, mais aussi de l'importance sociale que peut avoir un vocabulaire fondamental.

⁴⁶Ves Thomas, Teaching Spelling : Canadian Word Lists and Instructional Techniques (Canada : Gage Educational Publishing Ltd., 1974), p. 9.

⁴⁷Ters, op. cit., p. 17.



Pirenne cite Aristizabal :

"L'école doit outiller l'enfant pour lui permettre de participer pleinement à la vie de son milieu, d'établir et d'étendre ses relations sociales. Lui fournir un vocabulaire approprié à ses besoins actuels d'expression, en prévoyant dans la mesure du possible les besoins futurs, c'est le mettre à même de comprendre ses semblables et de se faire comprendre."⁴⁸

Voilà pourquoi Ruel dit ceci :

[...] au sortir de l'élémentaire, l'enfant doit posséder un vocabulaire fondamental suffisamment étendu, disponible et le plus rigoureux possible, qui constituera son substratum verbal requis à l'acquisition de la culture qu'entend lui inculquer le cours secondaire.⁴⁹

C'est aussi la raison pour laquelle la présente étude a senti l'utilité de développer un vocabulaire orthographique de base pour l'enseignement de l'orthographe d'usage au Manitoba.

Toutefois, avant d'entreprendre cette étape de l'étude, il a été nécessaire de faire une revue des recherches poursuivies dans le domaine de l'élaboration de vocabulaires de base. Premièrement, cela fait depuis l'Antiquité que lexicologues, linguistes, éducateurs, sont fascinés par l'apparition de mots dans un texte parlé ou écrit. Les grammairiens alexandrins comptaient

⁴⁸ Pirenne, op. cit., p. 9.

⁴⁹ Ruel, Préface à Je doute, je cherche, je trouve : Dictionnaire premier cycle de l'élémentaire, par Robert Préfontaine et Gisèle Préfontaine (Montréal : Librairie Beauchemin Ltée, 1968), p. viii.

déjà les mots pour découvrir les termes hapax qui n'apparaissent qu'une fois dans un ouvrage. Au Moyen Age, il y a eu les concordances bibliques, listes de tous les mots parus dans les versions de la Bible, selon tous leurs usages et contextes. Puis au XVII^e siècle, il y a eu l'étude de la distribution lexicale dans la version grecque du Nouveau Testament. Au XIX^e siècle, l'on se servait encore de statistiques pour produire les indices latins et grecs. Les chercheurs reconnaissent le dictionnaire de fréquence de l'Allemand Käding, publié à Berlin en 1898 et intitulé Häufigkeitwörterbuch des deutschen Sprache, comme étant l'une des plus vastes investigations statistiques modernes. Cette étude qui comprend presque 11,000,000 de mots et qui a exigé l'assistance d'environ 6,000 collaborateurs, avait pour but d'améliorer les systèmes de la sténographie.⁵⁰

En ce qui concerne la langue anglaise, une des premières listes de mots à être développée, a été établie en Angleterre par Mulcaster, aussi tôt que 1582.

⁵⁰ René Michéa, "Basic Vocabularies," in "Research and Techniques for the Benefit of Modern Language Teaching," Report of the Refresher Course Held at Strasbourg, March 22 & 23, 1963 (Strasbourg : Council for Cultural Cooperation of the Council of Europe, [1964]), p. 19.

Cependant, selon Ongteco, depuis ce temps-là jusqu'en 1885, les listes orthographiques anglaises ne sont pas scientifiques et l'on peut questionner la valeur de les apprendre. Mais voilà qu'arrivent, aux Etats-Unis, l'ouvrage de Thorndike en 1921, The Teacher's Word Book et celui de Horn en 1926, A Basic Writing Vocabulary. Toutefois, vu que ces deux ouvrages contiennent trop de mots utilisés par les adultes, l'on sent le besoin d'une étude qui incluerait plus de mots propres au répertoire des enfants. Donc, c'est en 1945 que paraît l'étude de Rinsland, A Basic Vocabulary of Elementary School Children. La richesse des études de Rinsland et de Horn est que celles-ci prouvent les premières que les 1,000 premiers mots du vocabulaire des enfants et des adultes sont les plus importants, constituant 89% du vocabulaire total, que les 2,000 premiers mots constituent 95% du vocabulaire total et les 3,000 premiers mots, 97% du vocabulaire total.⁵¹ En 1954, les mots utilisés dans le New Iowa Spelling Scale proviennent des trois listes précédentes.⁵²

⁵¹Allred, Spelling: The Application of Research Findings, pp. 16-17.

⁵²Belen Casintahan Ongteco, "An Analysis of a Basic Spelling List for Possible Linguistic Grouping of Words," (M.A. Thesis, Sacramento State College, California, Arlington, Virginia : ERIC Document Reproduction Service, ED 023 647, 1967).

D'après Peters, la liste de mots anglais la plus adéquate aujourd'hui est celle des 2,700 mots établis par le New Zealand Council of Educational Research en 1960.⁵³

Michéa fait remarquer qu'avant la deuxième guerre mondiale les vocabulaires de base sont en plein essor partout sauf en France : "up to the end of the second world war, France remained aloof from this trend towards simplification and rationalisation of vocabularies."⁵⁴ C'est aux Etats-Unis que sont publiés les premiers dictionnaires de fréquence du français. Le premier, paru en 1924, est celui de Henmon, A French Book Based on a Count of 400,000 Running Words. Le but de l'étude de Henmon était le suivant :

[...] investigation [...] concerning the influence of the study of Latin on progress in Learning French [...] it was desirable to know what Latin words would be most useful in acquiring French. This in turn required a knowledge of what words occurred most frequently in French.⁵⁵

Puis en 1935, Vander Beke publie son French Word Book, basé sur un dépouillement effectué en 1926-1927 à partir de textes datant de 1900. Haygood en dit ceci :

⁵³ Margaret L. Peters, Spelling : Caught or Taught? (London : Routledge & Kegan Paul, 1967).

⁵⁴ Michéa, op. cit., p. 21.

⁵⁵ V.A.C. Henmon, A French Word Book Based on a Count of 400,000 Running Words (Madison : University of Wisconsin, Bureau of Educational Research Bulletin, no. 3, September 1924), p. 3.

L'ouvrage de Vander Beke contient une liste de 6.067 mots différents tirés d'un total de 1.547.748 mots, et classés selon le *range* et la fréquence de leur emploi. La grande variété des sources utilisées pour le recensement (88 extraits de 5.000 mots chacun) et le nombre de mots comptés, font de cet ouvrage un instrument d'une importance capitale pour la détermination de l'usage des mots français et de leur utilité relative. Tous les calculs [...] ont expressément pour but de trouver quels sont les mots les plus courants [...] tels qu'on les écrit aujourd'hui. [...] Et de plus, le recensement de Vander Beke prit en ligne de compte les différents usages du même mot, c'est-à-dire à la fois les homonymes et les mots jouant grammaticalement plus d'un rôle.⁵⁶

En se basant sur le dictionnaire de Vander Beke, Haygood se fixe le but suivant en 1936 :

[...] examiner scientifiquement les deux questions principales que soulève l'étude du vocabulaire : déterminer l'étendue d'un vocabulaire français fondamental en vue de la lecture, et choisir les mots qui doivent le constituer.⁵⁷

La conclusion à laquelle il arrive est que les soixante-neuf mots de la première partie et les 2,000 premiers mots de la deuxième partie du French Word Book sont une base suffisante pour la lecture de textes français utilisés au cours du 1^e cycle d'études françaises et de romans ou autres oeuvres françaises de difficulté moyenne.⁵⁸

⁵⁶James Douglas Haygood, Le Vocabulaire fondamental du français; étude pratique sur l'enseignement des langues vivantes (Genève : Librairie E. Droz, n.d.), pp. 10-11.

⁵⁷Ibid., p. 14.

⁵⁸Ibid., p. 46.

Parmi les recherches qui ont eu un impact définitif sur les vocabulaires orthographiques français, il faut citer les travaux du laboratoire de didactique expérimentale de l'Université de Louvain, entrepris par une équipe belge sous l'initiative du professeur Buyse, de 1938 à 1947. Des cinq questions que se pose Buyse, son équipe en étudie trois :

Que doit-on enseigner? [...]
 Quand doit-on l'enseigner? [...]
 Comment évaluer les résultats obtenus?⁵⁹

Aristizabal s'attaque à la première question en 1938. Il fait appel à la "notion de vocabulaire de base",⁶⁰ cherchant à déterminer le "vocabulaire actif écrit"⁶⁰ et travaillant donc sur un corpus provenant de textes d'adultes et de textes d'enfants, laissant "la plus belle part au vocabulaire de l'enfant".⁶⁰ Il dépouille 1,400 lettres d'adultes et 4,100 rédactions spontanées d'enfants, et retient les 4,329 mots qui ont une fréquence supérieure à dix.⁶⁰ En 1939, Dubois se fixe deux objectifs :

- "1) construire un véritable barème de difficulté orthographique ou 'échelle objective' ;
- 2) déterminer les bases d'un programme de cours pour l'étude systématique de l'orthographe usuelle."⁶¹

Il réduit les 4,329 mots de la liste d'Aristizabal à 3,680.

⁵⁹ Guion, L'Institution orthographe, p. 123.

⁶⁰ Ibid., pp. 124-127.

⁶¹ Ibid., pp. 127-128.

Puis, en préparation des tests qu'il allait administrer, il répartit ces 3,680 mots comme suit :

[...] 123 listes de 30 mots chacune, chaque mot étant inséré dans une phrase simple et courte qui en éclairait le sens et empêchait les confusions possibles
 [...] Seul le mot lui-même (souligné dans la phrase) était écrit par les élèves.⁶²

Il dicte donc les 3,680 mots à 57,320 élèves, les corrige et les répartit en quarante-trois échelons. Lambert, lui, veut déterminer la difficulté d'apprentissage de ces mots. Son étude dure sept ans et consiste des étapes suivantes :

[...] inventaire des cacographies [...] avec le détail des fréquences de chacune à chaque niveau. [...] Il s'agissait ensuite de déterminer pour chaque mot les points critiques. Pour ce faire, Lambert calcula le nombre d'erreurs sur chaque partie de chaque mot, indépendamment des autres erreurs.⁶³

Pirenne, en faisant la synthèse des travaux sous la direction de Buyse, a pour objectif de répondre à la deuxième question de celui-ci, donc de répartir "la matière aux différents niveaux de la scolarité."⁶⁴ Il retient deux critères pour arriver au classement des mots :

- 1) la "fréquence d'emploi par les enfants";⁶⁵
- 2) le "degré de difficulté".⁶⁵

⁶²Robert Dottrens et Dino Massarenti, Vocabulaire fondamental du français; contribution à un enseignement rationnel de l'orthographe d'usage, 4e éd. (Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1971), p. 6.

⁶³Guion, L'Institution orthographe, p. 131.

⁶⁴Pirenne, op. cit., p. 6.

⁶⁵Ibid., p. 26.

Puis il accorde "au facteur intérêt une importance plus grande qu'à la difficulté."⁶⁶ Il dicte ensuite les 3,670 mots de Dubois à 2,149 enfants belges et les répartit comme suit : 225 mots en première année; 476 en deuxième année; 675 en troisième année; 725 en quatrième année; 750 en cinquième année; 819 en sixième année. Dans son "programme d'orthographe usuelle pour l'école primaire",⁶⁷ il donne la liste de mots avec les points critiques, les erreurs communes, le pourcentage de difficulté, le degré de difficulté d'après l'échelle Dubois, la fréquence, et l'indice R.⁶⁷

Plus récemment, l'équipe suisse Ters-Mayer-Reichenbach travaille à la synthèse et aux corrections des travaux de l'équipe belge. Guion, entre autres, apprécie le travail fait par ce trio :

Dans la perspective de la recherche sur l'orthographe, l'avantage essentiel du *Vocabulaire orthographique de base* est d'être un complément très précieux de l'*Echelle D-B*. Il fournit en effet, pour la plupart des 8000 mots qu'il contient, l'échelon de difficulté calculé suivant les techniques de l'*Echelle D-B*. [...] D'autre part, il définit un objectif plus vaste (environ 8000 mots) réparti sur huit années de scolarité.⁶⁸

⁶⁶ Ibid., p. 42.

⁶⁷ Idem, op. cit.

⁶⁸ Guion, L'Institution orthographe, p. 142.

De L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française, Ters, Mayer et Reichenbach disent :

Il est facile, grâce à elle, de procéder soit à un examen individuel, soit à un contrôle collectif. Dans les deux cas, cela reviendra à estimer en *âge scolaire* le ou les sujets examinés en les comparant à la normale de leur niveau scolaire.⁶⁹

Cette échelle est donc un outil de mesure très précieux. Plus tôt, une étude effectuée à Genève sur la fréquence du vocabulaire avait été celle de Prescott en 1929, Vocabulaire des enfants des écoles primaires de Genève. Il y a eu aussi les recherches de Dottrens, de 1929 à 1930, dont l'objectif était de "fournir des renseignements précis aux instituteurs sur la difficulté des mots qu'ils enseignaient."⁷⁰ Puis avec Massarenti, Dottrens élabore le Vocabulaire fondamental du français qui consiste de 2,716 mots obtenus en comparant les listes de vocabulaire de base de Dubois, de Haygood et de Prescott.⁷¹ Roller, dans son travail

⁶⁹ François Ters, Georges Mayer, et Daniel Reichenbach, L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française, 2e éd., revue et corrigée (Neuchâtel : Editions H. Messeiller, 1970), p. 12.

⁷⁰ Guion, L'Institution orthographe, p. 143.

⁷¹ Dottrens et Massarenti, op. cit.

La Conjugaison française, publié à Neuchâtel en 1954, est arrivé au résultat suivant :

[Il] aboutit à un programme de conjugaison qui fait la synthèse "de la fréquence d'emploi des verbes et des temps, ainsi que de leur degré de difficulté aux différents âges scolaires".⁷²

Il y a eu également la thèse de El Wakil publiée en Suisse en 1969, L'Orthographe d'usage. Contribution expérimentale à la rationalisation de son enseignement, qui est arrivée à la conclusion suivante :

"Lorsqu'on fournit aux maîtres ces données (degrés de difficulté, points critiques et fautes les plus fréquentes) les pourcentages de réussite des élèves progressent et les indices d'acquisition de la plupart des mots s'élèvent."⁷³

En France, il ne s'est fait que très peu en ce qui concerne les vocabulaires de base. Premièrement, la recherche pédagogique de type scientifique ne commence qu'avec Binet au début du XX^e siècle. Un autre nom important dans l'initiation de la recherche scientifique en France est celui de Simon. Cependant, ils ne sont, ni l'un ni l'autre, pédagogues.⁷⁴ La contribution la plus remarquable est le Dictionnaire fondamental de la langue française de Gougenheim paru en 1958. Les auteurs de L'Elaboration du français fondamental (1^e degré) disent :

⁷²Guion, L'Institution orthographe, p. 144.

⁷³Ibid., p. 145.

⁷⁴Ibid., pp. 110-122.

Le français fondamental (1^e degré) a été établi selon une méthode qui innove [...] dans la technique des langues de base. Elle combine en effet :

1. la fréquence des mots dans la langue parlée;
2. la recherche des mots disponibles les plus utiles;
3. l'empirisme rationnel.⁷⁵

Ils dénotent la contribution de Verlée qui, dans son Vocabulaire de base en 1954, introduit l'idée de l'efficacité d'un mot, d'où "à égalité de fréquence un mot ayant de nombreux dérivés et composés est plus important qu'un mot n'ayant ni dérivé ni composé."⁷⁶

Au Canada, ainsi qu'il a été démontré lors du premier chapitre, il ne s'est pas fait beaucoup plus qu'en France. Deux noms ressortent surtout, celui de Carrière et celui des Préfontaine. D'ailleurs, le Vocabulaire français des écoliers franco-ontariens (1952) de Carrière "contient un bon nombre de vocables religieux et folkloriques inutilisables dans un vocabulaire 'universel'."⁷⁷ Du Vocabulaire oral des enfants de 5 à 8 ans au Canada Français (1968) des Préfontaine, Ters dit :

⁷⁵ Georges Gougenheim et al., L'Elaboration du français fondamental (1^e degré) (Paris : Librairie Marcel Didier, 1964), p. 13.

⁷⁶ Ibid., p. 49.

⁷⁷ François Ters, Georges Mayer, et Daniel Reichenbach, Programme de vocabulaire orthographique de base, 2^e éd. (Neuchâtel : Editions H. Messeiller, 1969), p.7.

71% des mots sont des mots antérieurement repérés par l'Echelle Dubois-Buyse. 29% des mots nouveaux, en partie propres au folklore de l'enfant canadien, s'y trouvent orthographiquement datés par l'acquisition.⁷⁸

IMPORTANCE DE LA PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

La recherche faite sur l'orthographe et sur les vocabulaires de base est fondée, pour la plupart, sur la psychologie de l'enfant. Les éléments qui semblent les plus importants sont le niveau de l'enfant, le rythme d'apprentissage de l'enfant et les facteurs affectifs qui touchent l'enfant.

La majorité des chercheurs et des pédagogues comprennent l'importance que peut prendre le niveau de l'enfant, que ce soit son niveau psychologique, intellectuel, ou son niveau de compétence orthographique. Catach dénote la nécessité d'une *"adaptation programmée de l'enseignement de l'orthographe aux possibilités réelles de l'enfant."*⁷⁹ Chassagny souligne un danger possible dans la formation de listes de mots :

Quand un adulte donne des séries de mots, il lui arrive, une fois encore, d'oublier que l'enfant qui est en face de lui a des intérêts différents et des intérêts variant selon son âge et son niveau;

⁷⁸Ters, op. cit., p. 40.

⁷⁹Catach, L'orthographe, p. 107.

passer des mots sans contrôle, signifie souvent se trouver en deçà ou au-delà des aptitudes de celui ou de celle qui doit en bénéficier.⁸⁰

Pirenne constate qu'il "s'agit d'adapter la matière au niveau mental des enfants, de proportionner à leurs aptitudes les difficultés qu'on leur présente."⁸¹

Grevisse va plus loin :

[...] s'il y a une crise de l'orthographe, ne faut-il pas en chercher la cause (ou une cause tout au moins) dans une fâcheuse conception des programmes de nos écoles primaires? L'école primaire vise trop haut.⁸²

Selon Guion, l'important dans un programme d'orthographe n'est pas les techniques d'enseignement que peut développer le professeur, mais un objectif précis et surtout la connaissance de l'enfant : "On doit prendre l'enfant en considération, tenir compte de ce qu'il peut faire ou de ce qu'il ne peut pas faire."⁸³ Il est donc très important que le professeur arrive à bien connaître ses élèves, les étudie, les pénètre, afin de bien savoir ce dont ils sont capables, ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas assimiler.

⁸⁰ Claude Chassagny, La Lecture et l'orthographe chez l'enfant (Paris : Presses universitaires de France, 1968), pp. 185-186.

⁸¹ Pirenne, op. cit., p. 20.

⁸² Grevisse, op. cit., p. 56.

⁸³ Guion, L'Institution orthographe, p. 118.

Les chercheurs insistent aussi beaucoup sur le rythme d'apprentissage de l'enfant, prônant pour l'enseignement d'une difficulté à la fois. De fait, toute personne n'apprend pas au même rythme. Certains enfants saisissent des notions plus rapidement, d'autres, doués d'un esprit plus analytique, prennent plus de temps à intérioriser une connaissance. D'après De Meur et Navet, "il faut suivre le rythme de l'enfant."⁸⁴ Mais même avant de pouvoir faire cela, il faut être conscient de ce qu'énonce Ters :

*[...] la maturité linguistique de chaque enfant dépend essentiellement de toute son expérience personnelle et du milieu linguistique et culturel dans lequel il a vécu. Il y a ici des problèmes de personnalisation de l'enseignement de l'orthographe. C'est pourquoi il n'est guère possible de tracer un programme idéal. Tous les enfants passent sensiblement par les mêmes stades, mais pas tous au même rythme.*⁸⁵

L'apprentissage de l'orthographe est donc quelque chose de très individuel. La recherche sur l'orthographe démontre, ainsi que le disent Goodson et Floyd, que peu d'étudiants apprennent à épeler des mots d'après la même méthode. Des programmes de l'enseignement de l'orthographe plus efficaces doivent donc s'appuyer sur le principe que les enfants apprennent à épeler différemment et selon des rythmes différents. Le professeur

⁸⁴ De Meur et Navet, op. cit., p. 6.

⁸⁵ Ters, op. cit., p. 50.

qui suit ce principe, devra insister moins sur l'instruction de groupe et porter beaucoup plus d'attention aux besoins individuels de ses élèves.⁸⁶

Celui qui se veut sensible aux capacités de ses élèves et au rythme d'apprentissage de ceux-ci, doit aussi reconnaître qu'il existe des facteurs affectifs qui influencent la possibilité d'apprendre d'un enfant et que le tout est en fin de compte relié :

[...] cette notion de niveau est liée : au climat dans lequel l'enfant ressent ce qui lui est demandé, aux conditions d'examen proposées, à la façon dont sont comprises les consignes. Il faut réaliser que, le plus souvent, il a peur d'un jugement.⁸⁷

Chassagny insiste beaucoup sur l'importance du côté affectif et de ses effets sur les capacités d'orthographe de l'enfant. Par exemple, un enfant qui fait plusieurs fautes d'épellation peut se mettre tout à coup à épeler comme il faut. Mais l'inverse est tout aussi vrai. Guion appuie aussi sur l'importance du climat orthographique. D'après lui il est vital de créer une atmosphère de communication et de faire sentir à l'enfant que l'on est là pour l'aider et le guider.

⁸⁶ Goodson and Floyd, op. cit., p. 3.

⁸⁷ Chassagny, op. cit., p. 141.

Il dit, "J'ai toujours remarqué que les résultats en orthographe étaient très sensibles aux facteurs psychologiques et physiologiques."⁸⁸ Vial ajoute ceci : "Détendre l'atmosphère, encourager, motiver, voilà qui doit précéder tout exercice orthographique".⁸⁹ Il s'agit de donner confiance à l'enfant en lui-même. Cela arrive en créant un climat de confiance, en permettant à l'enfant, dès le début, d'acquiescer de l'assurance. C'est mieux, surtout dans les petites classes, de ne pas en demander trop. L'essentiel est de développer une attitude orthographique et de faire de l'orthographe un enseignement permanent : "On doit apprendre l'orthographe chaque fois que l'on écrit."⁹⁰ Il faut en effet travailler à développer une attitude positive face à l'orthographe chez l'enfant, car il voudra alors bien épeler, il prendra plaisir et ressentira de la fierté à bien épeler. Cela revient à la conscience orthographique. Thomas suggère quatre moyens de développer des attitudes positives chez les élèves :

1. montrer à l'élève que les mots qui lui sont enseignés sont ceux dont il aura surtout besoin au moment présent et à l'avenir;

⁸⁸ Guion, Nos enfants et l'orthographe, p. 80.

⁸⁹ Vial, op. cit., p. 56.

⁹⁰ Raymond Lichet, "Sur l'enseignement de l'orthographe," Le Français dans le monde 11 (n.d.) : 32-33.

2. limiter l'étude de l'élève aux mots que, d'après les tests, il est incapable d'épeler;
3. fournir à l'élève une méthode d'apprentissage précise et efficace;
4. insister sur le progrès de classe, ainsi que sur le progrès individuel.⁹¹

Un autre facteur dans la création d'une bonne attitude est le fait que l'enfant doit comprendre ce qu'il cherche à apprendre :

L'apprentissage de l'orthographe n'implique pas seulement la suite correcte des lettres en connexion avec le son du mot, mais encore avec le *sens*, la *signification du mot*. [...] "Un mot peu compris n'éveillera que des souvenirs troubles. La forme serait d'autant plus assurée que la langue sera davantage nôtre, que les mots auront pour nous un contenu intellectuel plus précis".⁹²

Pour conclure, il serait propice de rappeler qu'il semble y avoir un âge optimal pour l'apprentissage de l'orthographe :

[...] il faut reconnaître que, s'il y a des âges pour les diverses catégories orthographiques, il est un "âge d'or" de l'orthographe, lorsque les maîtrises lexique et graphique semblent assurées [...] A. Charlier conseille de "profiter de l'enthousiasme de 9 ans"--et S. Roller du "grand progrès de 9-10ans". Selon G. Gauchet, c'est tout de suite après, vers 11 ans, que s'opérerait le passage décisif de l'intuitif au rationnel. En rapportant cette évolution à la psychologie de Jean Piaget, il a été possible d'établir les rapports ci-dessus, à partir d'un exemple précis (pluriel des noms en *au*).⁹³

⁹¹Thomas, op. cit., pp. 62-64.

⁹²Pirenne, op. cit., p. 20.

⁹³Vial, op. cit., pp. 61-62.

CONCLUSION

Ainsi qu'il a été démontré dans la partie sur la nécessité de l'orthographe, celle-ci est venue à jouer un rôle social très important, car celui qui veut se faire comprendre doit bien épeler. De là, l'institution orthographe a deux fonctions à remplir, une fonction linguistique et une fonction pédagogique. L'on a ensuite vu comment les esprits conservateurs louent la dictée et diminuent les difficultés de l'orthographe, insistant sur la logique du système de la langue, tandis que les esprits libéraux accentuent au contraire les problèmes de l'orthographe et cherchent à obtenir quelques réformes du système orthographique. L'on note ensuite que la recherche pédagogique insiste sur l'utilité de l'orthographe d'usage et sur le fait que, compte tenu de la psychologie de l'enfant, l'outil idéal pour l'enseignement de l'orthographe usuelle est un solide vocabulaire orthographique de base adapté aux capacités, aux intérêts et aux besoins de l'élève.

Après avoir donc présenté un éventail de la revue de la documentation qui existe sur l'enseignement de l'orthographe et sur les vocabulaires de base, l'on peut maintenant procéder à la description de la méthodologie qui a été poursuivie lors de la présente étude.

CHAPITRE III

METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Ce chapitre est celui de l'explication des procédés qui ont été suivis lors de la collection et du traitement des données. La description des écoles et des sujets est suivie des étapes entreprises pour le développement du vocabulaire orthographique de base, de la méthodologie utilisée pendant les tests de compétence orthographique, ainsi que du mode de correction de ces tests.

SUJETS

Les sujets de l'étude étaient des élèves des niveaux de la deuxième à la sixième années scolaires inclusivement, tous étudiant le français comme langue maternelle au Manitoba, soit dans des écoles françaises, soit dans des écoles bilingues. Il y a eu en tout un total de 760 élèves provenant de six écoles, dont trois urbaines et trois rurales. Les six écoles, ainsi que les deux divisions scolaires, dont l'anonymat sera maintenu, sont décrites au tableau 1.

TABLEAU 1

ECOLES

Ecoles	Programme scolaire	Division scolaire
Ecole A	B (bilingue)	urbaine
Ecole B	A (français)	urbaine
Ecole C	A (français)	urbaine
Ecole D	A (français)	rurale
Ecole E	A (français)	rurale
Ecole F	B (bilingue)	rurale

Il n'y a eu aucune distinction entre les deux sexes, ni entre les différents niveaux d'épellation, le but de l'étude n'étant pas celui de faire de comparaisons quelles qu'elles soient. De plus, il a été pris pour acquis que s'il y avait un groupe d'élèves particulièrement faibles en orthographe, cela serait compensé par le fait qu'il y aurait d'autres groupes assez forts en compétence orthographique pour équilibrer le niveau de l'année scolaire en question.

En ce qui concerne l'échantillon utilisé, l'option a été prise de se servir de tous les élèves des classes de français de chaque niveau scolaire pour chaque école qui participait à la recherche, afin d'obtenir un échantillon aussi représentatif que possible.

Le tableau 2 donne une idée de la répartition des élèves par niveau scolaire.

TABLEAU 2

SUJETS

Niveau Scolaire	Nombre de classes	Nombre d'élèves
2	9	144
3	7	148
4	8	147
5	8	155
6	8	166

PROCEDE DU SONDAGE

La première étape de la recherche a été d'effectuer un sondage auprès de chaque professeur, de la deuxième à la sixième année scolaire, qui enseignait le français. L'outil de base qui a été utilisé pour le sondage est L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française de Ters, Mayer et Reichenbach, telle que décrite aux premier et deuxième chapitres.¹ Vingt-sept des quarante-trois échelons ont été retenus, y compris les échelons

¹François Ters, Georges Mayer, et Daniel Reichenbach, L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française, 2e éd., revue et corrigée (Neuchâtel : Editions H. Messeiller, 1970).

de la première année scolaire. Le nombre d'échelons par niveau et le nombre de mots par niveau à avoir été inclus dans le sondage sont rapportés au tableau 3.

TABLEAU 3

ECHELONS ET NOMBRE DE MOTS INCLUS DANS LE SONDRAGE

Niveau scolaire	Echelons	Nombre de mots
2	1 à 11*	287
3	12 à 15	647
4	16 à 19	931
5	20 à 23	937
6	24 à 27	592

*Les échelons un à sept, ceux de la première année, ont été inclus dans le sondage, car il a été jugé nécessaire de les incorporer dans le vocabulaire orthographique de base de la deuxième année.

Les professeurs devaient, par l'usage d'une coche, évaluer chacun des termes du niveau scolaire auquel ils enseignaient, en répondant à cinq critères chaque fois. Les cinq critères étaient formulés comme suit :

- a) l'élève connaît le sens du mot;
- b) l'élève a déjà vu le mot sous sa forme écrite;
- c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau;

- d) le mot est utile (nécessaire) pour ce niveau;
- e) le mot est déjà enseigné à ce niveau.

Suite à cette évaluation de chaque mot, il y avait une série de questions ouvertes (les mêmes questions étaient posées à tous les professeurs). Celles-ci étaient :

- a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves? Si oui, veuillez le décrire brièvement.
- b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine?
- c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos élèves par semaine?
- d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves?

Le tout était complété par la directive finale suivante :

Veuillez indiquer les mots régionaux (canadianismes) ou autres mots que vous sentez devraient faire partie d'un vocabulaire orthographique de base manitobain pour le niveau auquel vous enseignez.

Toutefois, avant de pouvoir procéder au sondage, il a fallu entrer en contact avec les directeurs généraux des deux divisions scolaires choisies. Suite à une conversation téléphonique avec chacun, une lettre

a été envoyée, décrivant le but et l'organisation de l'étude, afin qu'ils aient une idée précise de ce qui serait attendu des professeurs. Une rencontre directe a suivi avec le directeur général et le directeur adjoint d'une des deux divisions. L'on trouvera une copie de la lettre expédiée aux directeurs généraux à l'APPENDICE A.

Les directeurs généraux ont ensuite présenté l'idée de l'étude aux directeurs d'école afin de préparer ceux-ci à ce qui allait se passer. Puis, lors d'une première rencontre avec les directeurs d'école au mois de janvier 1980 (ceci a été fait au téléphone avec les directeurs des deux écoles rurales éloignées), il y a eu une explication du sujet de la thèse et de l'organisation de l'étude à l'intérieur du cadre de l'école. Après avoir consulté leurs professeurs, les directeurs d'école ont fixé un rendez-vous avec ceux-ci. Les rencontres avec les professeurs ont eu lieu vers la mi-janvier 1980, soit à midi, soit après l'école. Lors de ces rencontres, le sujet de la thèse leur a été expliqué, ainsi que le procédé de la recherche. Une copie du sondage a été remise à chaque professeur, c'est-à-dire que chacun a reçu le sondage qui correspondait au niveau auquel il enseignait et qu'il devait compléter avant la fin de janvier 1980.

PROCEDE DU CHOIX DE LA LISTE FINALE

Les derniers sondages des professeurs ont été ramassés la dernière semaine de janvier 1980. Des trente-cinq professeurs qui ont participé à l'étude, trente et un ont rempli le sondage, donc tous à l'exception d'un professeur de la troisième année, un de la quatrième, un de la cinquième et un de la sixième année, d'une des écoles urbaines.

Il y a eu alors la compilation de l'évaluation des mots qui avait été faite par les professeurs. L'on retrouve la compilation de cette évaluation des mots à l'APPENDICE B.

Afin d'éviter des listes trop restreintes, il y a eu élimination de certains des critères d'évaluation. Donc seulement les critères (a) l'élève connaît le sens du mot, (b) l'élève a déjà vu le mot sous sa forme écrite et (d) le mot est utile (nécessaire) pour ce niveau, ont été retenus pour les mots des deuxième et troisième années, et les critères (a) l'élève connaît le sens du mot, (b) l'élève a déjà vu le mot sous sa forme écrite, (c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau et (d) le mot est utile (nécessaire) pour ce niveau, ont été retenus pour les mots des quatrième, cinquième et sixième années. Pour éviter des listes trop restreintes, il a fallu aussi limiter le nombre

de professeurs qui avaient évalué les mots pour chaque niveau. Ainsi, pour les mots de la deuxième année, ceux qui avaient été cochés par sept des neuf professeurs aux critères retenus ont été maintenus, et ainsi de suite (voir le tableau 4).

TABLEAU 4

PROCEDE POUR ARRIVER A LA LISTE FINALE
ET NOMBRE DE MOTS RETENUS
DANS LA LISTE FINALE

Niveau scolaire	Critères retenus	Nombre de professeurs	Professeurs retenus	Mots retenus
2	a) b) d)	9	7	143
3	a) b) d)	6	4	210
4	a) b) c) d)	7	6	362
5	a) b) c) d)	6	5	358
6	a) b) c) d)	7	5	268

Des 3,394 mots présentés aux professeurs, seulement 1,341 ont donc été retenus, soit un peu plus que le tiers. La liste des mots retenus pour chaque niveau est rédigée à l'APPENDICE C.

PROCEDE SUIVI POUR LES TESTS

Guion, en décrivant les applications de l'Echelle Dubois-Buyse, suggère que le nombre d'items utilisés lors d'un test soit de "20, 25, 33, 50 ou 100. Ces chiffres permettent d'exprimer facilement les rendements en %".² Puis, du choix des items, il dit qu'"Il faut construire un test homogène (éviter de glisser un item très difficile dans un test facile)".³

Il y a donc eu option de faire un triage de cinquante items de la liste finale pour chaque niveau. Quant au choix des items, des mots qui avaient été retenus après la compilation de l'évaluation des termes, seulement ceux qui avaient obtenu un choix unanime de la part des professeurs pour chacun des critères retenus ont été choisis pour le test. Puis, afin d'éviter les termes trop faciles ou trop difficiles, les mots ont été puisés parmi les échelons intermédiaires. Pour la liste des mots épelés à chaque niveau, voir l'APPENDICE D.

Tous les tests ont été administrés à partir du début de février 1980 jusqu'au début de mars 1980, soit du 4 février au 11 mars 1980, donc au début du deuxième

²Jean Guion, L'Institution orthographe (France : Editions du Centurion, Presses universitaires de France, 1974), p. 182.

³Ibid.

semestre. Le procédé utilisé lors des tests était le même que celui qu'avait suivi Dubois. Ters, Mayer et Reichenbach en font un bon compte-rendu :

I. Les mots ont été *dictés* aux enfants *dans un contexte*. Il faudra donc construire pour chaque mot une phrase courte et facile ou une expression familière dans laquelle le mot intervient sous sa forme la plus simple, celle du dictionnaire (singulier pour les noms, masculin singulier pour les qualificatifs, infinitif pour les verbes) et dans son sens le plus courant (dans le cas où le mot aurait plusieurs significations) de façon à ce qu'il soit aisément compris.

[...] l'expérimentateur lit les instructions suivantes aux enfants : "Je vais vous donner une dictée, mais ce ne sera pas une dictée comme les autres. Voici comment nous allons la faire : Chacun des mots que vous devez écrire se trouve ici dans une phrase. Je vous dirai chaque fois la petite phrase, puis je répéterai le mot qu'il faudra écrire.

Je dirai par exemple : "*Le paysan cultive la terre*". *Ecrivez le mot "terre"*.

Vous n'aurez qu'un mot à écrire pour chaque phrase.

Vous mettrez le premier mot..., le deuxième, en dessous...

Tâchez d'écrire *sans faute et le mieux possible*. Soyez attentifs, car vous n'aurez pas le temps de relire votre feuille.⁴

Les instructions n'ont pas été lues aux élèves, telles que rédigées par Dubois, mais l'idée a tout de même été transmise aux étudiants avant chaque test. Les enfants ne devaient aussi écrire que sur un côté de la feuille.

Les élèves de la première école à avoir subi le test ont écrit quinze mots à la fois. Cependant, dans les autres écoles (suite à la recommandation des

⁴Ters, Mayer, et Reichenbach, op. cit., p. 13.

professeurs), seulement les élèves de la deuxième année ont écrit quinze mots à la fois. Les élèves des troisième et quatrième années en ont écrit vingt-cinq à la fois et ceux des cinquième et sixième années ont écrit tous les cinquante mots en une session.

PROCEDE DE LA CORRECTION DES TESTS

Guion établit un simple énoncé comme principe de base de la correction des tests :

C'est juste ou faux. Il n'y a pas de petites erreurs ou d'items presque justes. C'est entièrement juste ou c'est faux.

La correction se fait donc par un choix dichotomique.⁵

Suivant ce principe et se rappelant toujours qu'il s'agit, dans cette thèse, d'orthographe d'usage et non pas d'orthographe grammaticale, la correction a eu lieu en tenant compte des critères suivants :

1. Un accent omis ou mal placé, ou l'emploi du mauvais accent est considéré comme une erreur et compte donc comme la perte d'un point complet.
2. L'omission d'un tréma compte comme une erreur complète.
3. L'omission d'une cédille compte comme une erreur complète.

⁵Guion, op. cit., p. 183.

4. L'omission d'un trait d'union dans un mot composé compte comme une erreur complète.
5. L'emploi du participe passé pour l'infinitif n'est pas considéré comme une erreur...é/er.
6. L'emploi du pluriel pour le singulier n'est pas considéré comme une erreur... + s ou x.
7. L'emploi du féminin pour le masculin n'est pas considéré comme une erreur, sauf si cela provoque un changement de prononciation.
8. Le mauvais accord d'un participe passé ou d'un mot composé ne compte pas comme une erreur.

Le problème majeur qu'il y a eu à envisager en corrigeant les tests, a été celui de l'illisibilité de certaines écritures. Il y a eu, par exemple, des e qui ressemblaient à des i, des t non barrés, l'on se demandait parfois si un accent avait été effacé ou pas, plusieurs élèves de la deuxième année mêlaient encore les b et les d, et ainsi de suite. Il y a eu aussi les fautes d'inattention. Certains élèves écrivaient un autre mot de la phrase que celui qui avait été dit, d'autres entendaient un autre mot que celui qui avait été prononcé, par exemple "fille" pour "fée". Un élève avait même écrit des homonymes à la place des mots qui avaient été dictés, par exemple "maman" au lieu de "mère" et "papa" au lieu de "père". Il y a

aussi eu le problème de copiage, beaucoup plus remarquable au niveau de la deuxième année.

Pour arriver au calcul des résultats, le nombre de mots bien épelés ainsi que le nombre d'erreurs, avaient été inscrits au haut de la feuille de chaque élève. Ensuite il y a eu l'addition du nombre d'élèves ayant obtenu telle ou telle autre note sur cinquante. Par exemple, en deuxième année, un élève avait obtenu 50/50, un 49/50, neuf 48/50, et ainsi de suite (voir le tableau 5 de l'APPENDICE E). Après cela, il a fallu totaliser les résultats des élèves, arrivant au nombre de points accumulés par niveau. Par exemple, la deuxième année a accumulé 4,982 points. Ensuite, la moyenne sur cinquante points a été calculée en divisant le total des points accumulés par le total d'élèves au niveau en question. Donc, la deuxième année est arrivée à une moyenne de $\frac{34.597}{50}$ ($\frac{4,982}{144} = 34.597$). Puis, pour déterminer le pourcentage de chaque année scolaire, la moyenne obtenue par niveau a été multipliée par deux. C'est ainsi qu'en deuxième année le pourcentage est 69% ($34.597 \times 2 = 69.194$). Le calcul des résultats des tests déterminant la compétence orthographique des élèves a été fait à l'APPENDICE E.

Puisque les tests ont été administrés au milieu de l'année scolaire (début du deuxième semestre) et pas à la fin, il a fallu déterminer une norme intermédiaire

pour chaque niveau. Pour cela, la technique utilisée a été celle que proposent Ters, Mayer et Reichenbach :

[...] pour comparer les résultats obtenus avec les normes, il faut tenir compte du moment de la scolarité où l'expérience a lieu. Les normes sont valables pour la fin de l'année. Par conséquent, quand l'épreuve est faite au cours de l'année, il faut établir une norme intermédiaire, par une interpolation. Ainsi au 24^e échelon déjà cité, la cote à obtenir à la fin de la 3^e année est 37 et, à la fin de la 4^e, 55. La différence (18) doit être répartie sur les trois trimestres, la norme convenant pour la fin du premier trimestre de la 4^e année est donc $37 + \frac{18}{3} = 43$; à la fin du 2^e trimestre elle est $37 + \frac{18 \times 2}{3} = 49$.⁶

La norme intermédiaire pour chaque niveau scolaire a été calculée à l'APPENDICE E.

Les réponses aux questions ouvertes posées dans le sondage effectué auprès des professeurs sont résumées à l'APPENDICE F de l'étude.

La liste de canadianismes et autres mots suggérés par les professeurs, qui n'est pas une partie intégrale de l'étude, mais a été demandée aux professeurs à titre de renseignement, est rapportée à l'APPENDICE G.

CONCLUSION

Ce chapitre a décrit les procédés qui ont été utilisés pendant l'étude pour la collection et la compilation des données.

⁶Ters, Mayer, et Reichenbach, op. cit., p. 14.

Le sondage qui consistait principalement d'une évaluation de la liste orthographique de base des vingt-sept premiers échelons de l'Echelle Dubois-Buyse a été distribué à trente-cinq professeurs enseignant le français dans six écoles manitobaines (écoles françaises ou bilingues). Des 3,394 mots de la liste originale, 1,341 ont été retenus pour la liste finale. De cette liste, cinquante mots par niveau ont été triés et dictés aux élèves, chaque mot étant dicté à l'intérieur du contexte d'une phrase.

Les données sont représentées aux tableaux 1, 2, 3 et 4, et aux appendices A, B, C, D, E, F et G.

CHAPITRE IV

DISCUSSION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS

Dans ce chapitre, la réponse à la question qui avait été posée lors de l'élaboration du but de l'étude au chapitre I sera analysée, les résultats du sondage seront discutés, puis il y aura une analyse et une discussion approfondies des résultats des tests de compétence, le tout étant accompagné de l'élaboration d'implications possibles.

RESULTATS DE L'ELABORATION D'UN VOCABULAIRE ORTHOGRAPHIQUE DE BASE ADAPTE AU MANITOBA FRANCAIS

La question posée dans le but de l'étude est la suivante :

Est-il possible d'établir une liste de mots à travers laquelle l'on puisse enseigner l'orthographe d'usage aux jeunes élèves du Manitoba français des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année, et qui soit adaptée aux aptitudes, aux besoins et aux intérêts de ceux-ci, c'est-à-dire une liste qui reflète un cachet local, régional, tout en sachant répondre aux exigences d'un français universel? (voir le chapitre I, p. 2)

Pour répondre à cette question, il a fallu faire appel à l'Echelle Dubois-Buyse comme outil de

base. Cette Echelle, qui a été construite à partir du dépouillement de 1,400 lettres d'adultes et de 4,100 rédactions spontanées d'élèves, et qui contient le vocabulaire fondamental du français écrit, est donc surtout représentative du vocabulaire de l'enfant. C'est aussi en demandant à trente-cinq professeurs manitobains enseignant le français aux niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année de juger les mots de l'Echelle Dubois-Buyse d'après les cinq critères mentionnés au Chapitre III que l'on est arrivé à répondre à la question initiale. D'après ce qui a été jugé par les professeurs, les mots dont les élèves connaissent le sens (critère a), ceux dont ils ont déjà vu la forme écrite (critère b), ceux qu'ils devraient pouvoir épeler (critère c), et ceux qui leur sont déjà enseignés (critère e), sont les mots qui sont adaptés à leurs aptitudes. Les mots qui ont été jugés comme étant utiles au niveau auquel se trouvent les élèves (critère d) sont ceux qui sont adaptés à leurs besoins et à leurs intérêts. En consultant l'APPENDICE B, l'on peut voir quel jugement les professeurs ont porté sur chaque mot, pour chacun des cinq critères.

Un résumé de cette évaluation des mots faite par les professeurs se trouve au tableau 15.

TABLEAU 15

COMPILATION DE L'EVALUATION DE L'ECHELLE DUBOIS-BUYSE
 FAITE PAR LES PROFESSEURS EN CE QUI CONCERNE
 LES CHOIX UNANIMES ET LES REJETS UNANIMES
 DES MOTS

Niveau scolaire	(a) l'élève connaît le sens du mot		(b) l'élève a déjà vu le mot sous sa forme écrite		(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau		(d) le mot est utile (nécessaire) pour ce niveau		(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau	
	Nombre de mots choisis unaniment	Nombre de mots rejetés unaniment	Nombre de mots choisis unaniment	Nombre de mots rejetés unaniment	Nombre de mots choisis unaniment	Nombre de mots rejetés unaniment	Nombre de mots choisis unaniment	Nombre de mots rejetés unaniment	Nombre de mots choisis unaniment	Nombre de mots rejetés unaniment
2	143	13	97	7	61	1	88	8	17	14
3	286	40	193	53	86	62	93	90	22	172
4	271	31	456	5	245	2	374	1	219	20
5	415	38	533	2	287	0	137	1	20	24
6	170	13	162	1	109	2	161	1	28	7

L'on y montre combien de mots ont été choisis par tous les professeurs et combien de mots n'ont été choisis par aucun professeur, lorsque ceux-ci considéraient les différents critères, et ceci pour indiquer jusqu'à quel point il y a divergence d'un niveau scolaire à l'autre, et aussi d'un critère à l'autre à l'intérieur d'un même niveau.

Pour ce qui en est du critère (a), c'est-à-dire la connaissance du sens du mot, l'on remarque les faits suivants : 143 des 287 mots, soit 49.8% des mots de la deuxième année ont été choisis unanimement, tandis que treize ou 4.5% des mots n'ont été choisis par personne; 286 des 647 mots, soit 44% des mots de la troisième année ont été choisis unanimement, tandis que quarante ou 6% n'ont été choisis par personne; 271 des 931 mots, soit 29% des mots de la quatrième année ont été choisis unanimement, tandis que trente et un ou 3% des mots n'ont été choisis par personne; 415 des 937 mots, soit 44% des mots de la cinquième année ont été choisis unanimement, tandis que trente-huit ou 4% n'ont été choisis par personne; et 170 des 592 mots, soit 28.7% des mots de la sixième année ont été choisis unanimement, tandis que treize ou 2% n'ont été choisis par personne. C'est donc en deuxième année que l'on semble s'attendre à ce que les élèves comprennent le plus de mots (49.8%). Cependant, il faut

tenir compte du fait que quarante-quatre ou 30.76% des 143 mots retenus unanimement par les professeurs de la deuxième année pour le critère (a) proviennent des échelons un à sept; c'est-à-dire que 34.4% ($143 - 44 = 99 \div \frac{287}{100} = 34.4$) des mots provenant uniquement de la deuxième année ont été retenus unanimement. De plus, les treize mots rejetés par tous les professeurs comme n'étant pas compris des élèves ne proviennent que des échelons huit à onze, qui sont ceux de la deuxième année. Ces échelons comprenant 228 des 287 mots inclus dans le sondage de la deuxième année, ceci veut alors dire qu'il y a eu 5.7% des mots de la deuxième année qui ont été rejetés par les professeurs. En passant aux autres niveaux, l'on remarque qu'il y a une très nette hausse en ce qui concerne les attentes des connaissances lexicales des élèves de la troisième et de la cinquième année. Comment expliquer les baisses des quatrième et sixième années, sinon en spéculant que l'on y fait surtout la revue des mots appris lors de l'année précédente. L'on peut voir aussi qu'à partir de la quatrième année, beaucoup moins de mots sont complètement rejetés par tous les professeurs comme n'étant pas compris des élèves. Il semblerait donc que l'on s'attende à ce que le vocabulaire des élèves augmente à partir de la quatrième année. Ceci serait normal si l'on considère que les enfants de ce niveau, qui sont âgés de neuf à dix ans,

ont atteint l'âge optimal d'apprentissage (voir le chapitre II, p. 59).

En examinant les choix pour le critère (b)-- le contact préalable avec l'aspect visuel du mot--l'on s'aperçoit qu'en deuxième année les professeurs ont été unanimes en ce qui concerne le choix de quatre-vingt-dix-sept ou 33.7% des mots, tandis qu'aucun d'eux n'a choisi sept ou 2.4% des mots; en troisième année il y a eu un choix unanime de 193 ou 29.8% des mots, tandis qu'aucun professeur n'a choisi cinquante-trois ou 8% des mots; en quatrième année il y a eu un choix unanime de 456 ou 48.9% des mots, tandis qu'aucun professeur n'a choisi cinq ou .5% des mots; en cinquième année il y a eu un choix unanime de 533 ou 56.88% des mots, tandis qu'aucun professeur n'a choisi deux ou .2% des mots; et en sixième année il y a eu un choix unanime de 162 ou 27% des mots, tandis qu'aucun professeur n'a choisi un ou .16% des mots. Il paraît donc, d'après ces résultats, que les élèves de la deuxième année ne voient que très peu de nouveaux mots écrits, puisque des quatre-vingt-dix-sept mots choisis par tous les professeurs, trente-cinq sont des mots de première année, ce qui veut dire que 21.6% des mots de la deuxième année ont été retenus unanimement. C'est en quatrième et en cinquième année que les élèves voient le plus de mots écrits. Une question que l'on puisse se poser est si les élèves ne voient pas une

quantité de mots au dépens de la qualité d'apprentissage. Il faut aussi noter qu'en quatrième, en cinquième et en sixième année, très peu de mots (.5%, .2% et .16%) ont été rejetés par tous les professeurs, ce qui impliquerait que l'on se fie au fait qu'à partir de l'âge de neuf ans les enfants ont un plus grand contact visuel avec les mots. L'on peut se demander ici, avec Grevisse, si l'école élémentaire ne vise pas trop haut (voir le chapitre II, p. 55).

Pour le critère (c)--la capacité d'épellation des élèves --les professeurs de la deuxième année ont été unanimes sur le choix de soixante et un ou 21% des mots, tandis que personne n'a choisi un ou .34% des mots. Il est important de préciser ici que vingt-cinq ou 40.9% des soixante et un mots retenus sont des mots de première année, ce qui implique qu'il y a eu 12.5% des mots de la deuxième année de retenus. Le mot rejeté venant des échelons huit à onze, cela veut dire que .44% des mots ont été rejetés. Les professeurs de la troisième année, eux, ont été unanimes sur le choix de quatre-vingt-six ou 13% des mots, tandis que personne n'a choisi soixante-deux ou 9.58% des mots; les professeurs de la quatrième année ont été unanimes sur le choix de 245 ou 26% des mots, tandis que personne n'a choisi deux ou .2% des mots; les professeurs de la cinquième année ont été unanimes sur le choix de 287 ou 30.6% des mots, tandis que personne n'a

rejeté aucun des mots comme ne pouvant pas être épelé par les élèves; et les professeurs de la sixième année ont été unanimes sur le choix de 109 ou 18.4% des mots, tandis que personne n'a choisi deux ou .33% des mots. L'on remarque une hausse graduelle d'une année à l'autre, quant à l'attente qu'ont les professeurs des capacités d'épellation des élèves. D'une part, cela suivrait le développement naturel des capacités logiques de généralisation des enfants, si l'on considère l'âge optimal d'apprentissage. Toutefois, la baisse soudaine en sixième année indiquerait la stabilisation et peut-être même la stagnation de ces capacités chez les jeunes âgés de onze à douze ans. D'autre part, à partir de la quatrième année, presque aucun des mots n'est jugé par tous les professeurs comme ne pouvant être épelé par les élèves. Donc, vu le saut soudain de la troisième à la quatrième année, l'on se demande si les professeurs n'ont pas des attentes trop élevées et pas assez réalistes des capacités des élèves, négligeant peut-être l'exercice de l'orthographe.

En ce qui concerne l'utilité des mots, le critère (d), les professeurs de la deuxième année ont tous choisi quatre-vingt-huit ou 30.6% des mots de ce niveau comme étant utiles (trente-deux de ces mots viennent de la première année, donc 19.5% des mots de la deuxième année ont été retenus), tandis qu'aucun d'eux n'a touché à huit ou 2.78% des mots (ou 3.5% si l'on considère que les huit mots sont dans les échelons huit à onze). En troisième année,

les professeurs ont tous choisi quatre-vingt-treize ou 14.37% des mots, tandis qu'aucun n'a touché à quatre-vingt-dix ou 14% des mots; en quatrième année, les professeurs ont tous choisi 374 ou 40% des mots, tandis qu'aucun n'a touché à un ou .10% des mots; en cinquième année, les professeurs ont tous choisi 137 ou 14.62% des mots, tandis qu'aucun n'a touché à un ou .10% des mots; et en sixième année, les professeurs ont tous choisi 161 ou 27% des mots comme étant utiles, tandis qu'aucun n'a touché à un ou .16% des mots. C'est en quatrième année que les professeurs sentiraient le plus la nécessité de la connaissance de certains termes. Cette nécessité d'un vocabulaire plus étendu semblerait reprendre en sixième année. C'est pour la troisième année que l'Echelle Dubois-Buyse paraîtrait contenir le plus de mots inutiles pour les élèves franco-manitobains, puisque 14% des mots ont été délaissés par les professeurs sous le critère (d). Une implication possible suite à ce fait pourrait être que les professeurs de la troisième année sont conscients des besoins et des intérêts de leurs élèves.

Quant au critère (e), c'est-à-dire l'enseignement des mots, en deuxième année dix-sept ou 5.9% des mots, provenant tous des échelons un à sept, ont été choisis unanimement par les professeurs (ceci pourrait impliquer qu'il se fait surtout de la revue en deuxième année), tandis que quatorze ou 6.2% des mots ont été rejetés unanimement. En troisième année, vingt-deux ou 3.4% des mots ont

été choisis unanimement et 172 ou 26.5% des mots ont été rejetés unanimement; en quatrième année 219 ou 23.5% des mots ont été choisis unanimement et vingt ou 2% ont été rejetés unanimement; en cinquième année vingt ou 2% des mots ont été choisis unanimement et vingt-quatre ou 2.56% ont été rejetés unanimement; et en sixième année vingt-huit ou 4.73% des mots ont été choisis unanimement et sept ou 1.18% ont été rejetés unanimement. Si l'on se rappelle que 14% des mots de la troisième année n'avaient été choisis par aucun des professeurs comme étant des mots utiles, cela pourrait expliquer le fait que 26.5% des mots de la troisième année n'ont été choisis par aucun des professeurs comme étant des mots enseignés à ce niveau-là. Par contre, le pourcentage élevé de mots à être enseignés en quatrième année (23.5%), par rapport aux autres années, impliquerait qu'il se fait plus d'enseignement de l'orthographe à ce niveau-là. L'on peut se demander si la quantité d'apprentissage ne l'emporte pas sur la qualité d'apprentissage.

L'on a considéré, jusqu'à présent, les critères séparément, un à la fois. L'on a maintenant, au tableau 16 (pp. 86, 87 et 88), la liste de mots choisis par tous les professeurs, en ce qui concerne tous les cinq critères.

Les professeurs de la deuxième année ont été unanimes sur le choix de douze ou 4% de mots pour les cinq critères, ceux de la troisième année ont été unanimes

TABLEAU 16

MOTS ACCEPTES UNANIMEMENT PAR LES PROFESSEURS
(POUR LES CINQ CRITERES)

Deuxième année	Troisième année	Quatrième année	Cinquième année	Sixième année		
maison rue porte papa pour maman table été école livre rouge sur	poule fleur jour beau joli vent voisin fou oui mouche sapin	sonner note ami cabane marché nouveau cou parler courir âge étudiant sauver voile coureur neuf bonté mentir peine chaud ménage ours chameau	soif raisin rapide drapeau muscle boeuf mordre yeux souper septembre calme pain conte bonbon cher bête trouver pas coucher visiter beurre ton	chaise plateau ventre savon violet service servante cercle sentir secret vol jeu veau rideau vallée mettre battre papillon trente danse heureux six	colline son déjeuner refroidir centimètre moyenne kilomètre prononcer quitter résultat fait moitié sécurité expérience observer dictionnaire	oh! traîneau bateau penser vrai ainsi phrase plupart français queue quelqu'un peut-être exercice vers ah! voix moins examen

TABLEAU 16 - continué

Deuxième année	Troisième année	Quatrième année	Cinquième année	Sixième année
	cacher glace pantalon travailler silence promesse monter merci couter quarante rougir épaule aimer électrique ouvrir huit berger marteau jamais prochain dos méchant invitation	briser souvent danger rêve mille souris étudiant semer ruban joyeux acheter écouter sauter rouler redire police colorer aller punition chanter pleurer habitation métal	maigre bonsoir mètre être montrer garder obéir santé chaussure histoire faible facile couteau bagage princesse par donner ballon mou bâton culotte jeter manteau	

TABLEAU 16 - continué

Deuxième année	Troisième année	Quatrième année		Cinquième année	Sixième année
		morceau cadeau pièce sujet choisir voyage mesure lèvre capable travailleur récréation	hauteur numéro nager mener parc diviser présent brun piano horloge médecin	fermer pêche pommier février ruisseau verre chance manche banane température sept	

sur le choix de onze ou 1.7% de mots, ceux de la quatrième sur le choix de 168 ou 18% de mots, ceux de la cinquième sur le choix de seize ou 1.7% de mots et ceux de la sixième sur le choix de dix-huit ou 3% de mots. Il est à remarquer comment les professeurs de la quatrième année ont tous choisi tant de mots en considérant tous les critères. C'est à se demander si ces professeurs-là ne visent pas plus haut que le niveau de leurs élèves et ne travaillent pas à un rythme plus accéléré que celui des enfants; en autres mots, ne seraient-ils pas peut-être au-delà de l'état psychologique de leurs élèves? Par contre, le peu de mots choisis unanimement par les professeurs de la deuxième année--si l'on considère le fait que les douze mots choisis viennent des cinquante-neuf mots qui constituent les échelons un à sept--pourrait impliquer que ces professeurs se rendent compte que le bagage linguistique de leurs élèves est encore trop diversifié, ces jeunes étant toujours sous la forte influence du vocabulaire familial et culturel, venant tous de milieux socio-économiques différents, et n'ayant pas encore subi assez longtemps l'effet de l'institution scolaire (voir le chapitre II, p. 26).

Au tableau 17, l'on a la liste de mots rejetés par tous les professeurs en ce qui concerne les cinq critères d'évaluation.

TABLEAU 17

MOTS REJETES PAR TOUS LES PROFESSEURS
(POUR LES CINQ CRITERES)

Deuxième année	Troisième année	Quatrième année	Cinquième année	Sixième année
plumier	barquette oultre gerbe production villa écluse suave noble pourvoir fauvette indigne	renoncule		campagnard

Cette fois-ci, en considérant les cinq critères, les professeurs de la deuxième année ont tous rejeté un mot, donc .44% des mots (celui-ci venant des 228 mots des échelons huit à onze), tous les professeurs de la troisième année ont rejeté onze des 647 mots ou 1.7% des mots, ceux de la quatrième année ont rejeté unanimement un des 931 mots ou .10% des mots, ceux de la cinquième année n'ont rejeté unanimement aucun des 937 mots ou 0% des mots, et ceux de la sixième année ont rejeté unanimement un des 592 mots ou .16% des mots. Ces résultats sembleraient impliquer une fois de plus que les professeurs des deuxième et troisième années sont conscients

de ce que leurs élèves ne peuvent pas encore faire. Les professeurs des quatrième, cinquième et sixième années sembleraient, eux, s'attendre à beaucoup plus de leurs élèves, peut-être plus même que ceux-ci sont capables de produire.

RESULTATS DES REPONSES AUX QUESTIONS OUVERTES
POSEES AUX PROFESSEURS DANS LE SONDAGE

En se référant à l'APPENDICE F de l'étude, l'on peut examiner les réponses qu'ont données les professeurs, par niveau scolaire, aux questions ouvertes qui leur ont été posées dans le sondage. Ces réponses ont été compilées au tableau 18.

La première chose à noter est le fait que très peu de professeurs suivent un programme précis pour l'enseignement de l'orthographe. Jusqu'à vingt-cinq des trente-cinq professeurs, c'est-à-dire plus de 71% des professeurs qui ont participé à l'étude, ont avoué ne pas avoir de programme pour enseigner l'orthographe. Des dix professeurs (28.5%) qui ont dit avoir un programme, il est intéressant de voir combien croient suivre un programme d'orthographe (seulement quatre d'entre eux utilisent un programme qui soit basé sur un cours d'orthographe).

TABLEAU 18

COMPILATION DES REPONSES DES PROFESSEURS
AUX QUESTIONS OUVERTES DU SONDAGE

Niveau scolaire	a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves?		b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine?	c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos élèves par semaine?	d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves?	Phonétique Sons du mot Syllabes Analyse du mot	Aspect visuel du mot	Sens du mot	Grammaire	Dictée	Pas de réponse-- Imprécis
	Non	Oui									
2	3	6	70 minutes	18 mots (2 imprécis)	6			2	3		3
3	1	5	68 minutes	17 mots (2 imprécis)	6					1	

TABLEAU 18 - continué

Niveau scolaire	a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves?		b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine?	c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos élèves par semaine?	d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves?					
	Non	Oui				Lequel?	Moyenne de minutes par semaine	Moyenne de mots par semaine	Phonétique Sons du mot Syllabes Analyse du mot	Aspect visuel du mot
4	3	4	83 minutes	12 mots (1 imprécis)	5	1	1	4	1	2
5	2	4	73 minutes (2 imprécis)	20 mots (3 imprécis)	4	1	3	1	1	1
6	1	6	65 minutes	20 mots (5 imprécis)	1	1	2	5	1	1

Premièrement, huit professeurs sont à travailler, soit sur un programme pour leur école, soit sur un programme personnel. Au niveau de l'école, les professeurs rédigent 160 phrases qui seront enseignées aux élèves. Le fait que ces phrases soient rédigées par les professeurs qui connaissent les élèves implique que les mots répondront aux intérêts des élèves. Par contre, même si l'on parle d'une liste de mots et de phrases, l'on se demande si l'orthographe d'usage est enseignée telle quelle, si les professeurs insistent suffisamment sur l'orthographe d'usage, car quelques-uns disent enseigner des règles de grammaire en même temps. Il faut se rappeler qu'il y a une distinction à faire entre l'orthographe grammaticale et l'orthographe d'usage et que selon la recherche, c'est la maîtrise de celle-ci qui doit précéder. Certains de ces professeurs disent aussi utiliser les phrases comme dictées. La recherche démontre que ce n'est qu'avec un usage modéré de la dictée que l'on développe des attitudes positives face à l'orthographe. L'emploi exagéré ou disciplinaire de la dictée peut plutôt conduire à des attitudes néfastes. Puis, plusieurs des professeurs basent leur enseignement de l'orthographe sur des programmes qui sont en fait des programmes de lecture. Quoique, d'après la recherche, la lecture et l'orthographe soient intimement liées et que l'on dise qu'une personne qui lit bien écrira bien, la recherche

rappelle aussi que les deux habiletés sont extrêmement différentes l'une de l'autre, fonctionnant selon deux modes d'apprentissage opposés l'un de l'autre. La lecture consiste en une technique de décodage, allant du graphème au phonème, tandis que l'orthographe consiste en une technique d'encodage, allant du phonème au graphème. Pour enseigner l'écrit, il faut donc partir de l'oral (voir le chapitre II, p.25). De plus, le professeur de la sixième année qui emploie Ecrire et parler de Fernand Nathan admet que ce texte est fait pour les élèves qui apprennent facilement et que les autres élèves ont besoin d'explications. Ce fait pourrait décourager les élèves moyens et encore plus ceux qui se trouvent sous la moyenne orthographique. Deux professeurs de la troisième année basent leur enseignement de l'orthographe de façon systématique sur un livret de sons. Ceci impliquerait que les élèves de ce niveau-là ont l'avantage d'apprendre à encoder les sons de la langue parlée.

En ce qui concerne le temps alloué à l'enseignement de l'orthographe, seulement une année, la quatrième, dépasse le temps maximum bénéfique de soixante-quinze minutes par semaine suggéré d'après la recherche. Les élèves de ce niveau courent donc le risque d'aboutir à des résultats négatifs et de développer des attitudes négatives, se lassant et s'ennuyant pendant des classes d'orthographe trop longues. Le fait que

deux professeurs de la cinquième année n'aient pu préciser combien de temps ils enseignent l'orthographe par semaine, implique la possibilité d'une de deux situations : d'une part, ils peuvent soit enseigner trop d'orthographe par jour, soit ne pas en enseigner assez, et d'autre part il se peut qu'il n'y ait pas d'enseignement d'orthographe organisé et systématique qui se fasse dans ces classes.

Pour ce qui en est du nombre de nouveaux mots enseignés par semaine, aucun professeur ne dépasse l'idéal de dix à vingt mots suggéré par la recherche. Cependant, il faut s'arrêter au fait que plusieurs professeurs ont été imprécis quant au nombre de nouveaux mots qu'ils enseignent. Deux des neuf professeurs de la deuxième année (22%), deux des six professeurs de la troisième année (33%) et un des sept professeurs de la quatrième année (14%), n'ont pu répondre à cette question. Il y a aussi le fait que trois des six professeurs de la cinquième année (50%) et cinq des sept professeurs de la sixième année (71%) ont été incapables de dire combien de nouveaux mots ils enseignent à épeler à leurs élèves par semaine. Ceci implique donc qu'il manque un enseignement de l'orthographe ordonné et méthodique de la part de plusieurs professeurs, surtout aux niveaux de la cinquième et de la sixième année.

D'après les réponses au sujet de la méthodologie de l'enseignement utilisée, les professeurs de la troisième année ont indiqué de façon unanime, qu'ils font du travail sur les sons des mots et sur la construction des mots. Ceci implique qu'ils habituent leurs élèves à analyser les mots, à reconnaître les différents sons d'un mot. Quant à la mémoire visuelle, qui est très importante dans le développement des capacités orthographiques, trois des trente-cinq professeurs la font exercer, et ceci assez tard, à partir des quatrième, cinquième et sixième années. Il y a en plus très peu de travail qui se fait à partir du connu, vu le fait que de tous les professeurs, deux des neuf professeurs de la deuxième année, un des sept professeurs de la quatrième année et un des sept professeurs de la sixième année s'assurent que les élèves connaissent le sens du mot avant d'apprendre à l'épeler. Il semble aussi se faire beaucoup plus d'enseignement de l'orthographe grammaticale que d'enseignement de l'orthographe d'usage, puisque douze des trente-cinq professeurs disent enseigner l'orthographe par l'entremise de règles de grammaire. Ceci impliquerait donc une faiblesse chez les élèves par rapport à l'orthographe d'usage. Par contre, les professeurs de la troisième année ne disent pas faire de l'orthographe grammaticale. Suite à cela, en se rappelant les effets nocifs de l'usage de la dictée sur l'enseignement

de l'orthographe (voir le chapitre II, pp.36-37), l'on constate que cinq des sept professeurs de la sixième année (71%) se servent de la dictée comme méthode de l'enseignement de l'orthographe. Le danger ici serait de créer des attitudes négatives, blasées, envers l'orthographe.

Tout comme plusieurs des professeurs (28.5%) sont à court de programme à suivre pour l'enseignement de l'orthographe, certains d'entre eux (17%) sont à court de méthodologie à suivre, surtout si l'on considère que les méthodologies qui sont suivies par 38% des professeurs ne sont pas idéales pour l'enseignement de l'orthographe d'usage selon ce qu'en dit la recherche. Ceci implique donc le manque de direction et d'entraînement des élèves quant aux techniques d'épellation, à la capacité orthographique. Il faut remarquer toutefois qu'un professeur de la quatrième année et un professeur de la deuxième année suivent à peu près la méthode proposée par la recherche pour l'apprentissage de l'orthographe d'un mot. Cette méthode se résume comme suit :

1. examiner le mot isolément;
2. prononcer le mot (s'assurer de la bonne prononciation);
3. s'assurer de la connaissance de la définition du mot;

4. réfléchir sur la structure du mot, sur les sons qui le composent;
5. se faire une image visuelle du mot et se l'épeler mentalement;
6. vérifier l'épellation mentale du mot;
7. écrire le mot;
8. vérifier l'épellation du mot en la comparant au modèle (noter le genre d'erreurs commises);
9. répéter les étapes précédentes si c'est nécessaire.¹

RESULTATS DU VOCABULAIRE ORTHOGRAPHIQUE DE BASE
ELABORE POUR LE MANITOBA FRANCAIS

En comparant le nombre de mots retenus à celui de l'Echelle originale (Echelle Dubois-Buyse), tel qu'indiqué au tableau 19, l'on remarque qu'en deuxième année la moitié des mots ont été retenus, qu'en troisième année environ le tiers des mots ont été retenus, qu'en quatrième année entre la moitié et le tiers des mots

¹Ves Thomas, Teaching Spelling : Canadian Word Lists and Instructional Techniques (Canada : Gage Educational Publishing Ltd., 1974), pp. 60-61;
Bernard Toresse, La Nouvelle pédagogie du français, Tome II (Paris : O.C.D.L., 1978), pp. 120-121;
Ruel Allred, Spelling : The Application of Research Findings (Washington, D.C. : National Educational Association of the United States, 1977), p. 24.

ont été retenus, qu'en cinquième année entre la moitié et le tiers des mots ont été retenus, et qu'en sixième année presque la moitié des mots ont été retenus.

TABLEAU 19

COMPARAISON DU NOMBRE DE MOTS RETENUS POUR LA LISTE FINALE
AU NOMBRE DE MOTS DE LA LISTE ORIGINALE
DE L'ECHELLE DUBOIS-BUYSE

Niveau scolaire	Nombre de mots dans l'Echelle Dubois-Buyse	Nombre de mots retenus	Pourcentage de mots retenus
2	287	143	49.8%
3	647	210	32.4%
4	931	362	38.8%
5	937	358	38.2%
6	592	268	45.2%

Le fait que le niveau dans lequel la plupart des mots à avoir été retenus est celui de la deuxième année, pourrait s'expliquer si l'on considère que sept des onze échelons présentés aux professeurs sont ceux des mots du niveau de la première année, donc des mots jugés par les professeurs comme étant davantage à la portée des enfants. En sixième année aussi, plusieurs des mots ont été retenus. Une explication pourrait être le fait que les professeurs

pensent que les connaissances orthographiques des élèves sont assez développées pour qu'ils puissent être capables de se débrouiller avec des mots d'un niveau d'épellation plus élevé.

RESULTATS DES TESTS DE COMPETENCE ORTHOGRAPHIQUE

Le tableau 20 résume les résultats des tests de compétence orthographique. Pour une analyse plus détaillée de ces résultats l'on peut se référer à l'APPENDICE E.

TABLEAU 20

RESUME DES RESULTATS DES TESTS DETERMINANT LA COMPETENCE ORTHOGRAPHIQUE DES ELEVES FRANCO-MANITOBAINS DES NIVEAUX SCOLAIRES DE LA DEUXIEME A LA SIXIEME ANNEE

Niveau scolaire	Echelons	Echelons dictés	Pourcentage obtenu à l'examen de compétence orthographique	Norme inter-médiaire	Ecart de la norme
2	1-11	6-11	69 %	75.5 %	6.5
3	12-15	13-14	71.9%	72.25%	.35
4	16-19	17-18	67 %	72.25%	5.
5	20-23	20-23	58.74%	72.25%	13.5
6	24-27	24-27	63.08%	72.25%	9.

Les échelons que les professeurs avaient jugé pour déterminer les mots de la deuxième année sont les échelons un à onze. Les mots dictés lors du test de compétence orthographique avaient été puisés dans les échelons six à onze. Suite au test, les élèves de la deuxième année ont obtenu un pourcentage de 69%, se trouvant ainsi à un écart de 6.5 points de la norme, la norme intermédiaire pour ce niveau ayant été calculée à 75.5%. L'on voit que des échelons douze à quinze, qui sont ceux de la troisième année, ce sont les mots des échelons treize et quatorze qui ont été dictés aux élèves pendant le test. Ces élèves ont réussi avec un pourcentage de 71.9% et vu que la norme intermédiaire pour la troisième année est 72.25%, ils se trouvent à .35 points de la norme. Les échelons seize à dix-neuf sont ceux de la quatrième année; les mots qui ont été choisis pour le test ont été triés parmi les échelons dix-sept et dix-huit. Ainsi que l'on peut constater, la quatrième année a atteint un pourcentage de 67%, étant donc à 5 points de la norme, la norme intermédiaire ayant été fixée à 72.25% pour ce niveau. Les mots qui ont été dictés aux élèves de la cinquième année viennent des échelons vingt à vingt-trois, qui sont ceux de ce niveau. Le pourcentage auquel est arrivé la cinquième année est 58.74% et la norme intermédiaire pour ce niveau est 72.25%; les élèves de la cinquième année se trouvent ainsi à un

écart de 13.5 points de la norme. C'est dans les échelons vingt-quatre à vingt-sept, qui sont ceux du sixième niveau, qu'ont été pris les mots que l'on a dictés aux élèves de la sixième année lors du test. La norme intermédiaire de ce niveau étant 72.25% et les élèves ayant obtenu un pourcentage de 63.08%, la sixième année se trouve à 9 points de la norme.

En analysant ces données telles que rapportées au tableau 20, l'on peut faire une comparaison des résultats obtenus par les divers niveaux scolaires. Deux faits ressortent surtout : premièrement, le haut résultat de la troisième année et deuxièmement, le faible résultat de la cinquième année, par rapport aux autres années scolaires.

Si l'on s'arrête au résultat des élèves de la troisième année, l'on peut noter que ces jeunes, étant âgés de huit à neuf ans, sont à l'âge de l'enthousiasme de l'apprentissage, à l'âge optimal de l'apprentissage de l'orthographe (voir le chapitre II, p.59). S'ils apprennent donc l'orthographe avec plus grand plaisir, avec plus grand intérêt, cela implique que l'apprentissage devient plus permanent, que le test même aurait été considéré comme un défi amusant. Il faut aussi se rappeler que les professeurs de la troisième année avaient été réalistes dans leurs attentes des élèves en jugeant les mots d'après les cinq critères. Un autre fait important

est que le plus de professeurs par niveau à avoir indiqué qu'ils suivent un programme pour l'enseignement de l'orthographe étaient ceux de la troisième année (cinq des six professeurs). Puis, de tous les professeurs, ceux de la troisième année ont été unanimes à dire qu'ils enseignent l'orthographe à leurs élèves d'après les sons des mots. Ce sont aussi deux professeurs de la troisième année qui basent leur enseignement de l'orthographe sur un livret de sons. Tout ceci pourrait contribuer à expliquer le haut rendement des élèves de la troisième année.

Pour revenir au résultat de la cinquième année, en revoyant le jugement porté sur les mots par ces professeurs, l'on se rappellera qu'ils s'attendent peut-être à plus des élèves que ceux-ci ne peuvent produire. De plus, 33% des professeurs de ce niveau ont admis ne pas avoir de programme à suivre, l'un d'entre eux a dit enseigner l'orthographe par la dictée quotidienne, trois ont dit enseigner l'orthographe par l'entremise de la grammaire; l'on peut donc se questionner sur le montant d'enseignement qui se fait quant à l'orthographe d'usage dans ces classes. C'est aussi à ce niveau-là que cinq des professeurs (83%) semblent suivre un programme plutôt flou, n'arrivant pas à préciser combien de temps ils enseignent l'orthographe par semaine, ni combien de nouveaux mots ils enseignent par semaine. Tous ces facteurs sembleraient avoir contribué au faible rendement

des élèves de la cinquième année. Le même phénomène se produit pour la sixième année, qui est à 9 points de la norme, car cinq des sept professeurs (71%) ne savent pas combien de nouveaux mots ils enseignent par semaine, cinq d'entre eux enseignent l'orthographe par l'entremise de la dictée, deux d'entre eux par l'entremise de la grammaire, et un d'entre eux utilise un programme qui vise des élèves supérieurs à la moyenne.

La présente étude semble arriver à la même conclusion que celle des Préfontaine, si l'on considère la remarque suivante de Robert Préfontaine :

"Il semblerait que les écoles canadiennes soient en perte de vitesse à partir de la IVe année. Il y a lieu de croire à un certain relâchement de l'enseignement de l'orthographe en IVe, Ve et VIe années."²

Il faut cependant se rappeler les paroles de Ters qui paraît avoir bien pesé la situation :

Une explication meilleure serait que l'on va trop vite au départ et que l'on ne revient pas assez sur les premières acquisitions qui sont fondamentales pour permettre les transferts et généralisations indispensables dont les enfants ont besoin et pour lesquelles il faut qu'ils soient individuellement guidés.³

² François Ters, Orthographe et vérités (Paris : Les Editions E.S.F., 1973), p. 41.

³ Ibid.

CONCLUSION

Dans le chapitre IV, l'on est arrivé à répondre à la question qu'avait comme point de départ le but de cette étude. Par le sondage dans lequel l'on demandait aux professeurs de la deuxième à la sixième années scolaires d'évaluer les mots de l'Echelle Dubois-Buyse en considérant le sens du mot, l'aspect visuel du mot, la facilité d'épellation du mot et l'enseignement du mot, l'on établissait une liste adaptée aux aptitudes des élèves. En demandant aux professeurs de juger aussi de l'utilité de chaque mot, l'on s'assurait d'une liste adaptée aux besoins et aux intérêts des élèves.

Puis l'on a vu, d'après les jugements des professeurs, que ceux des deuxième et troisième années semblaient avoir une conception réaliste des aptitudes de leurs élèves. Les professeurs des quatrième, cinquième et sixième années par contre, peut-être parce que leurs élèves font déjà partie du système scolaire depuis au moins trois ans, paraîtraient négliger l'importance de la psychologie de l'enfant, étant plus préoccupés par l'objet à enseigner que par le sujet enseigné, donc oubliant peut-être de prendre l'enfant comme point de départ, visant plutôt à lui faire assimiler un tas de connaissances. De plus, les résultats des réponses aux questions ouvertes du sondage semblent avoir un lien direct avec les résultats des élèves lors des tests de

compétence orthographique, car là où les professeurs semblent être plus organisés, suivant un programme un peu plus solide et utilisant des méthodes d'enseignement plus systématiques, les résultats sont plus élevés. Là où il paraîtrait y avoir une perte d'orientation de la part des professeurs, les résultats commencent à baisser.

CHAPITRE V

DISCUSSION, MODIFICATIONS, CONCLUSION
ET RECOMMANDATIONS

Ce chapitre est le résumé de la thèse. Il consiste de la répétition du but de l'étude et du procédé qui a été suivi, de la discussion de la validité interne de l'étude, de l'examen des modifications recommandées, de la conclusion, ainsi que de certaines recommandations pour d'autres études.

LE BUT DE L'ETUDE

Le but principal de la présente étude, qui n'a voulu s'arrêter qu'à l'orthographe d'usage, était de développer un vocabulaire orthographique de base qui serait adapté aux élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année. Cette étude avait aussi comme but secondaire d'établir des normes manitobaines en déterminant le niveau de compétence orthographique de ces élèves franco-manitobains.

PROCEDE

Pour établir le vocabulaire orthographique de base adapté aux élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année, un sondage sur les vingt-sept premiers échelons de l'Echelle Dubois-Buyse a été distribué à trente-cinq professeurs de six écoles, leur demandant d'évaluer les mots du niveau scolaire auquel ils enseignaient d'après cinq critères. De ces trente-cinq sondages, trente et un sont revenus complétés. La compilation de l'évaluation des mots par les professeurs de chaque niveau scolaire a été rapportée à l'APPENDICE B.

Afin de pouvoir déterminer la compétence orthographique des élèves manitobains, des tests ont été administrés aux élèves des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année, qui étudient le français comme langue maternelle dans les six écoles choisies. En examinant les résultats obtenus par les élèves, l'on a pu déterminer le niveau de compétence orthographique de chaque niveau scolaire en question. Les résultats des tests d'épellation et le calcul des normes intermédiaires ont été représentés sous forme de tableaux à l'APPENDICE E.

VALIDITE INTERNE DE L'ETUDE

Le fait que l'étude ait fait appel à trente-cinq professeurs des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année de six écoles franco-manitobaines pour évaluer l'Echelle Dubois-Buyse, a assuré une source d'expertise locale quant à la décision de la valeur de l'apprentissage de l'épellation des mots de l'Echelle Dubois-Buyse pour les élèves franco-manitobains des mêmes niveaux scolaires.

MODIFICATIONS

Si un tel genre d'étude devait se reproduire à l'avenir, il y aurait quelques modifications à suggérer quant aux procédés à suivre.

1. Il faudrait s'assurer d'allouer plus de temps aux professeurs pour répondre au sondage, par exemple d'un minimum de une semaine à un maximum de deux semaines. Il faudrait aussi, lors du sondage, voir à s'assurer de l'expertise de chaque professeur.
2. Il faudrait une mise au point beaucoup plus détaillée et approfondie avec les professeurs avant de commencer à administrer les tests. Il s'agirait de les renseigner de façon très précise sur le mode d'administration des tests, ainsi que sur le mode de correction. Il

faudrait se renseigner aussi, auprès de chaque professeur de chaque classe, de toute divergence possible entre la méthode qui serait suivie pendant le test et ce à quoi sont habitués les élèves, afin de pouvoir préparer ceux-ci comme il faut, avant le test, à toute différence de technique et les inciter à s'en tenir à celle qui serait utilisée lors du test.

3. Il faudrait, avant le test, expliquer très clairement, à chaque classe, l'importance de suivre à la lettre toute directive qui serait donnée, de très bien écouter le mot qui serait dicté, tout en faisant ressortir aussi l'aspect vital de la nécessité d'écrire de la façon la plus lisible.
4. Il serait préférable pour un tel genre de test, d'éviter les vendredis et les dernières périodes de la journée, car les élèves sont le plus fatigués à ce moment-là.

RESUME ET CONCLUSION

Cette étude est arrivée à développer un vocabulaire orthographique de base pour les élèves du Manitoba qui se situent aux niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année et qui étudient le français comme langue

maternelle. Vu les résultats des réponses aux questions ouvertes qui avaient été posées dans le sondage (voir le tableau 18), il est évident qu'une telle étude était nécessaire pour le Manitoba français, surtout si l'on considère que beaucoup de professeurs mêlent encore l'orthographe grammaticale et l'orthographe d'usage.

Tel qu'il a été démontré dans la revue de la documentation, une connaissance solide et bien approfondie de la psychologie de l'enfant est essentielle dans toute tentative pédagogique. L'important est de s'assurer que l'enfant ait à oeuvrer en terrain familier; il s'agit de le guider du certain à l'incertain, du connu à l'inconnu, du concret à l'abstrait. Ainsi, dans l'enseignement de l'orthographe, il est préférable, dans les premières années scolaires, de voir à une bonne maîtrise de l'orthographe d'usage, de l'orthographe de la forme absolue des mots, avant de parler d'orthographe grammaticale, des effets de l'interaction entre les mots, de l'orthographe de la forme modifiée des mots.

D'après la documentation, l'enseignement de l'orthographe d'usage ne peut se faire qu'à partir d'un vocabulaire orthographique de base. La documentation insiste sur le fait qu'il faut, dans l'établissement d'un tel vocabulaire orthographique de base, respecter la psychologie de l'enfant et donner la place la plus importante au vocabulaire de l'enfant. L'idée est

d'incorporer, dans un vocabulaire orthographique de base, en plus des mots du vocabulaire adulte (qui assure l'inclusion d'un vocabulaire qui sera utile pour l'avenir), les mots les plus fréquemment utilisés par les enfants eux-mêmes, afin d'inclure un vocabulaire qui réponde aux intérêts et aux besoins immédiats de l'enfant. C'est de fait ce qu'a fait l'équipe du professeur Buyse en élaborant l'Echelle Dubois-Buyse, puisque pour 1,400 lettres d'adultes, l'on dépouillait 4,100 rédactions spontanées d'enfants.

Donc, en utilisant l'Echelle Dubois-Buyse comme outil de base, la présente étude s'assurait d'avoir comme point de départ un vocabulaire orthographique de base qui tient compte de l'importance de la psychologie de l'enfant. Puis, en faisant appel aux trente-cinq professeurs du Manitoba pour évaluer ce vocabulaire orthographique de base d'après les cinq critères qui leur étaient présentés, l'étude s'assurait de voir à ce que le vocabulaire orthographique de base de 1,341 mots développé par la suite, réponde à un besoin et à un intérêt local, régional, et devienne ainsi un outil utile pour les élèves franco-manitobains des niveaux scolaires de la deuxième à la sixième année.

La documentation indique aussi qu'il faut, en considérant la psychologie de l'enfant, savoir reconnaître le niveau de l'élève, pouvoir distinguer ce qu'un enfant

peut ou ne peut pas assimiler rendu à tel ou tel autre stage de son développement psychologique et intellectuel. L'on doit, suite à cela, adapter tout enseignement au stage auquel l'enfant est arrivé. L'on ne présenterait pas, par exemple, la même matière à un enfant âgé de six ans qu'à un enfant âgé de dix ans. L'équipe du professeur Buyse, consciente de cette importance du niveau de l'enfant, répartit les 3,680 mots de l'Echelle Dubois-Buyse en quarante-trois échelons, selon la difficulté d'apprentissage des mots, après avoir, à travers une longue recherche, déterminé le degré de difficulté de chaque mot.

En prenant l'Echelle Dubois-Buyse comme outil de base, la présente étude s'assurait donc de travailler à partir d'un instrument qui suit le développement des aptitudes orthographiques de l'enfant. De plus, en demandant aux professeurs d'évaluer chaque mot de l'Echelle Dubois-Buyse d'après le critère (c)--l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau--l'étude voyait à développer un vocabulaire orthographique de base adapté au niveau des capacités d'épellation des élèves franco-manitobains, pour chacun des différents niveaux de la deuxième à la sixième années scolaires.

RECOMMANDATIONS

L'on a vu comment la présente étude a développé un vocabulaire orthographique de base adapté aux élèves de la deuxième à la sixième années scolaires étudiant le français comme langue maternelle au Manitoba. Plusieurs études pourraient être entreprises suite à cette étude-ci, soit en tant que répliques de l'étude, soit en tant que compléments à l'étude. Les recommandations suivantes sont donc proposées.

1. L'on pourrait faire la réplique exacte de cette étude pour les niveaux scolaires de la septième à la douzième année.
2. L'on pourrait, dans une autre étude, concentrer uniquement sur les canadianismes et expressions locales à insérer dans un vocabulaire orthographique de base adapté au Manitoba.
3. L'on pourrait répéter cette étude-ci en développant un vocabulaire orthographique de base adapté aux élèves étudiant le français comme langue seconde.
4. L'on pourrait aussi répéter l'étude en développant un vocabulaire orthographique de base adapté aux élèves étudiant le français dans des écoles d'immersion française.

5. L'on pourrait répéter la présente étude à une échelle beaucoup plus vaste, englobant toutes les régions de la province, car cette étude-ci n'a concentré, pour des raisons pratiques, que sur le Sud du Manitoba.
6. L'on pourrait, à partir d'une étude telle que celle proposée dans la recommandation précédente, établir des normes manitobaines de compétence orthographique. Il a été impossible d'atteindre ce but secondaire dans cette étude, car la recherche a été conduite sur un plan trop restreint. Il aurait fallu une population plus imposante que 760 élèves et plus représentative que seulement le Sud de la province, ainsi que le temps nécessaire pour déterminer la difficulté orthographique des mots au Manitoba.
7. L'on pourrait, dans une autre étude, semblable à celle menée par Lapierre en Ontario,¹ s'arrêter aux genres d'erreurs commises par les élèves franco-manitobains des différents niveaux scolaires sur les tests de compétence orthographique de cette étude-ci. Cela aiderait à révéler les

¹André Lapierre, "L'Orthographe de la langue maternelle : Le cas des Franco-ontariens," La Revue canadienne des langues vivantes, vol. 36, no. 1 (octobre 1979) : 10-23.

différentes influences qui jouent sur les capacités orthographiques des élèves du Manitoba, ainsi que jusqu'à quel point chacune est importante.

8. L'on pourrait entreprendre une étude dans laquelle l'on montrerait l'interaction entre la lecture et les capacités orthographiques des élèves.
9. L'on pourrait, suite à toutes ces études, développer un programme de l'enseignement de l'orthographe française pour le Manitoba, qui soit adapté aux élèves de cette province et enseigné de façon méthodique et systématique.
10. L'on pourrait également, suite à la neuvième recommandation, développer un programme de l'enseignement individualisé de l'orthographe d'usage au Manitoba.
11. Il est recommandé, lors de la répétition d'études telles que celles proposées dans les recommandations précédentes, de s'assurer de l'expertise des professeurs à qui l'on ferait appel.

APPENDICES

APPENDICE A

LETTRE AUX DIRECTEURS GÉNÉRAUX
DES DEUX DIVISIONS SCOLAIRES

"Winnipeg, Manitoba
"le jeudi, 13 décembre 1979

"Monsieur _____
"Directeur général de la Division Scolaire
de _____
"
" _____
" _____

"Monsieur :

"Suite à notre conversation téléphonique du jour, date, mois 1979, je vous envoie un bref aperçu du sujet de ma thèse, du but de mon étude, ainsi que des procédés que j'ai l'intention de suivre.

Ainsi que je vous l'avais indiqué, j'apprécierais beaucoup rencontrer les directeurs d'école ainsi que les professeurs avant Noël, ce qui faciliterait grandement mon travail.

Dans l'attente d'une prompte réponse, recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

"Kalliopie Marie Saras
étudiante : Maîtrise
en éducation
Université du Manitoba"

APPENDICE B

COMPILATION DE L'EVALUATION FAITE PAR LES PROFESSEURS
DES MOTS DES ECHELONS UN A VINGT-SEPT
DE L'ECHELLE DUBOIS-BUYSE

S O N D A G E

Niveau scolaire 2

"Développement d'un vocabulaire
orthographique de base adapté aux
élèves franco-manitobains des
niveaux scolaires 2 à 6."

ETUDE DE MAITRISE

Kalliopie Marie Saras

Veillez cocher la(les) colonne(s) appropriée(s):

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
Nombre de professeurs : 9	9	9	9	9	9
maison	9	9	9	9	9
rue	9	9	9	9	9
porte	9	9	9	9	9
papa	9	9	9	9	9
avec	9	9	8	9	9
deux	9	9	9	9	8
terre	9	8	6	6	4
pour	9	9	9	9	9
maman	9	9	9	9	9
table	9	9	9	9	9
été	9	9	9	9	9
pipe	9	9	9	8	9
école	9	9	9	9	9
jardin	9	9	9	9	6
mal	9	9	8	9	8
tête	9	9	8	9	8
nature	6	8	7	7	5
livre	9	9	9	9	9
rouge	9	9	9	9	9
carte	9	7	7	7	6
vache	9	9	9	9	8
cheminée	8	7	5	5	6
sucre	9	9	8	8	5
bébé	9	9	9	9	8
revenir	9	8	7	7	6
matin	9	9	9	9	8
classe	9	7	7	8	7
soir	9	9	9	9	8
feu	9	9	9	8	8
robe	9	9	9	9	8
vendredi	9	9	7	9	7
lion	9	9	9	8	8
rive	3	6	9	3	4
barbe	9	7	6	6	5
vigne	2	5	4	1	2
tuer	9	7	6	6	4
achat	4	3	2	3	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
lui	8	9	8	9	9
sur	9	9	9	9	9
homme	9	8	4	6	6
soleil	9	9	4	9	6
femme	9	7	4	6	5
triste	9	8	5	9	7
route	8	9	9	9	9
chat	9	9	8	9	9
jeudi	9	9	8	9	8
lapin	9	9	9	9	8
lundi	9	9	8	9	8
poste	6	4	6	4	5
plante	9	7	7	8	7
brique	9	8	7	5	6
facteur	7	6	6	6	3
mars	8	7	5	8	3
moulin	6	6	7	5	5
poire	9	9	8	9	7
branche	8	8	8	8	6
fermier	8	7	5	8	5
pouvoir	7	5	6	5	5
devoir	9	6	6	7	5
enfant	9	9	9	9	8
même	7	8	6	8	5
arbre	9	8	8	9	7
mort	9	7	5	6	4
chemin	9	8	8	9	7
fête	9	9	8	9	7
église	8	7	7	8	6
ordre	6	2	5	5	4
culture	4	3	6	3	4
cheval	9	9	9	9	8
rire	9	9	9	9	7
autour	8	8	8	8	7
niche	8	8	9	8	7
propre	8	7	6	8	5
sage	7	7	7	7	5
plume	9	9	8	6	5
soupe	9	9	9	8	8
bouche	9	9	9	9	8
avenir	2	2	6	2	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
arme	1	3	6	2	1
retenir	3	3	6	4	3
mardi	9	9	8	9	7
solide	5	5	7	6	5
louer	2	3	4	3	1
image	9	9	8	9	7
moustache	8	7	6	6	6
aube	0	0	2	0	0
animal	9	9	8	9	8
brave	7	8	7	5	6
étude	7	7	6	5	5
poupée	9	9	8	9	8
pauvre	8	7	5	7	5
famille	9	8	6	9	7
fille	9	9	7	9	8
devenir	6	4	6	3	4
lit	9	9	8	9	8
midi	9	9	9	9	8
chambre	9	7	6	8	5
suite	4	4	5	3	0
journal	9	8	7	7	8
bonne	9	9	8	9	8
douleur	2	2	5	1	2
café	9	9	8	7	7
pomme	9	9	8	9	8
chaleur	9	7	6	7	6
lecture	9	9	7	8	6
libre	5	5	7	4	4
maladie	8	6	6	6	5
ligne	9	7	6	6	5
cage	9	8	9	8	6
sable	9	8	8	8	6
rude	5	4	7	4	3
costume	9	5	6	6	4
article	1	2	5	1	1
fortune	3	2	5	1	1
remise	0	2	5	2	1
cave	9	8	9	7	5
tige	5	5	8	5	5
salade	9	9	9	9	8
couche	9	8	8	8	7
rédaction	2	1	1	1	1
marque	6	5	3	5	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (néces- saire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
chanteur	8	5	5	5	4
carton	6	3	6	3	3
foudre	0	1	4	0	1
morne	0	0	5	0	0
tasse	9	8	7	8	7
mère	9	9	9	9	8
marche	9	9	9	9	8
croix	9	9	1	5	1
relire	7	7	7	8	6
année	8	7	4	7	5
retour	8	7	8	6	5
riche	9	7	8	7	7
marbre	4	2	5	1	2
plus	9	8	7	8	5
droite	9	8	7	8	6
premier	9	7	4	8	4
charme	1	1	5	1	0
aviateur	1	1	2	1	0
voiture	8	8	9	9	7
écriture	9	8	6	8	4
coeur	8	7	2	6	1
proverbe	0	0	2	0	0
os	7	5	2	2	1
octobre	9	9	7	8	5
dans	9	9	9	9	8
bon	9	9	9	9	8
viè	8	7	6	6	5
malade	9	8	9	8	8
neige	9	9	8	9	7
sol	6	8	7	6	5
peur	9	8	6	7	5
vue	8	5	4	5	4
boire	9	8	7	8	6
contenir	1	2	5	2	2
chasse	8	7	6	6	4
reste	8	7	7	6	4
prince	8	7	7	5	3
fleuve	1	2	3	2	2
acte	2	2	3	1	0
conduite	3	3	2	2	2
futur	2	2	4	1	1
coucou	5	4	5	3	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
visiteur	8	7	5	5	3
moine	0	0	5	0	0
ruche	3	5	7	3	4
cabine	8	7	8	5	6
chevelure	2	2	4	2	1
voleur	9	8	7	5	4
bois	9	8	5	7	6
toucher	9	8	7	8	5
chasseur	8	6	5	6	4
compagnon	8	7	2	7	4
chercher	9	9	6	8	7
réunir	3	3	4	4	2
miracle	3	4	4	2	1
bord	8	6	2	6	3
matière	1	1	2	1	2
journée	9	9	8	8	7
personne	9	8	6	8	4
ronde	8	8	8	7	5
visite	9	9	8	8	6
courage	7	7	7	6	5
coude	9	7	8	7	6
astre	0	1	4	1	0
semaine	8	8	6	8	6
blé	7	7	7	6	6
gros	9	9	8	9	7
élève	9	9	9	9	8
sortie	8	7	4	7	5
établir	2	2	5	1	1
tartine	4	4	6	5	4
entre	9	9	7	9	8
froid	9	9	8	9	7
confiture	7	5	6	5	3
fabrique	6	6	3	4	3
survenir	0	1	3	2	2
mariage	9	5	4	5	4
faute	9	7	6	8	6
visage	9	8	7	8	4
mineur	0	1	6	1	2
fortement	4	5	4	2	2
juste	7	6	5	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (néces- saire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
monde	9	9	9	9	7
convenir	0	1	3	0	0
regarder	9	9	9	9	7
oeuf	9	7	2	7	3
artiste	4	6	5	2	1
sec	7	8	6	8	5
étable	8	8	9	7	6
musique	9	9	7	9	6
pénible	1	2	5	1	1
orange	9	9	9	9	8
chemise	9	9	7	9	7
comme	7	9	6	8	5
chien	9	9	9	9	8
contre	7	7	7	7	5
bonjour	9	9	9	9	8
nuage	9	9	9	9	7
cloche	9	8	8	9	6
poche	9	8	8	9	6
piste	5	6	7	5	4
ramage	1	3	8	1	1
liste	8	7	7	8	4
crime	5	4	6	2	3
roi	8	9	9	7	6
tout	9	9	8	9	8
balle	9	9	9	9	8
jouer	9	9	8	8	8
village	8	8	7	7	7
calcul	4	5	4	2	3
père	9	9	9	9	7
couleur	9	8	7	9	6
revue	3	4	2	5	3
large	8	8	5	7	5
armoire	9	7	7	9	6
lire	9	9	9	9	7
lait	9	9	7	8	7
charbon	4	2	5	1	2
voici	8	9	8	9	7
matinée	5	5	2	3	3
ville	8	9	6	7	6
sorte	7	7	6	8	5
figure	7	8	7	7	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
coupe	7	7	9	7	6
planche	8	8	7	7	3
rage	4	5	7	5	4
tous	9	9	8	9	7
reine	8	7	5	5	3
ferme	9	9	9	9	7
chanson	9	8	8	8	6
dictée	8	9	8	9	6
tarte	9	8	8	8	4
remarque	4	2	3	2	2
rose	9	9	9	8	7
usine	3	3	7	2	1
agréable	7	7	6	5	5
double	6	6	7	7	5
oncle	9	9	9	9	7
bouton	9	9	9	9	7
mouton	9	8	9	9	7
ardeur	0	1	4	1	0
sac	9	8	8	9	6
main	9	9	6	9	6
prison	8	6	6	4	3
belge	0	0	1	0	0
salutation	2	1	2	1	0
plumier	0	0	0	0	0
grand	9	9	8	9	7
reproche	1	0	4	3	1
parent	8	7	4	8	5
charge	4	3	4	5	5
perle	5	5	3	5	1
usage	1	2	4	2	1
vapeur	3	1	5	1	2
diable	7	4	5	4	3
bordure	3	5	6	5	5
singe	9	9	9	8	7
produire	2	1	2	2	2
statue	8	5	2	5	3
cahier	9	8	2	7	2
cuivre	2	1	1	1	0
revoir	6	6	7	5	5
coin	9	9	6	9	6
meuble	7	7	3	8	4

S O N D A G E

Niveau scolaire 3

"Développement d'un vocabulaire
orthographique de base adapté aux
élèves franco-manitobains des
niveaux scolaires 2 à 6."

ETUDE DE MAITRISE

Kalliopie Marie Saras

Veillez cocher la(les) colonne(s) appropriée(s):

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
Nombre de professeurs : 6	6	6	6	6	6
parvenir	1	5	5	1	1
demain	6	6	4	5	6
poule	6	6	6	6	6
vaste	3	5	4	4	3
charitable	6	6	5	4	3
redevenir	3	4	4	3	2
fauve	0	2	0	2	1
patte	6	6	5	6	6
larme	6	6	5	6	5
rat	6	6	5	6	6
véritable	1	4	4	1	1
ange	6	6	4	5	5
tourner	6	6	4	5	3
maître	6	6	3	5	5
sabot	4	5	2	4	3
fleur	6	6	6	6	6
rien	6	6	5	6	4
donc	3	6	2	5	1
bleu	6	6	6	6	4
chantre	2	2	1	1	0
trois	6	6	6	6	5
écharpe	1	1	0	1	0
liquide	6	5	1	4	1
rendre	2	5	4	3	0
nid	6	6	6	6	4
mot	6	6	5	6	6
malin	4	5	5	4	3
murmurer	4	5	3	5	2
épine	4	6	6	4	2
force	6	5	4	5	2
fer	5	6	2	5	2
lièvre	5	5	3	5	2
toile	4	4	4	5	2
risque	3	4	1	3	0
rare	4	4	3	5	2
joue	5	6	3	6	4
loup	6	6	5	6	6
pardon	5	6	3	6	4
mode	3	3	1	2	0
fois	6	5	3	4	4
vif	6	4	1	4	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
regard	6	4	1	3	1
odeur	6	3	2	2	2
chapeau	6	5	6	5	4
idée	6	5	1	3	3
vase	5	4	5	3	3
tenue	2	2	0	1	0
coupable	5	4	5	1	1
canon	5	2	4	2	2
perche	3	3	0	2	1
murmure	5	4	3	3	2
finir	6	5	6	5	3
fruit	6	5	3	5	3
bille	4	4	4	3	3
pluie	6	5	3	5	3
dent	6	5	4	5	3
contenu	2	2	4	1	0
signe	5	5	2	3	3
moteur	6	4	3	3	1
lettre	6	5	4	5	2
soldat	6	2	2	1	1
vente	5	3	4	2	2
chaque	6	5	3	4	3
entier	6	4	3	3	1
brume	4	2	6	3	2
prendre	6	4	4	4	2
dormir	6	5	5	4	3
tombe	6	4	3	4	2
valeur	5	3	4	1	0
vite	6	5	6	5	4
aveugle	6	3	3	2	1
lac	6	5	5	4	3
madame	6	5	5	5	5
dessin	6	5	3	4	2
garde	5	4	5	4	3
magique	6	5	4	5	3
profondeur	4	2	2	3	1
partie	6	4	0	2	0
sel	6	5	4	3	2
corde	6	5	5	3	1
victoire	4	3	1	1	0
lueur	3	3	2	1	0

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
campagne	6	6	4	5	3
linge	6	4	5	4	0
cadre	4	5	5	4	2
sueur	4	1	2	2	0
créature	4	2	1	1	1
victime	0	2	3	1	1
volume	4	2	2	4	1
poudre	6	5	5	2	0
pondre	5	4	5	4	1
punir	6	5	6	5	1
entretenir	2	1	4	1	0
visible	6	6	6	4	1
blancheur	2	3	4	2	0
épargne	1	2	2	2	1
gauche	6	6	6	5	2
parfait	6	5	2	6	1
vide	6	6	6	5	5
labueur	1	2	3	2	1
chef	6	6	3	3	1
surprise	6	6	6	4	1
timide	5	6	6	2	2
barque	2	3	2	2	0
moderne	4	1	1	1	1
borne	1	2	2	1	0
mercredi	6	6	4	5	3
blanchir	3	2	5	1	0
juillet	6	6	2	5	1
autre	5	6	5	3	1
dernier	6	6	4	5	1
cochon	6	6	6	5	3
nuisible	2	2	3	1	0
proche	6	6	2	5	3
singulier	2	5	1	4	0
invisible	6	5	4	3	2
papier	6	6	6	6	4
écurie	1	2	1	0	0
jaune	6	6	5	5	4
porteur	3	2	3	2	1
bec	6	6	6	6	5
bien	6	6	6	6	5
petit	6	6	6	6	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
venir	5	6	6	6	3
dimanche	6	6	6	6	3
amour	6	5	5	4	1
navire	3	5	5	4	3
samedi	6	6	6	6	3
machine	6	5	5	5	4
lune	6	6	5	5	5
bande	2	2	3	3	2
juin	6	6	3	5	1
avril	6	6	3	5	1
jour	6	6	6	6	6
dire	6	6	5	6	5
chant	6	6	6	6	5
nom	6	6	6	6	5
beau	6	6	6	6	6
joli	6	6	6	6	6
couper	6	6	5	6	3
tour	4	4	4	2	1
bise	0	2	2	2	2
menu	4	4	6	3	2
bras	6	6	3	5	3
boule	5	6	5	5	4
âne	6	6	3	3	2
mémoire	3	2	2	2	0
sous	6	6	4	5	2
sabre	1	0	1	0	0
marcher	6	6	5	6	2
sauvage	6	6	3	4	2
renard	6	6	3	5	3
place	6	6	4	5	2
légume	6	6	5	5	4
tulipe	6	6	5	4	2
canard	6	6	3	4	3
brise	1	1	2	2	1
siège	6	2	1	0	0
sombre	3	3	2	3	1
merle	4	4	3	3	2
jardinier	6	5	5	3	2
or	5	4	4	3	2
crier	6	5	3	4	2
étalage	1	2	3	1	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
botte	6	6	3	5	3
foule	4	5	6	4	4
rivière	6	6	4	6	1
saint	4	5	2	2	1
fumer	6	6	5	4	3
patron	4	4	6	3	1
tablier	6	3	3	3	2
vendeur	6	4	5	4	2
pied	6	6	3	4	3
lieu	3	5	4	3	3
vitre	5	6	5	5	3
redoutable	1	2	4	0	0
rencontre	6	6	3	4	0
gris	6	6	4	5	5
nez	6	6	4	6	6
commune	1	0	0	0	0
récolte	4	1	1	2	0
clou	6	4	6	4	4
garçon	6	6	6	6	4
moudre	1	3	1	0	2
division	4	5	3	4	1
compagne	4	5	5	5	1
combien	6	6	3	6	3
vin	6	5	5	3	4
poulet	6	6	4	5	2
bondir	4	4	5	4	2
prime	1	0	1	0	0
joie	6	6	3	5	4
laver	6	6	5	5	5
avion	6	6	6	6	5
encre	4	2	4	2	1
amateur	1	1	5	1	0
dix	6	6	6	6	5
sortir	6	5	6	6	4
lampe	6	5	5	5	3
décembre	6	6	4	5	1
verdure	3	3	4	4	1
problème	6	5	3	5	2
mélange	6	3	4	4	1
tranche	6	3	5	1	0
minuit	6	5	3	5	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
rosée	2	1	0	2	0
valise	6	3	2	5	1
pie	2	2	0	0	0
suivre	6	4	4	6	1
entrée	6	5	2	4	2
boucle	4	4	6	3	1
orage	5	6	4	5	3
gloire	2	2	3	1	0
provenir	0	0	3	0	0
ardoise	0	0	2	0	0
mauve	4	2	3	3	1
soeur	6	6	5	5	2
vent	6	6	6	6	6
abeille	6	6	4	5	1
chevalier	3	1	3	0	0
miel	6	6	4	4	3
misérable	6	5	5	4	1
chaudement	4	4	3	2	0
rétablir	0	1	3	0	0
tortue	6	5	4	5	1
endormir	6	6	6	5	1
promenade	6	6	6	6	4
robuste	2	2	4	2	1
verger	3	2	2	1	0
barquette	0	0	0	0	0
reprise	2	2	3	1	0
faire	6	6	6	6	5
carabine	4	3	5	2	1
nation	1	3	3	1	0
haut	6	6	3	5	4
magnifique	5	5	5	4	1
oreille	6	6	4	6	4
grenier	6	4	5	2	1
joueur	6	4	3	6	3
terme	2	2	0	3	1
esclave	3	2	0	0	0
vivre	6	5	6	4	1
loin	6	6	4	6	1
tableau	6	6	6	6	5
offre	5	4	2	4	1
patrie	1	1	0	0	0

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
herbe	5	6	3	6	2
fée	6	6	5	6	1
fumée	6	6	6	5	1
fondre	5	3	5	4	1
spectateur	2	4	1	2	0
preuve	5	3	2	1	0
caverne	2	1	1	0	0
confrère	1	1	2	0	0
multitude	3	2	4	1	0
feuille	6	6	5	6	0
sacoche	3	0	1	0	0
jouet	6	6	6	6	2
ministre	0	0	1	0	0
superbe	1	2	2	1	1
voisinage	2	4	4	2	1
timbre	6	5	4	2	0
grammaire	5	4	2	4	2
tigre	5	6	6	6	4
pratique	6	3	3	3	0
boutique	2	1	2	1	0
mouvoir	1	2	5	1	1
voisin	6	6	6	6	6
ouverture	5	5	3	4	2
estrade	3	2	0	0	0
vitrine	3	3	3	3	1
plumage	3	5	5	3	1
serviteur	5	5	4	3	0
poitrine	4	4	1	1	0
fleurette	1	0	1	1	0
corniche	1	0	2	0	0
découverte	3	3	3	4	1
procureur	0	0	1	0	0
lunette	6	6	5	5	3
plage	6	6	5	5	5
janvier	6	6	5	6	3
soutenir	3	2	6	3	0
politique	0	0	1	0	0
épreuve	2	2	1	0	0
formidable	3	4	6	4	2
canal	5	4	2	0	0
duc	0	2	1	0	0

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (néces- saire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
trouble	6	5	2	3	1
couverture	6	6	3	6	1
insecte	6	6	1	6	0
nuit	6	6	5	6	5
farine	6	6	5	6	5
roue	6	6	3	6	1
banque	6	6	2	4	0
tache	5	5	6	5	2
âme	2	5	0	3	0
leçon	6	6	5	5	2
cour	6	6	6	6	3
inconnu	3	5	1	1	1
grave	5	4	5	3	2
si	5	5	6	6	3
noir	6	6	5	6	6
marquer	6	4	3	4	3
mois	6	6	5	5	2
seul	6	6	5	5	1
ouvrage	5	5	5	5	1
page	6	6	6	6	5
plat	6	5	3	5	2
fou	6	6	6	6	6
bal	3	5	3	3	2
laine	6	6	5	3	1
fil	5	5	1	3	1
paire	6	5	2	4	1
messe	6	6	2	4	1
chapelle	4	2	2	2	0
rame	4	5	5	5	2
doute	5	5	4	4	2
pâte	5	5	1	3	1
cuisine	6	5	4	5	0
limite	3	1	5	1	1
joujou	4	5	6	3	2
date	6	6	6	6	4
groupe	6	6	5	5	1
fort	6	6	4	5	2
lis (lys)	2	2	1	1	0
mari	6	6	5	5	5
bazar	2	1	1	0	0
durée	3	1	1	1	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (néces- saire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
ménagerie	0	1	0	0	0
quatre	6	6	6	5	5
sang	6	4	2	4	2
comble	1	0	0	2	0
eau	6	6	4	5	5
vieux	6	6	5	6	4
manger	6	6	6	5	6
pays	6	6	2	3	1
violette	4	5	3	2	1
nombre	5	5	2	4	2
boulangier	4	4	5	2	2
plonger	5	4	4	2	2
nord	6	6	5	6	4
avoir	6	6	6	5	4
tricolore	0	0	2	0	0
encore	6	5	4	4	3
fin	6	5	6	6	5
train	6	6	6	6	4
peau	6	6	5	6	4
ruelle	4	3	3	3	3
blouse	6	6	5	5	3
long	6	5	5	6	3
dame	6	6	6	6	5
coton	5	4	5	3	2
forgeron	0	0	2	0	0
utilité	1	1	3	1	0
menteur	6	4	4	4	1
jeune	6	6	5	6	4
avant	5	5	3	3	4
chacun	6	6	4	4	2
pur	2	2	3	2	2
banc	4	4	0	3	0
grandir	6	5	6	4	1
fatigue	5	2	2	1	0
tirelire	3	4	4	2	1
grive	1	1	2	0	0
bassin	1	2	0	0	0
désagréable	2	2	0	1	0
prévoir	2	1	1	0	0
aussi	5	6	4	5	5
partir	6	6	4	5	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
énorme	5	4	2	2	2
bataille	6	3	2	2	1
perte	3	1	2	2	0
tribunal	0	0	2	0	0
motif	0	1	1	0	0
prière	6	5	5	5	4
prairie	5	3	1	4	2
titre	6	6	6	6	3
douze	6	6	5	6	3
conduire	6	6	2	2	0
forme	3	4	5	3	2
paille	4	3	3	1	2
genre	1	1	2	2	1
signature	6	4	0	2	0
chocolat	6	6	3	4	3
muraille	2	1	2	2	2
plaque	1	0	1	0	0
politesse	5	3	2	3	2
savoir	6	5	4	3	3
cousin	6	6	5	6	5
action	6	4	1	3	1
vernir	2	1	2	1	0
couvrir	4	4	4	3	3
hiver	6	6	6	6	5
presque	5	3	2	1	0
demande	6	6	6	5	4
foin	5	2	2	2	0
respiration	5	1	4	2	0
avertir	4	2	3	2	1
peuple	2	2	0	0	0
outré	0	0	0	0	0
naturellement	3	2	0	0	0
sport	6	6	2	4	0
engager	2	2	2	0	0
voyageur	5	5	4	4	0
favorable	1	2	4	1	0
ouvrier	3	3	3	2	1
gerbe	0	0	0	0	0
régime	1	0	1	0	0
ciel	6	6	5	6	5
pratiquer	5	2	0	1	0

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
reprendre	3	2	3	2	2
fenêtre	6	6	3	3	4
écolier	6	6	4	5	3
fidèle	3	4	6	1	3
compliment	5	2	4	1	0
soulagement	1	0	2	0	0
vendre	6	4	5	5	3
boue	6	5	2	3	1
union	1	0	0	0	0
matinal	2	4	2	2	1
relatif	0	0	1	0	0
docteur	6	6	4	5	4
cadavre	1	0	2	0	0
réduire	3	1	1	2	1
clochette	6	4	2	3	0
tordre	4	1	1	2	1
adroit	2	2	1	2	1
intervenir	0	0	1	1	0
voir	6	6	6	5	5
multiple	0	0	1	1	0
production	0	0	0	0	0
souvenir	5	3	3	2	0
pointe	5	1	1	2	0
mouvement	6	4	2	3	1
laboureur	1	2	4	2	1
protecteur	3	1	1	1	0
coudre	5	3	4	3	2
convenable	2	1	3	1	1
hier	6	6	3	6	4
monstre	6	4	4	2	1
escalier	6	4	2	3	1
boulangerie	4	3	1	3	1
écrire	6	5	4	3	2
instituteur	5	4	3	3	3
corbeille	3	2	0	2	1
jouir	3	4	2	2	2
industrie	0	0	0	1	0
serviable	3	1	1	2	0
inspecteur	3	1	2	1	0
oui	6	6	6	6	6
montagne	6	6	5	4	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
montre	6	6	5	6	5
mouche	6	6	6	6	6
grandeur	6	4	3	5	2
ombrage	2	1	2	2	1
lever	6	5	3	5	3
dieu	4	5	4	3	2
salle	6	6	5	6	4
oiseau	6	6	5	5	5
mur	6	6	5	5	5
échapper	5	4	0	2	1
doux	6	6	3	5	3
réponse	6	6	6	5	3
four	4	2	3	2	1
soie	4	1	1	1	0
racine	6	4	4	4	3
vert	6	6	5	6	6
lutte	5	3	1	0	1
bourse	6	2	2	0	1
calculer	3	2	1	2	1
partout	6	6	3	5	4
nul	2	2	0	1	1
sud	6	5	5	5	4
chose	6	6	5	5	4
mais	5	5	3	4	2
bonheur	6	4	5	4	4
trou	6	6	6	6	5
livrer	2	2	1	1	2
volée	3	1	0	0	0
franc	2	0	0	1	1
frère	6	6	6	6	5
moment	6	5	2	3	2
franc	3	0	0	0	0
lumière	6	4	4	4	2
poisson	6	5	5	6	5
bain	6	6	4	3	1
nappe	6	3	2	1	1
postal	2	0	0	1	1
série	2	3	2	2	1
mai	6	6	6	5	5
obliger	5	3	1	1	2
repas	6	6	5	5	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
ligue	2	2	0	1	0
plaisir	6	5	0	2	1
bureau	6	5	5	4	2
course	4	4	3	3	1
comparer	5	4	2	3	2
salon	6	6	5	5	6
heure	6	6	3	5	3
depuis	6	5	3	3	2
pierre	6	5	3	2	2
pompe	4	3	1	1	0
puis	4	4	2	3	3
devant	6	5	4	4	3
moineau	5	5	6	3	2
échelle	6	6	4	3	1
migrateur	1	0	4	2	1
encrier	2	1	2	0	0
dépenser	5	2	2	3	1
tomber	6	6	5	5	2
ici	6	6	6	6	5
esprit	5	2	0	1	0
pendre	4	4	2	2	1
point	5	4	2	3	2
surtout	5	5	4	4	3
répondre	6	6	4	4	2
charité	5	4	4	4	2
éclat	2	1	0	0	0
étoile	6	6	5	5	4
cuire	5	4	1	2	1
juge	5	3	1	1	1
villa	0	0	0	0	0
unique	0	1	3	0	0
rentrer	5	5	2	4	3
raison	4	4	1	4	4
parole	6	6	4	4	2
pupitre	6	6	6	6	5
rarement	2	2	1	1	1
périr	0	0	2	1	1
pitié	3	2	1	2	1
coutume	2	4	5	3	1
brusque	1	0	0	1	1
journalier	2	2	2	2	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
gare	2	3	4	2	2
mirer	2	2	2	1	0
armée	5	3	1	1	0
forge	1	1	1	0	0
pendant	5	6	3	3	2
tante	6	5	5	6	5
tram(way)	1	0	0	0	0
panier	6	6	4	5	5
éternel	1	1	1	1	0
poésie	4	3	1	3	1
car	3	6	5	4	4
garnir	3	2	2	0	0
compagnie	4	2	0	1	0
troupe	4	3	6	2	1
religion	5	4	2	3	3
étrange	4	4	1	2	2
trésor	6	6	5	3	2
sacré	2	2	1	0	1
douloureux	3	2	1	1	1
minute	6	6	5	6	3
rocher	5	5	3	3	3
sapin	6	6	6	6	6
mortel	0	2	1	0	1
tabac	5	1	0	0	0
gras	6	6	2	5	3
quelque	4	5	2	5	3
blanc	6	6	6	5	5
enfin	5	5	5	5	4
aile	6	4	1	3	2
métier	5	3	2	5	3
vivement	3	3	2	1	0
capitaine	5	4	2	2	1
mine	3	2	3	2	2
commun	3	1	1	2	1
proprement	5	4	1	2	1
miette	6	3	0	0	0
mer	6	6	6	6	5
pot	6	5	1	1	0
gibier	1	0	0	1	0
onde	0	0	2	0	0
lot	4	3	1	1	0

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
affaiblir	1	0	0	0	0
pourquoi	6	6	4	4	2
coq	6	6	4	4	2
réunion	5	3	2	1	1
langue	6	4	2	3	1
corne	4	4	2	3	2
croire	4	2	3	3	2
tombeau	2	2	2	0	0
entrevoir	1	0	1	0	0
balcon	5	2	1	1	2
jusque	3	4	0	1	1
utile	5	5	2	4	3
liberté	3	3	4	2	1
cirque	6	5	1	2	2
écluse	0	0	0	0	0
carnet	4	4	0	2	1
perdre	6	5	2	3	2
demi	6	6	6	5	4
wagon, vagon	5	4	0	1	1
traverser	5	5	1	2	1
parcourir	2	2	3	0	1
proposition	0	0	2	0	0
jambe	6	5	2	5	3
besogne	0	0	1	0	0
fournir	1	1	3	1	1
vitesse	6	5	2	4	2
gamin	5	1	2	2	0
air	6	6	3	4	2
puisque	3	3	2	1	1
camion	6	6	6	6	5
suave	0	0	0	0	0
brochure	0	0	1	0	0
sot	1	0	0	0	0
vierge	0	1	0	0	1
corbeau	5	4	4	3	2
munir	0	0	1	0	0
entreprendre	2	1	3	0	0
destination	1	1	1	0	0
faveur	4	3	2	1	1
agent	2	2	0	0	0
noble	0	0	0	0	0

S O N D A G E

Niveau scolaire 4

"Développement d'un vocabulaire
orthographique de base adapté aux
élèves franco-manitobains des
niveaux scolaires 2 à 6."

ETUDE DE MAITRISE

Kalliopie Marie Saras

Veillez cocher la(les) colonne(s) appropriée(s):

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
Nombre de professeurs :7	7	7	7	7	7
misère	7	7	7	5	4
péniblement	2	6	5	3	4
lilas	4	5	3	3	3
sonner	7	7	7	7	7
note	7	7	7	7	7
ami	7	7	7	7	7
prix	6	6	6	6	6
tente	6	6	6	6	6
continuer	6	6	6	6	6
pêcher	6	6	5	6	6
lécher	5	4	4	4	3
mont	5	6	5	5	5
cause	6	7	6	6	7
tapis	6	6	6	6	6
mousse	6	6	6	4	4
curé	7	7	7	5	6
boisson	6	6	6	6	6
cabane	7	7	7	7	7
part	4	5	5	5	5
bas	6	6	6	6	6
marché	7	7	7	7	7
bêche	2	2	2	2	1
tapage	6	6	6	4	4
nouveau	7	7	7	7	7
marchand	6	6	6	6	6
cou	7	7	7	7	7
avaler	5	5	5	4	4
parler	7	7	7	7	7
passé	5	5	5	5	5
courir	7	7	7	7	7
loi	6	6	6	5	6
basse	4	4	5	4	4
somme	5	6	6	6	6
âge	7	7	7	7	7
enfermer	5	5	4	4	4
pendule	3	4	4	3	3
étudiant	7	7	7	7	7
divin	2	5	4	3	3
guide	6	6	5	5	5
porc	7	7	7	6	7
reculer	7	7	6	6	6

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
sauver	7	7	7	7	7
voile	7	7	7	7	7
crise	6	6	7	6	6
étendue	6	7	5	6	7
coureur	7	7	7	7	7
neuf	7	7	7	7	7
bonté	7	7	7	7	7
ménager	3	5	5	5	3
mentir	7	7	7	7	7
injure	2	3	3	3	2
local	4	6	5	5	5
garniture	4	4	5	4	4
peine	7	7	7	7	7
chaud	7	7	7	7	7
ménage	7	7	7	7	7
avouer	4	4	5	5	5
ours	7	7	7	7	7
chameau	7	7	7	7	7
rigole	4	5	5	4	3
comment	6	7	7	7	7
cacher	7	7	7	7	7
étage	5	6	6	6	6
glace	7	7	7	7	7
modèle	5	6	6	6	6
grue	2	4	2	2	1
poutre	1	3	5	4	2
refuge	2	6	5	6	2
jardinage	7	6	6	6	5
pantalon	7	7	7	7	7
désireux	2	3	1	3	2
romain	3	5	4	4	4
travail	7	7	7	7	6
travailler	7	7	7	7	7
côté	5	5	5	6	5
possible	6	7	7	7	7
songer	6	7	6	6	6
dévouement	2	5	2	5	2
avenue	7	7	6	7	6
sonore	3	5	5	6	5
servir	6	7	7	7	7
silence	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
musée	7	7	6	7	7
promesse	7	7	7	7	7
plaie	3	5	3	4	2
chaumière	4	5	4	4	4
monter	7	7	7	7	7
retrouver	6	7	6	7	5
tel	3	6	4	5	5
merci	7	7	7	7	7
couler	7	7	7	7	7
quarante	7	7	7	7	7
rougir	7	7	7	7	7
prise	4	5	5	5	5
renouveau	4	4	4	3	3
inférieur	4	6	4	5	3
cantique	3	7	5	5	4
gorge	7	7	7	7	6
volonté	5	7	7	6	5
port	6	7	6	6	6
allée	4	4	3	4	2
envie	5	6	5	6	5
parfaitement	6	7	4	6	5
épaule	7	7	7	7	7
aliment	6	7	7	7	7
aimer	7	7	7	7	7
quoi	6	7	7	7	7
soirée	6	7	6	6	6
cortège	4	4	5	4	4
caisse	5	7	6	6	6
électrique	7	7	7	7	7
dangereux	6	7	6	7	6
vague	4	6	4	5	4
infirmes	6	7	7	7	6
ouvrir	7	7	7	7	7
pensée	6	7	5	7	7
amusement	5	6	5	6	5
tendrement	5	6	6	6	5
poursuite	3	4	4	4	3
ronger	5	7	6	6	5
huit	7	7	7	7	7
particulier	4	5	4	5	3
berger	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
marteau	7	7	7	7	7
jamais	7	7	7	7	7
prochain	7	7	7	7	7
suisant	6	6	6	6	6
dos	7	7	7	7	7
méchant	7	7	7	7	7
voltiger	4	5	4	5	4
gelée	5	7	3	6	3
s'évanouir	4	5	3	5	4
découvrir	7	7	7	7	6
invitation	7	7	7	7	7
morceau	7	7	7	7	7
cadeau	7	7	7	7	7
net	4	4	4	5	3
clairon	1	2	2	3	1
canif	4	6	6	4	2
pièce	7	7	7	7	7
parfum	6	7	7	7	7
sujet	7	7	7	7	7
choisir	7	7	7	7	7
espoir	4	7	6	6	5
rapidement	6	6	4	6	4
aboutir	3	5	4	4	4
voyage	7	7	7	7	7
mesure	7	7	7	7	7
prévenir	3	4	4	5	3
modeste	4	6	6	6	6
lèvre	7	7	7	7	7
paquet	6	6	5	6	6
jugement	5	6	5	6	3
époque	2	4	4	5	2
capable	7	7	7	7	7
intime	3	4	5	4	3
minuscule	6	7	4	5	4
remettre	6	7	6	6	6
simple	7	7	6	6	6
viande	7	7	7	7	6
gratitude	2	4	5	5	3
représentation	4	5	4	4	4
sagement	4	6	4	5	5
bénédictio	5	7	4	5	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
réserve	4	6	5	5	4
farouche	4	5	6	5	4
émouvoir	0	2	3	3	1
panache	6	7	6	6	6
travailleur	7	7	7	7	7
changement	6	7	4	6	6
récréation	7	7	7	7	7
bouteille	7	7	6	7	7
soif	7	7	7	7	7
raisin	7	7	7	7	7
trimestre	1	3	3	2	1
préparation	5	6	6	6	5
rapide	7	7	7	7	7
drapeau	7	7	7	7	7
ornement	4	6	4	4	4
muscle	7	7	7	7	7
hirondelle	7	7	6	7	7
marchandise	7	7	6	7	5
admirable	5	6	6	5	4
surface	6	7	6	6	6
réfléchir	5	6	5	5	5
foire	2	4	4	3	3
désordre	5	5	5	6	4
fixe	4	4	5	4	4
rustique	0	3	3	4	0
boeuf	7	7	7	7	7
veston	4	4	6	5	4
également	5	6	5	6	5
relativement	3	3	4	4	3
mordre	7	7	7	7	7
yeux	7	7	7	7	7
jeunesse	7	7	6	7	7
explication	5	6	5	6	5
mélodie	5	6	5	6	5
demoiselle	7	7	7	7	6
secourir	4	6	4	5	4
spectacle	6	7	6	6	6
infirmier	5	7	5	7	7
fonction	4	7	5	6	5
souper	7	7	7	7	7
menuisier	5	6	4	6	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
perfection	4	6	5	5	4
faucheur	2	3	5	4	2
digne	4	7	6	6	5
promeneur	6	6	5	4	5
cultivateur	7	7	6	6	6
septembre	7	7	7	7	7
calme	7	7	7	7	7
pain	7	7	7	7	7
gravure	5	7	6	5	5
capital	5	5	6	6	6
conte	7	7	7	7	7
pâle	6	6	5	6	6
moyen	6	6	5	6	6
sourd	6	7	5	6	6
bonbon	7	7	7	7	7
clocher	5	7	6	6	6
cher	7	7	7	7	7
chute	7	7	6	6	7
dedans	6	6	6	6	6
dévouer	4	5	4	5	4
bête	7	7	7	7	7
morale	3	6	5	6	5
riz	6	7	6	7	7
trouver	7	7	7	7	7
pas	7	7	7	7	7
coucher	7	7	7	7	7
visiter	7	7	7	7	7
répartir	3	4	4	4	2
beurre	7	7	7	7	7
brebis	7	7	6	7	7
ton	7	7	7	7	7
lisse	2	4	6	5	2
ivre	2	4	6	3	2
avis	4	4	5	5	4
briser	7	7	7	7	7
unir	5	7	6	6	6
fier	6	7	6	7	7
poli	6	7	7	7	7
carré	6	7	6	6	6
repentir	2	4	3	3	2
souvent	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
ombre	6	7	6	7	6
danger	7	7	7	7	7
rêve	7	7	7	7	7
souverain	2	5	4	3	2
mille	7	7	7	7	7
guerre	7	7	6	7	7
souris	7	7	7	7	7
chaume	3	4	5	4	3
étudier	7	7	7	7	7
lourd	7	7	6	7	6
semer	7	7	7	7	7
pont	6	6	6	6	6
fendre	7	7	7	7	6
normal	6	6	5	6	6
peuplier	6	7	4	3	5
vivant	6	7	6	6	6
soupir	6	6	6	6	5
natal	3	5	6	4	3
ruban	7	7	7	7	7
joyeux	7	7	7	7	7
acheter	7	7	7	7	7
écouter	7	7	7	7	7
fatiguer	7	7	6	6	7
sauter	7	7	7	7	7
valoir	1	2	4	3	2
rouler	7	7	7	7	7
plaine	5	7	6	6	6
charmer	3	4	5	4	3
taire	6	6	5	7	5
redire	7	7	7	7	7
pâtre	1	2	3	3	1
grain	6	7	7	7	7
témoin	3	6	5	5	5
police	7	7	7	7	7
propreté	6	7	5	6	7
domicile	3	6	5	5	5
mobile	5	7	6	6	6
colorer	7	7	7	7	7
aller	7	7	7	7	7
punition	7	7	7	7	7
chanter	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
pleurer	7	7	7	7	7
inutile	3	6	5	6	5
habitation	7	7	7	7	7
ravir	3	5	5	4	4
grossir	7	7	6	7	7
illustre	4	6	5	6	4
équipage	5	6	4	5	4
métal	7	7	7	7	7
oeuvre	2	4	2	3	2
situation	5	6	6	6	6
hauteur	7	7	7	7	7
numéro	7	7	7	7	7
auteur	5	7	7	7	7
nager	7	7	7	7	7
jurer	3	4	6	4	3
recourir	3	4	5	4	4
solitude	3	5	5	4	3
sinistre	0	2	3	1	0
gosse	1	2	2	2	1
dont	3	7	4	4	5
mener	7	7	7	7	7
parc	7	7	7	7	7
remonter	7	7	7	7	6
drap	7	7	5	7	5
diviser	7	7	7	7	7
tonneau	4	5	5	5	5
lorsque	4	6	5	6	6
comprendre	7	7	6	7	7
présent	7	7	7	7	7
brun	7	7	7	7	7
heureusement	7	7	7	7	6
fusil	7	7	6	7	7
client	5	7	5	7	5
savant	4	7	6	6	5
griffe	7	7	7	7	6
prudence	4	5	5	6	4
soulier	7	7	7	7	6
vertu	3	5	6	4	3
médaille	4	6	5	6	4
pinson	1	4	4	3	1
pelage	1	4	4	4	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
dette	2	4	4	4	2
fourneau	5	7	6	7	6
poumon	7	7	6	7	7
piano	7	7	7	7	7
bientôt	7	7	6	7	6
approcher	6	7	5	7	6
ajouter	5	7	5	7	5
militaire	3	6	5	6	5
pointu	6	6	6	6	5
ruine	4	5	4	5	3
éttoffe	4	6	5	6	5
mécanique	6	6	4	7	5
cristal	5	5	4	5	4
touffe	4	6	6	5	5
horloge	7	7	7	7	7
médecin	7	7	7	7	7
luire	3	4	4	3	3
estime	5	6	5	6	4
bavarder	5	7	6	7	6
portée	2	3	2	3	2
brutal	4	7	6	5	5
remplir	7	6	6	6	6
respectueux	5	7	4	6	5
chaise	7	7	7	7	7
début	5	7	6	7	6
rosier	7	7	5	7	6
ravin	3	6	5	6	5
meule	1	3	2	2	2
détruire	6	7	5	6	6
enfance	7	7	6	7	7
personnage	7	7	6	7	7
muet	4	5	5	6	5
centime	2	6	7	5	4
multicolore	6	6	7	7	5
plateau	7	7	7	7	7
bougie	7	7	5	7	6
ventre	7	7	7	7	7
averse	3	5	4	5	3
savon	7	7	7	7	7
encourir	2	2	3	2	2
déplaie	4	6	4	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
violet	7	7	7	7	7
entendre	6	7	6	7	6
service	7	7	7	7	7
sobre	0	1	4	2	1
repos	7	7	7	7	6
respecter	5	7	7	7	7
lier	4	5	5	5	4
dépendre	4	4	5	4	4
huile	4	6	3	6	4
duvet	4	5	4	6	3
renouvellement	3	3	3	3	3
manque	6	7	6	7	6
fureur	2	4	4	4	2
plaire	6	7	5	5	4
veille	5	5	5	6	6
démarche	3	6	5	5	3
régiment	4	5	5	4	4
escalader	2	4	5	4	4
après (et d')	6	7	6	7	6
parfois	6	7	5	7	6
tendre	6	7	7	7	7
aide	6	7	7	7	6
sacrifice	5	6	6	6	6
servante	7	7	7	7	7
tourné	3	5	3	4	3
introduction	4	7	5	7	4
cercle	7	7	7	7	7
palais	5	7	5	7	5
fabriquer	5	7	4	7	5
oie	5	7	6	7	6
région	4	7	6	7	6
profondément	4	6	5	5	4
agréablement	4	6	4	5	3
rayon	5	7	6	7	6
copier	6	7	6	7	6
courageusement	5	6	4	4	3
sentir	7	7	7	7	7
consolation	3	5	6	5	3
propriété	4	6	4	6	3
moindre	2	6	5	5	5
secret	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
actif	4	6	6	6	5
valet	3	5	5	3	3
terreur	1	5	2	4	1
bruit	7	7	7	7	6
lendemain	7	7	7	7	6
énergie	6	6	4	6	4
recherche	6	7	7	7	6
construction	6	7	5	7	5
détester	4	5	5	6	4
réjouir	5	7	5	6	3
terrible	6	7	7	7	6
bref	2	6	4	5	4
osier	1	2	2	2	1
laitier	7	7	7	7	6
tailleur	5	7	6	7	5
insigne	3	4	4	4	3
pelouse	5	6	7	7	6
poignée	4	5	2	4	2
transformation	4	5	5	4	3
aucun	5	7	6	7	5
droit	6	7	7	7	6
richesse	5	7	6	6	5
louange	2	5	4	4	4
refrain	5	6	5	6	5
parquet	2	2	2	2	2
largement	5	7	5	6	3
chagrin	6	7	5	6	6
modestie	1	3	0	3	1
adieu	6	7	7	7	6
désigner	3	5	4	3	3
continuellement	5	6	3	5	3
crépuscule	2	4	2	3	3
onze	7	7	7	7	6
novembre	7	7	7	7	6
purifier	4	4	5	4	3
gravement	5	6	4	5	3
soulager	4	6	6	6	4
fourniture	4	4	5	4	3
instruction	4	6	5	5	3
ingratitude	2	4	4	3	2
mauvais	7	7	7	7	6

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
direction	6	7	5	6	6
lugubre	0	0	1	1	0
paysage	6	7	6	7	6
soigneusement	4	6	4	5	3
géographie	5	6	5	7	5
panorama	1	4	6	5	4
tendresse	4	6	5	6	5
sagesse	5	7	6	6	6
distribution	5	6	6	6	4
vouloir	6	7	6	7	6
conversation	6	7	6	7	5
cartable	4	7	7	6	6
haie	2	4	2	3	2
seigneur	5	7	6	7	6
vol	7	7	7	7	7
jeu	7	7	7	7	7
vôtre	5	6	5	6	4
mare	4	6	4	5	4
veau	7	7	7	7	7
temps	6	6	6	6	5
redouter	2	5	5	4	4
coup	6	7	6	6	6
chapitre	6	7	6	7	6
arracher	6	7	6	7	6
rideau	7	7	7	7	7
neiger	6	7	7	7	6
hache	6	6	5	6	5
ruiner	5	6	5	6	4
qualité	4	6	4	6	5
vider	6	7	6	7	5
tas	5	6	5	6	5
trop	6	6	6	6	6
vallée	7	7	7	7	7
peinture	6	7	6	7	5
mettre	7	7	7	7	7
sans	6	7	5	7	6
battre	7	7	7	7	7
troupeau	5	7	6	7	6
papillon	7	7	7	7	7
côte	5	6	6	6	6
infini	4	6	6	6	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
irriter	1	4	3	2	0
former	5	7	6	7	6
état	3	5	4	6	4
trente	7	7	7	7	7
aventure	6	7	6	7	7
planter	7	7	7	7	6
saluer	6	7	5	7	6
s'envoler	4	6	4	7	5
gronder	6	7	6	7	5
danse	7	7	7	7	7
broyer	2	3	2	4	2
tirer	5	6	6	6	5
disposition	2	6	5	4	4
crainte	4	5	4	5	4
salir	6	6	4	5	5
heureux	7	7	7	7	7
pourtant	5	6	5	5	5
forger	1	5	4	2	1
environ	5	6	6	6	4
consoler	6	6	5	5	3
ardent	2	5	5	5	5
moisson	3	5	4	5	4
avantage	4	6	6	6	6
tricot	4	5	5	5	4
sacrement	4	6	6	6	5
six	7	7	7	7	7
retentir	3	5	4	4	2
monument	4	6	6	5	4
maigre	7	7	7	7	7
délicat	5	6	5	6	5
cultiver	5	7	5	6	6
créateur	5	7	5	6	6
redoubler	2	4	4	4	2
bonsoir	7	7	7	7	7
boucher	6	7	6	7	6
charbonnage	0	0	1	1	0
graver	2	3	3	4	2
content	6	7	6	7	5
éclater	6	6	6	6	5
paix	6	7	5	7	5
mètre	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
partager	6	7	6	7	7
réparer	7	7	6	6	6
chauffeur	6	6	5	5	5
ramener	6	7	6	6	4
étroit	3	7	6	6	4
cinéma	7	7	7	7	6
subir	3	5	4	4	3
être	7	7	7	7	7
déborder	4	5	4	4	4
maternel	5	6	4	6	4
galerie	3	4	2	4	2
gravir	3	4	5	5	3
attaque	6	7	4	7	5
montrer	7	7	7	7	7
garder	7	7	7	7	7
besoin	6	6	6	6	6
obéir	7	7	7	7	7
roulotte	7	7	6	6	7
distrain	4	5	3	5	3
rester	7	7	7	7	6
santé	7	7	7	7	7
cent	6	6	6	6	6
constater	2	3	5	3	2
aise	1	4	1	3	2
chaussure	7	7	7	7	7
agile	2	5	5	5	4
arbitre	6	6	5	6	4
faucher	5	6	5	5	5
histoire	7	7	7	7	7
faible	7	7	7	7	7
facile	7	7	7	7	7
relation	4	6	5	5	3
économie	2	5	4	3	2
maintenir	2	4	3	4	3
soulever	5	7	5	6	4
couteau	7	7	7	7	7
mélanger	6	7	6	7	6
beaucoup	7	7	6	7	7
diriger	5	6	6	6	5
douceur	5	7	7	7	6
regagner	5	5	5	6	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
ordinaire	6	6	4	6	5
zèle	0	2	2	3	0
riant	4	7	6	6	4
douter	4	6	5	5	5
justice	5	7	6	6	4
signal	6	7	7	7	6
délivrer	5	5	5	6	4
angle	5	7	7	7	6
bagage	7	7	7	7	7
gazon	7	6	5	7	5
peintre	6	7	4	7	4
renoncule	0	0	0	0	0
prétendre	3	4	4	4	3
tentation	3	6	5	4	4
replier	5	6	5	5	3
seau	3	5	5	4	3
quand	6	7	6	6	6
soudain	6	7	6	7	6
soigner	7	7	7	7	6
congé	7	7	7	7	6
rechercher	5	5	4	4	3
curieux	5	7	5	7	5
volet	3	5	5	5	4
femelle	6	7	7	7	6
lin	1	4	4	3	2
puissant	5	6	5	6	6
rentrée	4	5	3	4	2
détour	5	7	6	6	5
dénudé	1	2	3	2	1
grange	5	6	6	6	6
principe	3	5	5	4	2
généralement	4	6	4	5	3
soupirer	4	5	3	5	4
ravage	2	4	5	4	3
soin	6	6	5	7	6
source	4	5	4	6	5
contrée	1	1	1	2	1
classique	1	3	1	2	1
bloc	5	6	5	6	5
noyer	7	6	3	6	5
indication	2	5	4	4	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
défenseur	1	3	3	4	0
contraire	4	6	3	4	3
endroit	7	7	6	7	7
position	5	6	6	6	5
finaleme nt	6	6	5	6	2
préparatif	2	3	2	3	2
prier	7	7	7	7	6
chaussée	3	4	2	3	1
urgent	4	6	4	5	3
jambon	6	7	7	7	7
celui-ci, celle-ci	6	6	3	5	3
aimable	6	7	5	6	6
cerisier	6	7	6	6	4
tempête	7	7	6	7	7
distrac tion	3	5	4	4	3
présenter	6	5	4	5	4
exprimer	5	5	5	5	4
complet	4	5	4	5	4
parapluie	7	7	6	7	6
secouer	5	6	6	6	5
bienfait	3	4	5	5	2
considérable	3	5	3	4	2
noisette	6	7	6	7	6
fuir	4	5	3	5	5
cadet	3	3	3	3	2
élégant	4	6	4	4	4
souple	2	5	4	4	4
automobile	7	7	6	7	7
poursuivre	5	6	4	5	4
amicalement	0	4	2	3	0
craquement	5	6	3	5	2
ceux	6	6	5	5	4
apprendre	6	7	6	6	6
généreux	6	7	3	4	4
particulièrement	3	5	2	4	2
épanouir	0	3	1	4	1
puissance	4	5	3	5	2
cuisinière	7	7	6	6	6
malheureux	7	7	6	7	7
tristesse	6	7	5	6	4
rapidité	4	7	4	5	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
honte	6	7	5	5	3
circulation	4	6	5	5	4
autrefois	4	6	5	6	3
éblouir	0	1	1	2	1
désolation	1	1	3	3	1
pourpre	0	0	1	2	0
jaunir	6	6	5	5	5
subitement	2	5	4	4	1
station	7	7	6	6	5
argent	6	7	6	7	6
friandise	3	6	6	5	5
autrement	3	6	4	4	3
prospérité	1	2	2	3	1
simplement	5	6	5	5	4
instructif	2	3	1	3	1
brusquement	1	3	2	3	2
cigarette	7	7	5	6	5
satisfaction	6	7	6	6	6
cinquante	7	7	6	7	7
destinée	0	1	1	2	0
nouvelle	7	7	6	7	6
conviction	2	2	3	2	2
vigoureux	1	2	1	3	1
sacrifier	2	6	3	5	2
acheteur	5	6	5	5	5
protection	6	7	4	6	5
arbuste	4	7	5	6	4
bienfaiteur	1	3	2	2	1
auberge	1	3	2	5	2
satisfait	6	7	5	6	5
dentelle	3	5	5	5	4
couvercle	5	6	5	4	3
princesse	7	7	7	7	7
bosquet	1	2	1	3	1
royaume	3	6	5	6	5
probablement	4	6	3	4	2
terrain	5	7	5	6	5
architecte	2	5	2	3	1
exposition	4	7	4	5	3
décider	6	7	6	6	6
par	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
donner	7	7	7	7	7
humide	5	7	5	7	5
château	7	7	6	6	6
tâche	6	6	6	6	5
parure	0	4	4	3	1
bénir	4	7	6	6	6
porte-plume	2	4	3	4	3
coiffure	6	6	4	6	4
foi	1	5	5	5	5
recevoir	6	7	7	7	5
doigt	7	7	6	7	7
nourriture	7	7	5	7	7
ballon	7	7	7	7	7
mou	7	7	7	7	7
durer	4	3	4	4	4
mendiant	3	5	4	5	3
bâton	7	7	7	7	7
combat	5	7	6	7	6
marin	6	7	7	7	6
drôle	7	7	7	7	6
pousser	7	7	6	7	6
charmant	6	7	7	7	5
arrivée	3	4	3	4	2
sentier	6	7	6	7	7
prêtre	7	7	7	7	6
mourir	6	7	6	7	6
demeure	6	7	6	7	6
centre	7	7	7	7	6
veuf	1	4	3	4	4
bandit	6	6	6	6	6
culotte	7	7	7	7	7
peupler	0	3	2	3	2
libérer	3	5	4	5	3
attirer	1	3	2	2	2
détail	2	6	5	6	4
jeter	7	7	7	7	7
malgré	2	6	5	5	5
passage	6	7	6	6	5
avance	5	5	4	4	4
animation	1	2	3	3	2
toilette	7	7	6	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
gaz	7	7	5	7	5
emplir	6	6	4	5	4
farce	5	6	5	6	4
raser	6	7	6	6	4
quart	5	6	4	6	5
hâte	6	7	5	7	5
reverdir	2	4	4	5	0
démolir	1	4	3	4	2
localité	0	2	5	4	1
préparer	7	7	7	7	6
but	6	7	6	7	5
juger	5	6	6	6	5
couvert	7	7	6	7	5
luisant	4	6	4	4	3
pic	2	4	4	4	3
rider	0	2	3	4	0
attendre	5	7	6	7	5
milieu	7	7	7	7	6
raconter	7	7	7	7	6
poussin	7	7	7	7	6
règle	7	7	7	7	6
aspirer	2	3	4	4	2
écrit	6	7	6	7	7
bout	5	6	3	5	4
question	7	7	6	7	7
manteau	7	7	7	7	7
façon	4	6	5	6	5
montant	4	5	6	5	5
loisir	3	6	6	5	4
bénéfice	1	3	3	3	1
bonnet	6	7	5	6	3
souriant	5	7	6	5	4
manuel	4	6	6	7	5
lutin	3	5	6	5	5
rouleau	6	5	6	6	5
bouder	7	5	6	6	5
flaque	1	3	3	3	2
gens	5	7	6	6	6
souffrir	6	7	5	7	5
causer	6	7	6	7	5
caractère	5	6	4	6	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
chéri	7	6	6	7	6
rond	7	7	6	7	6
tarder	4	4	4	4	4
mission	3	7	5	5	4
prisonnier	6	7	5	7	6
atelier	1	5	4	5	4
pigeon	6	7	4	7	6
profit	3	5	5	5	4
traitement	3	5	2	4	3
poser	5	6	5	5	5
fermer	7	7	7	7	7
intérieur	6	7	4	6	4
commerce	1	5	2	5	1
cerise	7	7	7	7	6
courber	5	5	3	5	3
sublime	0	1	3	3	0
dominer	2	4	5	5	2
lamentable	1	3	2	3	0
pêche	7	7	7	7	7
terminer	5	7	6	7	4
clair	7	7	7	7	6
vingt	7	7	5	7	7
beauté	6	7	6	7	6
amusant	6	7	6	7	6
pommier	7	7	7	7	7
facilement	6	7	5	6	5
février	7	7	7	7	7
épée	6	7	4	6	5
choc	5	5	5	6	3
abuser	2	4	4	4	3
griffer	3	6	3	5	3
onduler	0	2	3	3	1
ruisseau	7	7	7	7	7
lentement	6	6	5	6	6
important	6	6	6	6	6
abriter	2	5	3	4	1
poirier	3	5	4	6	5
degré	2	5	5	6	5
salaire	6	6	6	6	5
désobéir	6	7	4	7	4
calice	3	4	4	5	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
glissant	6	7	6	6	3
printemps	7	7	5	7	7
retourner	5	7	6	6	3
verre	7	7	7	7	7
chance	7	7	7	7	7
humeur	4	7	5	7	6
lent	6	7	6	7	6
fragile	5	7	6	7	6
communion	5	7	4	6	5
manche	7	7	7	7	7
couloir	3	5	5	5	2
labourer	5	5	5	6	4
ralentir	5	5	6	5	2
attribuer	0	1	1	2	0
déplacer	5	6	6	5	3
vénération	1	2	3	2	2
offrir	6	7	6	7	6
changer	7	7	7	7	6
doucement	5	7	6	6	5
religieux	4	7	4	6	4
défaut	6	7	6	7	6
président	6	7	6	7	5
filet	4	6	5	5	4
approche	4	5	5	6	4
banane	7	7	7	7	7
nombreux	6	7	5	7	6
humain	4	7	5	7	6
régulier	5	6	5	6	4
gendarme	3	5	4	5	3
royal	3	6	5	6	4
flacon	2	3	6	5	1
brin	3	4	6	5	3
deviner	5	6	5	6	5
propriétaire	4	6	4	6	2
lien	1	4	3	6	1
office	5	6	7	7	4
grotte	0	4	5	4	2
saule	1	4	4	4	3
surgir	0	2	3	2	1
savourer	1	3	2	3	2
remercier	7	7	7	7	6

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
étendre	4	5	5	7	3
température	7	7	7	7	7
vérifier	5	5	5	5	4
éternité	2	5	4	5	2
recouvrir	4	5	4	5	3
disposer	2	4	3	3	3
buisson	5	5	4	6	6
loger	2	6	5	4	4
piquer	7	7	6	7	5
distribuer	6	6	4	7	3
casquette	6	5	3	6	5
privation	0	2	3	3	2
agitation	2	2	3	2	2
empereur	0	4	4	3	3
équilibre	4	4	4	5	4
végétal	3	7	5	6	5
résolution	2	5	5	5	3
fossé	3	5	2	4	2
coquet	1	3	2	3	1
admiration	4	5	5	5	3
reconduire	3	4	4	3	2
ménagère	5	6	5	6	4
satisfaire	7	7	6	7	6
transport	5	6	5	6	6
fouet	7	6	5	7	4
conseil	2	4	3	4	4
fier	4	4	4	5	4
tranquille	7	7	6	7	6
dérober	2	3	3	3	3
enrichir	3	3	4	5	2
berceau	6	6	5	6	4
éducation	7	7	7	7	6
scolaire	6	7	6	7	6
docile	4	5	5	5	4
instant	5	6	4	6	5
distraindre	4	4	4	6	3
avoine	3	5	5	5	4
sept	7	7	7	7	7
douzaine	7	7	7	7	6
défendre	6	7	7	7	6
expirer	0	2	2	2	1

S O N D A G E

Niveau scolaire 5

"Développement d'un vocabulaire
orthographique de base adapté aux
élèves franco-manitobains des
niveaux scolaires 2 à 6."

ETUDE DE MAITRISE

Kalliopie Marie Saras

Veillez cocher la(les) colonne(s) appropriée(s):

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (néces- saire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
Nombre de professeurs : 6	6	6	6	6	6
leur	6	6	6	6	5
sou	5	5	5	5	4
cri	6	6	6	6	5
sale	6	6	6	6	5
an	6	6	6	5	5
roux	5	5	4	6	5
file	5	6	6	6	4
vice	3	4	3	4	2
foie	3	4	2	3	2
ni	6	6	6	6	5
fil	6	6	6	6	5
colline	6	6	6	6	6
dur	6	6	6	6	5
trace	6	6	6	6	5
péché	5	5	5	5	3
malheur	6	6	6	6	4
fêter	6	6	6	6	5
pieux	3	4	4	2	2
estimer	6	5	5	5	5
île	6	6	6	6	5
délice	2	4	3	2	2
son	6	6	6	6	6
barre	5	4	4	4	2
cuir	6	6	5	5	3
cela	6	6	6	6	5
faim	6	6	6	6	5
retard	6	6	5	5	4
parti	5	6	5	6	4
grès	0	2	2	2	2
tard	6	6	6	6	4
courant	6	6	5	5	3
général	5	5	5	4	5
couvent	5	5	4	4	2
très	6	6	6	6	5
arriver	6	6	6	6	5
alors	5	6	5	5	4
habit	6	6	6	6	5
face	6	6	6	6	5
marier	6	6	4	4	2
rôle	5	5	5	5	4
pêcheur	6	6	6	6	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
masse	5	5	5	5	5
passer	6	6	6	6	4
situer	4	6	5	5	3
couronne	6	6	6	5	4
chiffre	6	6	6	6	5
coussin	6	6	6	6	4
mieux	6	6	6	6	4
dès	5	5	4	4	2
vélo	3	5	4	3	2
chasser	6	6	6	6	4
geler	6	6	6	5	4
pétale	4	4	5	5	3
régler	4	5	5	5	3
représenter	5	5	5	5	3
étonner	5	6	6	5	4
bâtir	6	6	6	6	4
flamme	6	6	6	6	5
choix	6	6	5	5	3
chair	2	4	4	3	2
conférence	2	3	4	3	2
massif	3	5	5	5	3
éviter	6	6	5	5	3
procurer	3	4	4	3	2
profiter	5	6	5	5	3
plier	5	6	6	6	4
grappe	6	6	5	5	3
constituer	2	4	3	2	1
épauler	2	3	2	1	1
étourdi	6	6	6	6	4
eux	6	6	6	6	4
enlever	6	6	6	6	4
désir	6	6	6	6	4
agir	6	6	6	6	4
remplacer	6	6	6	6	5
défense	6	6	6	6	4
couver	2	2	3	2	2
frais	6	6	6	6	4
transporter	6	6	6	6	4
appartenir	6	6	6	6	5
officier	3	5	5	3	3
violent	6	6	6	5	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
remuer	5	6	6	6	5
fameux	6	6	6	6	5
pension	3	3	4	1	1
sien	6	6	6	6	5
pavé	5	5	5	5	4
décorer	6	6	6	6	5
bossu	5	6	5	5	3
poil	6	6	6	6	5
troubler	4	4	4	4	2
ceci	5	6	6	6	5
autel	3	4	2	2	1
peindre	5	6	6	6	3
geste	6	5	5	5	4
espace	6	6	5	4	4
marquis	1	2	2	2	1
froment	0	1	1	1	1
régaler	3	4	5	5	4
récolter	5	6	6	6	5
provision	3	5	5	5	4
dessous	6	6	6	6	5
respirer	6	6	6	6	5
imiter	6	6	6	6	5
activité	6	6	6	6	5
radieux	1	4	4	4	2
caprice	3	3	4	2	2
obscurité	5	5	4	4	4
tambour	6	6	6	5	5
tuile	3	3	3	1	1
lui-même	6	6	6	6	5
charger	6	6	6	6	5
gagner	6	6	6	6	5
déjeuner	6	6	6	6	6
voyager	6	6	6	6	5
seconde	6	6	5	5	4
longueur	6	6	6	6	5
attentivement	6	6	6	6	5
tôt	6	6	5	5	4
cimetière	6	6	5	4	3
allonger	4	5	4	4	2
proposer	3	4	5	4	4
sérieux	6	6	5	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
retomber	6	5	6	5	4
moquer	6	6	5	4	3
outil	5	5	5	5	4
chausser	6	6	5	4	3
selon	4	6	5	4	4
autorité	5	6	4	4	3
décourager	6	6	5	5	3
imprudent	5	5	5	5	4
brumeux	4	4	6	5	3
primaire	2	5	4	2	2
proclamer	4	3	4	2	1
coiffer	4	5	6	5	4
amuser	6	6	6	5	4
afin	5	6	6	6	5
calmer	6	6	6	5	4
pompier	6	6	6	5	5
blessure	6	6	6	5	4
imagination	6	6	6	5	4
violence	6	6	6	5	5
léger	6	6	6	5	4
obtenir	6	6	6	6	4
revêtir	3	4	4	3	2
répéter	6	6	6	6	5
mien	6	6	6	6	4
creux	5	5	4	4	2
solitaire	1	5	3	1	1
cadran	6	6	5	4	3
détourner	5	6	5	4	3
vacances	6	6	6	5	4
convertir	2	3	3	2	2
souffrance	6	6	5	3	3
peser	6	6	5	5	4
aurore	1	2	2	1	1
sitôt	3	4	3	3	1
grand-mère	6	6	6	5	4
verser	6	6	6	6	5
appartement	6	6	5	4	3
mélodieux	5	5	4	3	3
imprudence	5	5	4	4	3
monotone	1	4	4	3	2
signer	6	6	5	5	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
studieux	4	4	5	5	3
agrément	0	2	3	2	1
ranimer	0	0	1	0	0
promener	6	6	6	5	4
seulement	6	6	6	6	4
pleuvoir	6	6	6	6	4
éprouver	4	4	5	5	3
étranger	6	6	6	5	4
colère	6	6	6	5	4
éléphant	6	6	6	5	4
graine	6	6	6	6	5
incendie	3	4	4	3	2
sève	1	1	1	1	1
tiède	5	4	4	4	4
calendrier	6	5	5	5	3
maintenant	6	6	6	6	4
forêt	6	6	6	5	4
craindre	5	6	6	6	5
joindre	5	5	5	5	3
vilain	5	5	5	4	3
période	5	6	6	6	4
bonhomme	6	6	6	5	3
inspirer	2	4	5	3	3
prudent	5	5	5	5	5
semblable	6	6	6	6	5
flot	2	4	4	3	3
rangée	6	6	5	4	3
chérir	2	3	5	3	3
boucler	2	3	2	1	1
germer	3	5	6	4	5
giboulée	1	2	1	2	0
bourgeon	5	5	4	4	4
géant	6	6	5	4	4
téléphone	6	6	6	5	4
claquer	5	5	4	4	3
fougère	4	4	4	4	4
cache-cache	6	6	6	5	4
fillette	6	6	6	5	4
alerte	2	4	4	3	2
préserver	4	4	4	2	2
excuse	6	6	5	4	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
manifester	0	1	2	1	2
témoigner	1	2	2	3	2
franchir	2	3	4	2	2
fraise	6	6	6	5	4
banquier	3	3	3	2	2
suprême	1	3	3	1	1
océan	6	6	6	6	5
gouverner	5	6	6	5	4
forestier	4	4	4	4	4
refroidir	6	6	6	6	6
courageux	6	6	6	5	5
dessiner	6	6	6	6	5
énormément	4	4	3	3	2
placer	6	6	6	5	4
malheureusement	6	6	6	5	5
imperméable	4	5	4	3	3
lisière	5	5	4	4	3
abondance	4	5	5	5	3
favoriser	4	5	4	2	2
prodigieux	1	2	2	1	1
protéger	6	6	6	5	4
déchirer	6	6	6	5	4
encourager	6	6	6	5	5
déranger	6	6	5	4	3
velouté	4	5	3	3	3
activer	3	4	4	3	1
joyeusement	6	6	6	5	5
inquiétude	5	5	4	3	2
désoler	3	5	4	2	2
dernièrement	6	6	6	5	5
échanger	5	5	5	4	3
grandiose	1	1	1	1	1
mensonge	6	6	6	5	4
centimètre	6	6	6	6	6
terrier	2	4	1	1	1
étagère	5	5	5	5	3
fièvre	5	5	5	4	3
observation	5	6	5	4	3
faiblesse	6	6	5	4	3
descendre	5	5	5	4	3
intelligence	6	6	6	6	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
sergent	2	3	2	2	1
lequel	5	6	6	6	5
autant	6	6	6	6	5
surprendre	6	6	6	5	5
épuiser	6	5	5	4	2
ferveur	3	4	3	2	2
inerte	0	2	2	1	0
serviette	6	6	6	6	4
moyenne	6	6	6	6	6
gouvernement	5	5	5	5	3
infiniment	2	3	2	2	1
indispensable	3	3	3	2	2
composition	6	6	6	6	5
expédition	3	4	4	2	1
stupéfaction	1	4	4	2	2
administration	1	5	5	2	2
enseignement	6	5	5	3	3
là	6	6	6	6	5
fouurrure	6	6	6	5	4
ferrer	0	1	1	1	0
bâtiment	6	6	6	5	4
canne	6	5	5	6	4
fond	6	6	5	5	3
court	5	5	5	4	3
nommer	6	6	6	5	4
amener	6	6	6	5	4
las	1	3	2	2	1
voler	6	6	6	5	4
membre	6	6	6	5	4
race	5	6	6	4	3
bijou	6	6	6	5	4
réalité	5	5	5	4	3
champ	6	6	5	5	3
toujours	6	6	6	6	5
affiche	5	5	5	4	3
quel	6	6	6	6	5
front	6	6	6	5	4
teinte	5	5	4	3	2
nu	6	6	6	5	4
pleur	6	6	5	4	3
raide	6	6	5	4	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
menton	6	6	5	4	3
sourire	6	6	6	6	4
talent	6	6	5	4	3
debout	6	6	5	4	3
nullement	2	3	1	1	1
dîner	6	6	6	6	4
prouver	5	5	5	4	3
éclore	2	4	2	3	3
climat	5	5	4	4	2
déposer	5	5	4	3	2
vicaire	2	4	2	1	1
porter	6	6	6	5	4
cas	3	4	4	4	2
pardonner	6	6	6	5	4
dévoré	6	6	6	5	4
programme	6	6	6	6	4
adorer	6	6	6	5	4
poteau	6	5	5	4	3
grâce	4	6	5	4	3
vérité	6	6	6	5	4
mignon	5	5	5	4	3
chèvre	5	6	6	5	5
isoler	1	2	3	2	1
patronage	0	1	2	1	1
lenteur	4	5	4	4	3
humble	3	4	4	3	2
inviter	6	6	6	5	4
durant	6	6	5	4	3
blond	6	6	6	5	4
détacher	6	6	6	5	4
propos	3	5	4	3	2
noix	6	6	5	5	4
céleste	2	2	2	3	3
chauffage	6	6	6	5	4
amical	5	6	6	5	4
tant	5	6	5	4	3
accorder	5	5	5	4	3
tromper	6	6	5	4	4
personnel	4	6	5	4	3
honteux	5	5	4	4	2
trouer	4	5	4	2	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
fatal	1	2	4	3	0
oranger	4	5	4	4	3
saut	6	6	6	5	4
ivoire	1	4	4	2	1
venger	4	5	4	2	2
tourbillon	5	5	5	5	4
demander	6	6	5	4	3
délicieux	6	6	5	4	4
sort	5	5	4	3	2
figurer	3	4	4	3	1
commande	6	6	5	5	3
participer	6	6	5	5	3
époux	4	4	3	2	2
longer	4	4	4	3	2
informer	4	4	5	4	3
portière	2	3	3	2	1
coquille	5	5	4	4	3
poireau, porreau	0	3	3	2	0
patin	6	6	6	5	4
rigoureux	2	3	4	2	1
confiance	6	6	5	5	3
bourdonnement	3	3	3	3	2
second	5	5	5	4	3
écouler	3	4	4	2	1
art	6	6	6	5	4
furieux	5	5	5	4	3
remède	5	6	6	5	4
remarquer	4	5	5	4	3
danser	6	6	6	5	4
séjour	2	3	2	2	2
frémir	1	4	4	2	1
annonce	6	6	5	4	4
cordialement	1	4	3	2	1
méditer	2	2	3	3	2
chapelet	4	4	2	2	1
facilité	4	4	3	2	2
colonel	3	3	2	2	1
allumette	5	5	4	3	2
chauffer	6	6	5	5	3
s'écrier	6	6	6	5	4
museau	5	6	5	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
grille	3	5	4	3	1
chiffon	3	4	4	2	1
plancher	6	6	6	5	4
rencontrer	6	6	6	5	5
refuser	6	6	6	5	4
retraite	0	1	2	1	0
portrait	6	6	5	5	3
aiguille	6	6	5	5	3
éclair	6	6	5	5	3
diminuer	3	5	4	2	2
débiter	0	1	2	1	0
égarer	3	4	5	3	3
adoucir	3	3	4	3	2
préférence	5	5	4	4	3
mince	6	6	5	5	3
réfectoire	0	1	1	1	0
attention	5	6	6	6	5
présence	6	6	6	6	4
attentif	6	6	6	6	4
rameau	3	4	3	2	1
disputer	6	6	6	5	5
clarté	6	6	5	4	3
reprocher	5	5	6	5	4
immobile	6	6	5	4	4
dispenser	1	1	3	2	1
marchander	3	4	3	2	1
faciliter	3	5	4	2	1
emporter	5	5	4	3	3
achever	4	4	4	2	2
varier	2	1	3	1	1
siècle	2	5	4	3	1
bienheureux	3	4	3	1	1
mécontent	5	5	6	4	4
fabrication	4	4	4	3	3
sévir	1	1	1	1	1
différent	5	5	5	5	4
succès	5	5	4	3	2
contenter	5	5	6	4	4
orphelin	6	6	6	5	4
refaire	6	6	6	6	5
aubépine	0	2	2	1	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
clouer	4	4	5	4	3
broder	2	2	1	1	1
fléau	1	2	2	2	0
orgue	5	5	4	1	2
pénitence	6	6	5	2	2
règne	5	4	5	2	1
dessert	6	6	5	4	3
étaler	1	3	3	2	1
utiliser	6	6	5	4	3
émerveiller	5	6	5	3	3
apôtre	5	6	4	3	3
risquer	5	5	4	3	3
déterminer	4	4	4	3	1
entonner	0	2	2	1	0
manier	0	2	2	2	1
sentiment	5	6	5	4	2
conserver	5	5	5	4	4
confier	1	2	2	1	1
balancer	5	5	4	3	2
enfonce	4	4	3	2	2
rompre	0	2	2	1	1
bouger	6	6	5	4	3
refermer	5	5	3	3	3
agrémenter	0	1	1	1	0
déclarer	4	4	3	2	1
brouter	2	5	4	3	1
seuil	3	5	2	2	2
défaire	6	6	5	5	4
électricité	6	6	5	6	4
serrure	4	4	3	2	2
manière	6	6	5	4	3
supérieur	5	6	4	4	3
ficelle	4	5	4	3	2
signifier	4	4	3	3	2
thé	6	6	5	4	3
préau	0	1	2	1	1
élargir	5	4	4	3	3
litière	0	1	1	1	0
illuminer	5	5	4	3	3
apostolique	1	2	2	1	1
invoquer	1	1	1	1	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
aborder	1	2	1	1	0
affaire	5	5	4	3	2
manquer	5	5	5	4	3
permettre	5	5	4	4	3
accident	6	6	5	4	3
indiquer	6	6	6	6	5
arrière	5	5	4	3	3
s'enfuir	6	6	6	5	5
renverser	6	6	5	5	3
correction	6	6	6	6	5
flocon	6	6	6	6	5
réconforter	1	4	4	3	3
moqueur	6	6	5	4	3
autoriser	2	2	1	1	0
roseau	3	4	4	3	3
contentement	4	5	5	4	4
résoudre	5	4	5	5	3
aujourd'hui	6	6	6	5	6
épais	5	5	5	4	4
organiser	5	6	4	5	4
légèrement	6	6	5	4	5
envier	1	3	1	1	1
sérieusement	5	5	4	3	4
kilomètre	6	6	6	6	6
respect	5	6	4	4	3
paroisse	6	6	4	5	4
paisible	2	3	3	3	2
haine	2	4	3	2	1
sembler	5	5	3	4	3
admirer	5	5	4	3	2
bravo	6	6	6	5	4
sanglot	3	5	4	3	2
clairière	2	4	3	2	1
estomac	5	5	5	3	2
mélancolique	0	4	4	3	2
pétrir	0	2	1	1	1
engloutir	0	3	3	3	1
intention	5	6	5	5	4
transformer	5	6	5	5	4
collection	6	6	5	4	4
jadis	2	4	3	3	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
exclamation	5	5	5	4	4
deuxième	6	5	5	5	5
anglais	6	5	5	5	4
congrès	0	1	2	2	1
compliquer	4	4	5	3	2
deuil	1	2	2	2	1
naissance	6	5	4	3	3
héroïque	1	3	1	2	0
extérieur	6	5	4	3	2
dizaine	6	5	5	5	5
meilleur	6	5	5	5	4
expliquer	6	5	5	4	3
percher	4	5	3	2	2
quatrième	5	5	5	5	5
étincelle	4	4	3	2	2
effort	6	5	3	3	2
exemple	6	5	5	5	5
foyer	5	5	4	3	3
énergique	4	5	3	2	2
intelligent	6	5	4	3	4
régulièrement	5	5	4	3	3
payer	6	5	4	4	4
ensemble	6	5	5	5	5
troisième	6	5	5	5	4
adversaire	1	2	3	2	2
commencement	6	5	5	5	4
perspective	0	2	2	2	2
doubler	6	5	4	4	4
épouser	2	2	3	2	2
pencher	6	5	4	3	4
merveilleusement	5	5	4	2	2
application	4	4	4	3	2
paradis	4	4	3	2	3
lutter	5	5	5	5	4
parce que	6	5	5	5	4
non	6	5	5	5	4
priver	3	3	4	2	2
niveau	5	5	5	5	5
chêne	6	5	5	3	3
bond	4	4	3	2	2
mériter	6	5	5	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
étang	5	6	4	3	3
lanterne	5	5	4	3	3
entrer	6	6	6	5	5
orner	3	5	5	3	2
rang	6	6	6	5	4
obéissant	6	6	6	6	5
armer	6	6	5	4	4
carotte	6	6	6	6	4
appel	6	6	6	5	4
rassurer	5	6	5	3	2
coffre	6	6	6	5	5
casser	6	6	5	5	4
honorer	3	5	3	1	1
allumer	6	6	6	5	4
corriger	6	6	6	6	5
apparence	6	5	5	4	4
plan	6	6	6	6	5
sonnette	6	5	6	3	3
autrui	1	3	2	2	1
frapper	6	6	6	5	5
dessus	6	6	6	4	4
retirer	4	4	4	3	3
plomb	5	5	5	3	4
képi	1	3	2	1	1
planer	3	5	4	3	2
boiteux	5	5	4	4	4
élever	6	6	6	6	5
glisser	6	6	6	5	5
récompense	6	6	6	5	5
réclamer	3	5	3	3	2
là-bas	6	6	5	4	4
longuement	6	6	5	4	4
assurer	5	5	5	3	3
sain	4	5	5	3	2
guérison	6	6	5	3	3
réformer	3	5	5	4	1
reporter	4	5	5	3	1
plainte	6	6	6	4	4
crever	5	6	5	3	4
honneur	5	6	5	5	3
départ	6	6	6	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
prêt	5	5	5	3	3
dehors	6	6	6	6	5
border	3	6	4	2	1
opérer	6	6	5	3	3
cité	4	4	4	2	2
hurler	5	6	6	5	5
idéal	3	4	4	3	1
plein	6	6	6	5	5
araignée	6	6	5	4	4
gentil	6	6	6	6	5
passant	6	6	6	5	5
cérémonie	6	6	5	4	3
affreux	6	6	5	4	3
flotter	6	6	6	5	4
actuel	5	5	4	3	1
grippe	6	6	5	5	4
implorer	3	5	6	4	2
oublier	6	6	6	6	5
hélas!	4	6	5	4	3
rossignol	6	6	5	3	3
tricoter	6	6	5	4	4
soumettre	3	5	4	3	3
apparition	4	5	5	3	2
épouvantable	6	6	5	3	3
butiner	1	2	3	1	1
savoureux	5	6	4	3	2
vigueur	0	5	3	2	2
potager	2	6	3	2	1
chez	6	6	6	6	5
aider	6	6	6	6	5
aspect	2	4	3	3	3
réaliser	4	6	3	3	2
vaincre	1	5	3	2	2
arroser	6	6	5	4	4
acharner	0	3	3	1	1
forcer	6	6	6	5	5
attachement	5	6	4	3	3
garantir	4	6	3	2	2
embrasser	6	6	6	5	5
précipiter	5	6	4	4	4
provoquer	3	6	3	3	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
sinon	2	5	3	2	2
passion	2	5	3	2	2
fouetter	6	6	4	3	3
veine	4	6	5	5	5
limiter	4	6	5	5	5
poussière	6	6	4	3	3
décrire	5	6	5	5	5
bétail	4	4	4	3	2
paresse	6	6	5	5	5
consacrer	2	5	3	2	2
plaintif	3	4	4	2	2
remarquable	4	5	4	3	3
débarquer	5	6	3	2	2
éclatant	4	6	3	3	3
plaindre	5	6	4	3	3
souhait	6	6	5	4	4
aviser	1	4	3	2	2
surmonter	3	6	4	4	3
imprimer	6	6	6	6	5
interdire	1	5	3	2	1
enfouir	3	6	5	4	3
meunier	3	6	3	2	2
lointain	6	6	4	3	3
hêtre	1	6	4	4	4
reflet	6	6	5	5	5
trancher	5	6	5	4	4
sévèrement	6	6	5	4	5
décéder	2	6	3	2	2
évangile	6	6	5	4	4
aussitôt	6	6	6	5	6
attaquer	6	6	5	4	3
entièrement	5	6	5	4	4
gant	6	6	5	4	4
consulter	4	5	4	4	4
enterrer	5	6	4	3	3
découper	6	6	6	4	4
avancer	6	6	6	5	5
camp	6	6	6	5	5
espérance	6	6	5	3	3
prononcer	6	6	6	6	6
décharger	5	6	5	4	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
prolonger	3	4	3	2	2
bienvenu	6	6	6	5	4
sursauter	5	6	4	3	3
demeurer	6	6	5	4	4
précieux	6	6	5	5	5
émotion	5	5	4	3	4
discuter	6	6	6	5	5
incliner	3	5	4	2	1
duquel	3	4	4	2	2
déboucher	4	5	3	2	3
odorant	4	6	3	3	3
gracieux	6	6	5	3	3
embellir	5	6	5	3	3
renoncer	2	4	3	2	1
dégager	3	4	3	3	2
baguette	6	6	5	3	3
trompette	6	6	5	3	3
regret	6	6	5	5	4
quitter	6	6	6	6	6
auprès	5	6	5	4	4
plutôt	5	6	5	4	4
silencieux	6	6	5	4	4
erreur	6	6	5	5	5
cordonnier	6	6	5	3	3
presser	6	6	5	4	4
ignorer	5	6	4	3	3
encadrer	5	6	4	4	3
quatorze	6	6	6	5	5
giroflée	0	2	1	1	0
disparition	4	5	3	3	2
humidité	5	6	4	5	4
ancien	5	6	4	4	3
trembler	5	6	5	4	4
résister	3	6	4	3	3
invention	6	6	6	5	6
mélancolie	4	4	3	3	2
monsieur	6	6	6	6	5
carrière	3	5	5	3	1
abondant	6	6	5	4	5
combler	2	5	3	2	1
proie	1	4	3	3	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
curiosité	5	6	4	3	3
majesté	3	6	3	2	2
ouate	5	6	4	5	5
coffret	5	5	3	3	3
affection	5	6	5	4	4
creuser	5	6	5	5	5
vraiment	6	6	6	5	5
vaillant	3	4	5	3	2
déménager	5	6	5	4	4
industriel	3	4	4	4	3
signaler	5	6	5	5	3
expédier	3	5	5	4	3
ordinairement	6	6	6	4	4
échantillon	3	5	2	2	1
réfugier	5	6	4	4	3
quinze	6	6	6	5	4
veiller	6	6	6	4	4
printanier	4	5	4	3	3
inquiet	6	6	5	3	3
commencer	6	6	6	5	5
effacer	6	6	6	6	5
silencieusement	6	6	6	5	6
tranquille	6	6	5	4	5
sommet	5	6	5	4	3
désastre	4	6	4	4	1
économiser	4	5	3	2	1
éveiller	4	6	4	3	3
absolument	5	5	4	2	3
musicien	6	6	5	4	5
voiler	2	3	3	1	1
spacieux	2	5	4	4	1
frontière	3	5	4	4	3
succéder	3	4	3	2	1
extrémité	4	4	3	3	1
couture	6	6	6	5	5
exactitude	4	5	3	3	2
description	6	6	6	5	3
obstacle	5	6	5	4	2
gazouillement	4	5	4	5	3
spécialement	5	6	5	5	4
renseignement	5	6	4	4	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
exactement	6	6	4	4	4
sincère	6	6	5	3	3
tourment	2	5	2	1	1
cours	6	6	6	5	4
salut	6	6	6	5	5
peu	6	6	6	6	5
écarter	4	6	4	4	3
corps	6	6	6	5	5
million	6	6	6	5	5
pin	6	6	5	5	5
habitude	6	6	6	6	5
flèche	5	6	5	5	5
rejeter	4	6	4	4	3
voie	3	5	3	3	2
mesurer	6	6	6	6	5
relever	5	6	6	4	4
souffle	6	6	6	6	5
ronce	0	3	3	2	2
près	6	6	4	5	3
abattre	5	6	5	5	3
enveloppe	6	6	6	4	4
naturel	5	6	5	5	3
tiroir	6	6	6	5	4
divers	2	5	3	3	2
permission	6	6	6	6	4
millier	5	6	4	4	4
miroir	6	6	5	4	4
désirer	6	6	6	5	5
allure	2	4	4	4	1
sirène	5	6	4	3	3
corridor	6	6	5	4	4
lors	2	6	4	4	3
carreau	6	6	5	5	5
entraîn	5	6	5	4	4
rhume	6	6	5	4	4
remporter	4	5	5	4	4
falloir	6	6	6	6	4
plusieurs	6	6	6	6	5
quoique	3	6	4	4	3
repasser	6	6	6	5	5
tronc	6	6	6	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
aumône	1	4	2	1	2
boueux	4	6	3	3	3
réveil	6	6	6	5	5
craquer	6	6	6	5	5
gourmand	6	6	6	4	4
parages	0	2	3	1	1
assister	6	6	6	5	4
goût	6	6	6	6	5
fourmi	6	6	5	5	5
lumineux	5	6	4	4	3
barrière	6	6	5	3	3
mystérieux	5	6	6	5	5
honorable	4	5	4	3	3
bière	6	6	5	4	4
mendier	1	5	3	2	2
éclaircir	3	6	4	4	4
acclamer	5	6	3	2	2
tinter	4	4	4	3	3
après-midi	6	6	6	6	5
élancer	4	6	4	4	3
ingrat	1	5	2	2	2
pâlir	5	6	5	5	4
constant	2	5	3	3	2
givre	3	6	5	5	4
ennemi	6	6	6	5	4
résultat	6	6	6	6	6
ordonner	4	5	5	4	3
marguerite	6	6	5	6	5
limpide	1	5	4	3	2
fraîcheur	5	6	5	5	4
s'agenouiller	5	6	2	2	2
cerf	3	5	4	4	4
féroce	5	6	4	3	3
ravissant	4	5	3	2	2
déjà	5	6	5	5	4
profond	6	6	6	5	4
renouveler	4	6	3	2	2
flamand	0	0	2	1	1
langage	6	6	6	5	3
arrêt	6	6	6	4	4
gémir	4	6	3	2	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
pâture	3	5	3	3	2
rusé	5	6	5	4	4
habiter	6	6	6	5	4
éclairer	6	6	6	5	4
continuél	6	6	4	5	3
exprès	5	6	3	3	2
notaire	0	2	2	1	0
froisser	3	3	3	3	3
apporter	6	6	6	5	5
certain	6	6	6	5	5
composer	6	6	6	6	5
animer	1	5	3	2	2
gâteau	6	6	6	5	5
sensible	5	5	5	4	4
laid	5	6	4	3	3
assidu	0	3	2	2	0
viser	5	5	4	3	3
étonnement	5	6	5	5	4
sautiller	5	6	5	4	4
tantôt	5	6	5	4	3
véhicule	4	6	5	3	3
circuler	6	6	6	4	4
frotter	6	6	6	5	5
imaginer	6	6	5	5	4
grossier	2	4	3	2	2
brut	0	2	1	1	0
absolu	2	4	3	3	3
colonial	1	3	3	2	2
manoeuvre	0	2	1	2	1
automne	6	6	6	5	5
guérir	5	6	5	4	4
paysan	5	6	5	4	4
réserver	5	6	4	3	3
serrer	6	6	6	4	4
importance	6	6	6	6	5
parfumer	6	6	6	5	5
destiner	2	5	4	3	3
pénil	2	5	4	3	2
graisse	6	6	5	4	3
occuper	6	6	6	5	5
fait	6	6	6	6	6

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
séparer	6	6	6	6	5
moitié	6	6	6	6	6
treize	6	6	6	5	4
accord	6	6	5	4	4
arrondissement	3	5	2	3	2
étirer	5	6	4	4	3
illustrer	6	6	5	4	3
tournant	5	6	3	3	3
manoeuvrer	2	3	1	1	1
sillon	0	1	1	2	1
cordial	1	3	3	2	2
dompteur	3	4	2	2	2
hameau	2	4	3	2	2
professeur	6	6	6	6	5
alouette	6	6	6	5	5
persuader	3	6	4	3	3
interroger	4	6	4	4	2
prêcher	4	6	4	3	3
reposer	6	6	5	4	4
cesser	6	6	5	5	4
négliger	5	6	4	4	3
baisser	5	6	5	4	4
azuré	0	3	2	2	0
acier	2	4	3	3	3
résistance	5	6	5	4	4
complètement	6	6	6	5	6
accuser	6	6	6	5	5
fièrement	6	6	5	3	4
imprévu	2	4	3	2	2
ignorant	6	6	5	4	4
triomphe	5	6	4	2	2
exposer	4	4	4	4	3
vêtement	6	6	6	5	5
occupation	6	6	6	6	5
betterave	5	6	4	4	4
laborieux	4	5	3	2	2
édifier	1	3	3	2	0
fixer	5	6	4	4	3
auquel	4	6	4	4	3
grimper	6	6	6	5	5
stationner	6	6	5	4	4

S O N D A G E

Niveau scolaire 6

"Développement d'un vocabulaire
orthographique de base adapté aux
élèves franco-manitobains des
niveaux scolaires 2 à 6."

ETUDE DE MAITRISE

Kalliopie Marie Saras

Veillez cocher la(les) colonne(s) appropriée(s):

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
Nombre de professeurs :7	7	7	7	7	7
voilà	6	7	7	7	7
charrue	6	7	3	5	6
compte	6	6	5	6	6
mûrir	7	6	6	6	4
télégramme	6	6	4	6	2
amende	4	3	2	4	2
abîme	3	4	3	3	3
pis	2	3	3	3	1
oh!	7	7	7	7	7
dorer	5	7	7	6	4
traîneau	7	7	7	7	7
façade	3	6	5	4	1
chaux	2	2	2	1	1
propice	1	3	2	2	0
rôti	7	7	6	6	4
bateau	7	7	7	7	7
travers	7	7	6	6	5
établissement	5	6	4	5	2
plafond	7	6	6	7	5
importer	6	6	7	7	4
perdrix	6	5	5	5	5
glissoire	7	6	5	5	5
aventurer	7	7	5	7	5
passager	5	6	6	5	4
sifflement	6	5	6	5	5
neveu	7	7	6	6	7
entourer	7	7	7	7	6
réciter	7	7	7	7	6
croître	3	5	4	5	3
rapprocher	7	7	7	7	5
communal	0	2	2	1	0
nègre	7	6	6	6	5
poulain	6	7	5	6	5
dicter	7	7	7	6	7
terrasse	3	5	3	2	1
mûr	6	5	5	5	4
torrent	5	5	3	4	4
connaître	7	7	7	7	5
posséder	7	7	7	7	5
amer	6	5	4	5	5
rêver	7	7	7	6	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
désert	6	6	6	6	6
cruel	7	7	7	7	6
appétit	7	6	6	6	5
filer	5	5	6	4	4
perpétuel	0	2	2	1	0
écrivain	7	6	5	7	5
penser	7	7	7	7	7
vrai	7	7	7	7	7
siffler	7	7	7	6	5
agiter	7	7	6	6	5
mouiller	7	6	4	6	4
bulletin	7	7	7	7	5
providence	1	2	2	2	2
souci	4	2	2	2	1
élan	6	5	6	4	5
cirer	7	7	7	7	5
vagabond	4	4	3	5	3
ainsi	7	7	7	7	7
attente	4	4	3	4	2
habituel	5	4	3	5	3
parsemer	3	3	3	3	1
augmenter	6	6	5	6	4
majestueux	4	5	4	5	3
ronronner	6	5	5	4	4
humanité	4	4	4	6	3
phrase	7	7	7	7	7
occasion	6	6	4	6	4
reconnaître	7	6	6	7	5
vêtir	6	5	5	5	4
photographie	7	7	7	6	5
profession	5	6	4	5	3
fleurir	7	6	6	6	5
réussir	7	7	7	7	5
accourir	3	3	3	3	2
courrier	6	5	4	5	2
plupart	7	7	7	7	7
pardessus	7	7	7	7	6
vainqueur	3	4	2	3	1
anneau	6	5	5	5	4
barreau	6	4	4	5	2
public	7	7	5	7	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
exécuter	3	4	4	3	1
croiser	4	4	3	3	2
français	7	7	7	7	7
repousser	7	6	6	6	3
sauf	6	6	5	6	3
dérouler	4	5	5	5	3
tacheter	5	4	4	4	3
flamber	4	4	4	4	3
crêpe	7	7	6	6	5
alentours(les)	7	7	6	6	5
frêle	2	3	2	3	1
ériger	3	3	4	4	2
hanneton	0	1	1	1	0
préférer	7	7	7	6	7
rassembler	7	7	7	6	6
s'écrouler	4	4	3	4	3
dépasser	7	6	6	6	5
insister	6	7	7	7	5
bouleau	6	6	4	5	5
innocent	7	6	4	6	4
chrétien	6	6	4	6	5
grand-père	7	7	7	7	6
conseiller	4	5	3	5	3
condoléances(les)	1	2	0	2	0
célèbre	7	6	4	6	4
immaculé	2	2	1	2	1
atteindre	5	4	3	4	3
circonstance	2	2	2	3	1
chariot	5	4	4	3	2
croquer	6	5	5	5	4
illusion	3	4	3	3	2
entasser	5	4	4	4	3
cependant	6	6	6	6	5
lancer	7	7	7	7	6
défiler	5	6	6	5	5
impression	4	4	4	4	2
bourgeois	1	2	1	1	1
orée	1	2	1	1	1
regretter	7	7	6	7	6
progrès	7	6	6	7	4
mobilier	1	2	1	1	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
résigner	4	3	3	3	2
accompagner	7	6	7	7	6
s'éloigner	7	7	7	7	6
renfermer	6	6	6	6	5
assiette	7	7	6	7	7
s'absenter	7	7	5	7	4
obscur	4	4	3	4	3
briller	7	7	7	7	6
accomplir	7	7	6	7	6
kilogramme	7	7	6	7	7
spécial	7	7	7	7	6
alcool	7	7	5	6	5
évêque	7	6	5	6	5
bousculer	7	6	5	6	5
bercer	7	7	7	7	5
gonfler	7	7	7	7	5
villageois	4	4	3	3	3
incident	4	5	5	4	3
dortoir	2	2	2	2	1
queue	7	7	7	7	7
sifflet	6	6	4	5	4
missionnaire	6	6	4	5	3
recommencer	7	7	7	7	6
opération	7	7	7	7	6
quelqu'un	7	7	7	7	7
renvoyer	6	6	6	6	5
réel	6	6	5	6	4
boulevard	6	5	5	5	4
basse-cour	3	3	3	3	2
téléphoner	7	7	7	7	6
intrigué	1	3	3	3	2
agréer	2	2	1	1	1
peut-être	7	7	7	7	7
absence	7	7	6	7	5
écraser	6	5	6	5	4
enterrement	6	3	3	4	3
espiègle	1	2	1	1	2
promettre	7	7	6	7	6
distinguer	5	5	4	5	3
sécher	7	7	7	7	6
paisiblement	4	4	3	3	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
témoignage	2	3	2	2	1
brillant	7	7	7	7	6
sévère	7	7	7	7	6
soigneux	5	3	3	4	1
transmettre	4	4	4	4	3
ébranler	4	4	4	4	3
vieillard	7	6	6	7	4
fréquent	4	4	5	6	3
sincérité	3	3	3	5	2
guêpe	5	3	2	3	2
abord(et d')	4	4	5	3	2
oeil	7	7	7	7	5
connaissance	5	6	4	5	3
paresseux	7	7	7	6	6
sommeil	7	7	7	7	4
ruisselet	4	4	3	3	2
intellectuel	3	3	2	2	2
patience	7	7	7	7	5
nauffrage	4	4	3	4	4
simplicité	5	4	4	5	2
déployer	2	2	1	1	1
empressement	3	2	1	1	1
exercice	7	7	7	7	7
désespoir	4	4	3	3	2
aisément	3	2	2	2	2
exister	6	6	6	6	4
perroquet	7	6	4	5	3
catastrophe	5	4	2	4	1
volaille	5	5	4	4	3
cesse (sans)	5	5	4	4	3
examiner	7	7	7	7	6
exemplaire	4	3	2	3	1
difficile	7	7	7	7	6
marron	3	4	3	2	1
frissonner	6	5	4	5	2
hâter	6	5	6	6	4
dommage	6	6	6	6	5
égal	6	6	6	6	5
tissu	4	4	4	3	2
nourrir	6	6	6	6	4
attraper	7	6	6	6	5

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
égard	4	1	1	1	1
don	5	7	5	5	3
approuver	5	6	5	5	3
diamant	6	7	3	3	3
vers	7	7	7	7	7
gai	6	7	6	5	4
supporter	5	7	5	5	4
épargner	3	4	3	4	2
précaution	4	4	3	3	2
hardi	3	4	3	3	2
acide	6	6	5	5	5
attacher	7	7	7	7	6
ah!	7	7	7	7	7
ver	5	7	6	6	6
corolle	2	2	2	3	1
lieue	4	3	4	4	2
récit	5	6	5	6	2
missel	1	2	1	1	1
voix	7	7	7	7	7
impossible	7	7	7	7	6
disparaître	7	6	7	7	4
ramasser	7	7	7	7	6
souffler	7	7	7	5	4
combattre	5	6	5	5	4
rater	3	2	2	2	1
fervent	2	4	2	2	1
sens	6	6	6	6	3
trait	5	6	5	6	4
touffu	4	6	4	5	3
clos	4	5	4	5	3
pécher	5	6	5	5	4
annuel	4	5	4	5	3
suc	4	3	3	3	3
dresser	5	7	5	6	3
goutte	7	7	7	7	6
flatter	7	6	7	7	5
habitant	6	6	6	6	4
coller	7	7	6	7	7
canot	7	7	7	7	6
mansarde	0	1	1	1	1
moins	7	7	7	7	7

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
quelquefois	7	7	7	7	6
hors	4	5	4	4	3
rapport	5	6	4	5	5
ceinture	7	6	6	6	4
trotter	6	6	5	5	5
pâtisserie	6	6	3	5	3
redescendre	6	5	5	5	4
appliquer	6	7	5	7	5
quartier	4	5	4	4	3
vain	2	4	2	2	2
commandant	5	5	3	3	2
argenter	5	5	5	5	3
rayonner	7	7	7	7	6
distance	7	7	7	7	6
affliger	2	2	2	3	2
arrondir	6	6	6	5	4
domaine	3	3	3	3	2
chevet	0	2	1	1	1
conter	6	6	6	6	4
maudire	4	4	3	3	2
horrizon	7	7	6	7	5
parrain	7	7	7	7	6
gâter	6	7	6	7	6
tenter	4	6	3	5	2
hasard	2	5	4	4	1
guider	7	7	7	7	5
éteindre	7	6	5	6	4
hôtel	7	6	6	6	4
caresse	6	7	6	6	4
lasser	1	2	1	2	1
ruisseler	3	4	2	3	1
tellement	7	7	7	7	6
institut	2	4	2	2	1
nerveux	7	7	6	6	4
maîtresse	7	7	7	7	6
quantité	7	7	6	7	5
excursion	4	6	5	5	3
différence	7	7	7	7	6
jaillir	3	4	3	4	2
firmament	3	3	2	3	2
pareil	5	6	5	5	4

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
céder	1	3	3	2	2
science	6	7	7	7	5
consentir	3	4	4	3	2
messenger	6	6	5	5	2
gentiment	6	6	4	6	3
national	4	6	5	5	2
refléter	4	3	4	4	2
démontrer	5	5	5	6	3
entretien	3	4	3	3	1
muguet	0	3	1	2	1
considérer	5	6	6	6	3
aboyer	6	6	6	6	4
compléter	7	7	6	7	5
darder	1	3	2	2	1
baiser	6	7	5	5	3
concert	7	7	7	6	3
menacer	3	5	5	5	1
scier	4	6	5	6	1
pourvu que	4	5	3	4	2
derrière	7	7	7	7	5
réchauffer	7	7	7	6	4
user	7	7	7	7	4
ressentir	2	4	3	4	1
effectuer	1	2	1	2	1
monseigneur	4	4	3	4	3
s'emparer	2	5	2	2	1
bourgeonner	3	4	3	4	2
guichet	2	1	1	1	1
employer	6	7	6	7	3
campagnard	3	3	2	2	1
prêter	7	7	7	7	5
embarquer	7	7	6	6	4
éclabousser	1	3	1	1	1
rouiller	5	5	3	3	2
conquérir	2	4	2	2	1
honnête	5	6	5	6	3
anniversaire	6	6	6	6	4
allemand	5	4	3	3	1
commercial	2	3	2	3	1
vulgaire	1	2	2	2	1
prodiguer	0	1	1	1	1

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
transparent	5	6	5	6	2
abandonner	6	7	7	7	5
créer	4	5	5	5	4
employé	5	6	4	6	4
ténèbres	3	4	4	4	3
grouper	7	7	7	7	6
révéler	3	4	5	4	3
fiancé	6	5	5	3	3
pâquerette	1	1	1	1	2
étrennes	1	2	1	1	1
impatient	7	7	6	7	4
campagnard	0	0	0	0	0
désaltérer	1	3	1	1	1
espèce	4	7	6	7	4
coquelicot	5	6	2	5	4
tourmenter	1	3	2	2	2
tuyau	5	6	4	5	2
bourdonner	4	4	4	4	3
affectueusement	4	5	5	5	3
existence	3	4	3	5	2
paternel	2	4	3	5	1
générosité	5	5	5	6	4
convaincre	2	5	4	5	2
jonquille	4	3	2	3	2
examen	7	7	7	7	7
mérite	6	7	6	7	4
tournoyer	2	4	1	2	1
admettre	5	6	6	7	4
interruption	4	3	1	5	2
bienfaisant	3	4	2	3	2
échec	1	2	1	4	1
bicyclette	7	7	6	7	7
quai	3	5	3	4	2
splendide	5	7	6	7	3
verdoyant	1	1	1	1	1
doyen	0	1	1	1	0
pensionnaire	3	3	2	3	1
réveiller	7	7	6	7	5
nettoyer	7	6	6	7	6
commerçant	3	4	2	5	2
exécution	3	3	2	3	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
renseigner	4	5	4	6	3
effrayer	4	5	5	6	4
charrette	4	6	4	5	3
malle	3	4	3	4	2
pan	1	2	1	1	1
toux	2	3	2	4	2
dépôt	1	4	2	5	2
taper	7	6	6	6	5
écorce	5	5	5	6	4
envoi	2	2	2	3	1
condamner	6	7	4	6	2
moral	2	5	2	5	2
retrousser	2	2	2	3	1
annoncer	7	7	7	7	6
gland	4	5	4	5	3
azur	1	2	1	1	1
gîte	2	4	2	3	1
bouleverser	4	4	3	5	2
amitié	7	7	7	7	5
faux	6	6	7	7	5
parer	1	1	1	1	1
tracer	7	7	7	6	6
ébats	1	1	1	1	1
rappeler	7	7	7	7	6
pré	4	5	4	5	3
catéchisme	6	6	5	5	4
faner	5	4	3	3	2
calvaire	2	3	1	2	1
goûter	7	7	7	7	5
naître	7	7	5	7	4
dépouiller	3	3	2	4	2
maire	4	4	3	6	2
poing	5	4	2	5	3
bûcheron	7	6	6	6	5
rapporter	6	7	6	7	4
abbé	3	4	4	4	2
mêler	6	6	5	7	4
rafraîchir	5	6	3	5	2
séance	0	2	1	3	1
dissiper	2	3	1	2	1
mâchoire	6	5	2	6	2

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
immense	7	7	7	7	5
arranger	7	7	7	7	6
féliciter	7	7	5	7	5
hôte	2	3	1	3	2
avantageux	2	3	3	4	2
glacer	6	5	6	6	4
prompt	1	3	1	3	1
tapisser	3	3	3	4	3
résonner	5	5	4	5	2
renaître	3	5	3	2	2
aire	1	5	3	4	2
acheminer	3	4	4	4	3
représentant	6	5	5	6	3
installer	5	6	5	5	3
régner	2	3	2	4	2
poêle, poile	5	4	4	5	3
ennui	5	5	3	5	3
administrer	3	4	4	6	2
difficilement	6	7	7	7	5
paraître	6	7	7	7	4
souhaiter	7	7	6	7	5
projet	7	7	7	7	5
bambin	2	4	3	4	2
débattre	3	4	4	4	3
épouvanter	3	4	4	4	3
blessé	7	6	7	7	5
modérer	3	4	4	5	3
laisser	7	7	7	7	6
logis	3	4	3	6	4
imposer	2	4	3	3	2
désormais	3	4	3	5	3
appeler	7	7	7	7	6
apercevoir	7	6	6	6	6
défunt	1	3	1	3	2
environner	1	3	1	3	1
précisément	2	4	3	4	2
affectionner	2	4	1	1	1
combattant	3	3	2	2	2
vermeil	1	3	1	1	1
universel	2	3	1	4	3
commandement	5	5	3	6	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
oser	3	4	3	4	3
vêpres	0	2	1	1	1
bibelot	1	2	1	1	1
filleul	3	2	2	3	3
bien-aimé	3	2	2	3	3
sursaut	2	3	3	3	3
béret, berret	1	2	2	2	2
au-dessus	7	6	6	7	7
atteler	6	6	4	6	3
commode	2	2	2	4	2
grêle	6	5	4	5	3
caresser	7	6	6	6	4
communiquer	5	5	3	7	2
fréquenter	3	3	2	4	2
quelconque	3	5	3	4	3
arrêter	7	7	7	7	6
certainement	7	7	7	7	3
héros	6	6	5	6	4
exiger	3	4	3	5	2
percer	6	6	4	6	4
expression	6	6	5	7	4
embaumer	2	2	2	2	2
descente	4	4	2	4	2
aisé	2	3	1	3	2
célébrer	5	5	5	5	3
tailler	5	4	3	3	3
négligent	4	4	4	4	3
reconnaisant	3	4	3	6	3
enquête	2	4	2	4	2
désobéissance	6	6	5	6	4
gigantesque	4	5	3	5	3
gymnastique	7	7	4	7	4
redresser	4	4	4	6	2
effroyable	2	4	1	2	1
cueillir	6	7	5	7	5
négligence	4	4	4	5	3
gêranium	4	4	3	4	2
allégresse	1	2	1	1	1
exercer	6	6	6	7	4
quinzaine	6	6	5	7	5
nécessaire	7	7	6	7	6

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
genou	7	7	7	7	6
colonne	5	6	5	7	5
pli	6	6	5	7	3
ça	6	6	5	6	6
boîte	7	7	7	7	6
civil	1	3	1	3	2
épi	4	5	2	4	3
flûte	7	7	6	6	5
type	4	5	2	3	3
colis	4	3	3	3	3
paître	2	3	2	3	3
crème	7	7	7	7	6
brigand	1	3	1	3	2
tort	3	4	3	4	2
lâcher	6	6	6	7	4
citer	2	4	2	4	3
pois	6	6	5	6	4
envahir	3	4	3	5	3
horrible	6	7	7	6	6
jaloux	5	6	5	4	4
dossier	4	3	1	2	2
tonnerre	6	6	6	7	5
trottoir	6	6	6	7	5
dater	5	6	6	6	5
tremper	5	6	6	6	5
âgé	7	7	7	7	5
traiter	4	4	4	4	3
coûter	7	6	5	7	5
style	2	4	3	3	3
acclamation	1	3	1	2	2
toutefois	3	5	4	5	4
noircir	7	6	5	6	4
cycliste	6	5	5	5	3
dimension	3	4	4	6	4
soyeux	1	2	2	3	2
halte	2	2	1	3	3
marraine	7	7	6	7	5
envelopper	7	7	7	7	4
aigu	2	4	2	4	2
communiant	2	4	2	3	2
univers	5	5	5	6	3

MOTS	(a) l'élève connaît le SENS du mot	(b) l'élève a déjà VU le mot sous sa forme ECRITE	(c) l'élève devrait pouvoir épeler le mot à ce niveau	(d) le mot est UTILE (nécessaire) pour ce niveau	(e) le mot est déjà enseigné à ce niveau
trajet	3	5	3	4	3
débris	2	4	1	2	2
narcisse	0	3	1	2	2
août	7	7	6	7	6
développer	7	7	7	7	5
haleine	5	6	1	5	2
retardataire	3	3	2	3	2
difficulté	7	7	7	7	5
obligeance	2	3	2	2	1
décision	7	7	7	7	5
ressort	3	2	1	1	1
communier	6	6	5	6	4
vaisselle	6	6	6	7	6
poète	7	7	6	7	6
resplendir	3	4	2	2	2
reparaître	5	4	3	5	2
suffisant	5	6	4	7	3
écureuil	7	7	6	7	6
foncer	6	6	5	7	5
confesser	6	5	5	7	5
alcoolique	5	4	2	5	3
extrême	5	4	4	4	2
apprécier	7	7	6	7	4
déception	1	3	1	2	2
appétissant	6	5	5	7	3
symbole	4	5	2	4	3
triompher	2	5	3	4	2
gaiement	5	5	4	5	3
aparavant	4	5	4	5	2
collège	7	7	7	7	5
joncher	0	4	1	3	1
pinceau	7	7	5	7	5
nièce	7	7	7	7	5
bien-être	1	3	1	2	1
confectionner	3	3	3	6	2
condition	5	6	6	7	4
daigner	1	2	1	1	1
heurter	2	4	1	3	2
ciseaux	7	7	5	7	5
essuyer	7	7	6	7	6
encombrer	2	3	2	3	3

APPENDICE C

VOCABULAIRE ORTHOGRAPHIQUE DE BASE ADAPTE AUX ELEVES
FRANCO-MANITOBAINS DES NIVEAUX SCOLAIRES DE
LA DEUXIEME A LA SIXIEME ANNEE

DEUXIEME ANNEE

maison	lapin	tasse	bonjour
rue	lundi	mère	nuage
porte	plante	marche	cloche
papa	poire	relire	poché
avec	branche	riche	liste
deux	enfant	plus	roi
pour	arbre	droite	tout
maman	chemin	voiture	balle
table	fête	octobre	jouer
été	église	dans	village
pipe	cheval	bon	père
école	rire	malade	couleur
jardin	autour	neige	armoire
mal	niche	boire	lire
tête	sage	toucher	lait
livre	soupe	chercher	voici
rouge	bouche	journée	ville
carte	mardi	personne	figure
vache	image	ronde	coupe
sucre	animal	visite	planche
bébé	poupée	coude	tous
revenir	famille	semaine	ferme
matin	filie	gros	chanson
classe	lit	élève	dictée
soir	midi	entre	tarte
feu	journal	froid	rose
robe	bonne	visage	oncle
vendredi	café	monde	bouton
lion	pomme	regarder	mouton
lui	chaleur	sec	sac
sur	lecture	étable	main
soleil	cage	musique	grand
triste	sable	orange	singe
route	cave	chemise	coin
chat	salade	chien	fromage
jeudi	couche	contre	

Cette liste est celle des mots sélectionnés de l'Echelle Dubois-Buyse, suivant le sondage effectué auprès des professeurs. L'ordre maintenu étant le même que celui de l'Echelle Dubois-Buyse, les mots suivent un ordre de difficulté croissante d'épellation.

TROISIEME ANNEE

demain	bien	misérable	nord
poule	petit	tortue	avoir
charitable	venir	endormir	encore
patte	dimanche	promenade	fin
larme	amour	faire	train
rat	samedi	magnifique	peau
ange	machine	oreille	blouse
tourner	lune	joueur	long
fleur	jour	vivre	dame
rien	dire	loin	menteur
bleu	chant	tableau	jeune
trois	nom	fée	chacun
nid	beau	fumée	grandir
mot	joli	feuille	aussi
malin	couper	jouet	partir
épine	boule	tigre	prière
force	sous	voisin	titre
toile	marcher	lunette	douze
loup	place	plage	cousin
chapeau	légume	janvier	hiver
finir	tulipe	couverture	demande
dent	foule	insecte	voyageur
lettre	rivière	nuit	ciel
prendre	fumer	farine	écolier
dormir	vendeur	roue	vendre
vite	vitre	tache	docteur
lac	gris	leçon	voir
madame	nez	cour	hier
garde	clou	si	oui
magique	garçon	noir	montagne
campagne	compagne	mois	montre
linge	combien	seul	mouche
cadre	poulet	ouvrage	salle
pondre	bondir	page	oiseau
punir	laver	fou	mur
visible	avion	rame	réponse
gauche	dix	doute	racine
parfait	sortir	cuisine	vert
vide	lampe	date	sud
surprise	décembre	groupe	chose
mercredi	suivre	fort	bonheur
dernier	orage	mari	trou
cochon	soeur	quatre	frère
papier	vent	eau	lumière
jaune	abeille	vieux	poisson
bec	miel	manger	mai

repas	répondre	minute	demi
bureau	charité	sapin	camion
salon	étoile	blanc	cing
devant	parole	enfin	saison
tomber	pupitre	mer	locomotive
ici	tante	pourquoi	
surtout	panier	coq	

Cette liste est celle des mots sélectionnés de l'Echelle Dubois-Buyse, suivant le sondage effectué auprès des professeurs. L'ordre maintenu étant le même que celui de l'Echelle Dubois-Buyse, les mots suivent un ordre de difficulté croissante d'épellation.

QUATRIEME ANNEE

sonner	musée	bouteille	étudier
note	promesse	soif	lourd
ami	monter	raisin	semmer
prix	retrouver	rapide	pont
tente	merci	drapeau	fendre
continuer	couler	muscle	vivant
cause	quarante	hirondelle	soupir
tapis	rougir	marchandise	ruban
boisson	gorge	surface	joyeux
cabane	port	boeuf	acheter
bas	épaule	mordre	écouter
marché	aliment	yeux	fatiguer
nouveau	aimer	jeunesse	sauter
marchand	quoi	demoiselle	rouler
coup	soirée	spectacle	redire
parler	électrique	souper	grain
courir	dangereux	cultivateur	police
âge	infirmes	septembre	colorer
étudiant	ouvrir	calme	aller
porc	huit	pain	punition
reculer	berger	conte	chanter
sauver	marteau	bonbon	pleurer
voile	jamais	cher	habitation
crise	prochain	chute	grossir
coureur	suisant	dedans	métal
neuf	dos	bête	hauteur
bonté	méchant	riz	numéro
mentir	découvrir	trouver	nager
peine	invitation	pas	mener
chaud	morceau	coucher	parc
ménage	cadeau	visiter	remonter
ours	pièce	beurre	diviser
chameau	parfum	brebis	comprendre
comment	sujet	ton	présent
cache	choisir	briser	brun
glace	voyage	fier	heureusement
jardinage	mesure	poli	fusil
pantalon	lèvre	carré	griffe
travail	capable	souvent	soulier
travailler	remettre	ombre	poumon
possible	simple	danger	piano
songer	viande	rêve	bientôt
avenue	panache	mille	pointu
servir	travailleur	guerre	horloge
silence	récréation	souris	médecin

remplir	peinture	jambon	écrit
chaise	mettre	cerisier	question
enfance	battre	tempête	manteau
personnage	papillon	parapluie	causer
multicolore	trente	noisette	chéri
plateau	aventure	automobile	rond
ventre	planter	apprendre	fermer
savon	gronder	cuisinière	cerise
violet	danse	malheureux	pêche
entendre	heureux	station	clair
service	six	argent	beauté
repos	maigre	satisfaction	amusant
manque	bonsoir	cinquante	pommier
après (et d')	boucher	nouvelle	février
tendre	content	princesse	ruisseau
aide	éclater	décider	important
servante	mètre	par	salaire
cercle	partager	donner	glissant
copier	réparer	château	verre
sentir	ramener	tâche	chance
secret	cinéma	recevoir	lent
bruit	être	doigt	manche
lendemain	montrer	ballon	offrir
recherche	garder	mou	changer
terrible	besoin	bâton	défaut
laitier	obéir	marin	président
droit	roulotte	drôle	banane
adieu	rester	pousser	remercier
onze	santé	charmant	température
novembre	cent	sentier	piquer
mauvais	chaussure	prêtre	satisfaire
paysage	histoire	mourir	tranquille
vouloir	faible	demeure	éducation
conversation	facile	centre	scolaire
vol	couteau	bandit	sept
jeu	mélanger	culotte	douzaine
veau	beaucoup	jeter	défendre
temps	signal	passage	magasin
coup	bagage	toilette	construire
chapitre	quand	préparer	équipe
arracher	soudain	but	camarade
rideau	soigner	couvert	enseigner
neiger	congé	milieu	centaine
vider	femelle	raconter	crayon
trop	endroit	poussin	
vallée	prier	règle	

Cette liste est celle des mots sélectionnés de l'Echelle Dubois-Buyse, suivant le sondage effectué auprès des professeurs. L'ordre maintenu étant le même que celui de l'Echelle Dubois-Buyse, les mots suivent un ordre de difficulté croissante d'épellation.

CINQUIEME ANNEE

leur	étourdi	obtenir	moyenne
sou	eux	répéter	gouvernement
cri	enlever	mien	composition
sale	désir	vacances	là
an	agir	peser	fourrure
file	remplacer	grand-mère	bâtiment
ni	défense	verser	canne
fil	frais	signer	fond
colline	transporter	promener	nommer
dur	appartenir	seulement	amener
trace	violent	pleuvoir	voler
péché	remuer	étranger	membre
malheur	fameux	colère	bijou
fêter	sien	éléphant	champ
estimer	pavé	graine	toujours
île	décorer	calendrier	quel
son	bossu	maintenant	front
cuir	poil	fôret	nu
cela	ceci	craindre	sourire
faim	peindre	joindre	dîner
retard	geste	période	porter
parti	récolter	bonhomme	pardonner
tard	dessous	prudent	dévoré
courant	respirer	semblable	programme
très	imiter	téléphone	adorer
arriver	activité	cache-cache	vérité
alors	tambour	fillette	chèvre
habit	lui-même	fraise	inviter
face	charger	océan	blond
rôle	gagner	gouverner	détacher
pêcheur	déjeuner	refroidir	noix
masse	voyager	courageux	chauffage
passer	longueur	dessiner	amical
couronne	attentivement	placer	saut
chiffre	tôt	malheureusement	tourbillon
coussin	sérieux	protéger	commande
mieux	retomber	déchirer	participer
chasser	outil	encourager	patin
geler	décourager	joyeusement	confiance
représenter	imprudent	dernièrement	art
étonner	amuser	mensonge	remède
bâtir	afin	centimètre	danser
flamme	calmer	étagère	chauffer
choix	pompier	intelligence	s'écrier
éviter	blessure	lequel	museau
profiter	imagination	autant	plancher
plier	violence	surprendre	rencontrer
grappe	léger	serviette	refuser

portrait	appel	vraiment	profond
aiguille	coffre	signaler	langage
éclair	casser	quinze	habiter
mince	allumer	commencer	éclairer
attention	corriger	effacer	apporter
présence	plan	silencieusement	certain
attentif	frapper	couture	composer
disputer	élever	description	gâteau
reprocher	glisser	spécialement	étonnement
différent	récompense	cours	frotter
orphelin	honneur	salut	imaginer
refaire	départ	peu	automne
défaire	dehors	corps	importance
électricité	hurler	million	parfumer
indiquer	plein	pin	occuper
s'enfuir	gentil	habitude	fait
renverser	passant	flèche	séparer
correction	flotter	mesurer	moitié
flocon	grippe	souffle	treize
aujourd'hui	oublier	abattre	professeur
kilomètre	chez	naturel	alouette
bravo	aider	tiroir	cesser
intention	forcer	permission	complètement
transformer	embrasser	désirer	accuser
deuxième	décrire	carreau	vêtement
anglais	paresse	falloir	occupation
dizaine	imprimer	plusieurs	grimper
meilleur	reflet	repasser	seize
quatrième	aussitôt	tronc	matériel
exemple	avancer	réveil	comparaison
ensemble	camp	craquer	envoyer
troisième	prononcer	assister	absent
commencement	bienvenu	goût	sécurité
lutter	précieux	fourmi	société
parce que	discuter	mystérieux	expérience
non	regret	après-midi	observer
niveau	quitter	pâlir	affectueux
mériter	erreur	ennemi	effet
entrer	quatorze	résultat	merveilleux
rang	invention	marguerite	dictionnaire
obéissant	monsieur	fraîcheur	
carotte	creuser	déjà	

Cette liste est celle des mots sélectionnés de l'Echelle Dubois-Buyse, suivant le sondage effectué auprès des professeurs. L'ordre maintenu étant le même que celui de l'Echelle Dubois-Buyse, les mots suivent un ordre de difficulté croissante d'épellation.

SIXIEME ANNEE

voilà	réussir	absence	canot
compte	plupart	écraser	moins
mûrir	pardessus	promettre	quelquefois
oh!	anneau	sécher	ceinture
dorer	public	brillant	trotter
traîneau	français	sévère	redescendre
rôti	repousser	vieillard	appliquer
bateau	sauf	oeil	argenter
travers	crêpe	paresseux	rayonner
plafond	alentours (les)	sommeil	distance
importer	préférer	patience	arrondir
perdrix	rassembler	exercice	conter
glissoire	dépasser	exister	horizon
aventurer	insister	examiner	parrain
passager	grand-père	difficile	gâter
sifflement	croquer	hâter	guider
neveu	cependant	dommage	éteindre
entourer	lancer	égal	hôtel
réciter	défiler	nourrir	caresse
rapprocher	regretter	attraper	tellement
nègre	progrès	don	nerveux
poulain	accompagner	approuver	maîtresse
dicter	s'éloigner	vers	quantité
mûr	renfermer	gai	différence
connaître	assiette	supporter	pareil
posséder	s'absenter	acide	science
rêver	briller	attacher	messenger
désert	accomplir	ah!	démontrer
cruel	kilogramme	ver	considérer
appétit	spécial	récit	aboyer
écrivain	alcool	voix	compléter
penser	évêque	impossible	baiser
vrai	bousculer	disparaître	concert
siffler	bercer	ramasser	derrière
agiter	gonfler	souffler	réchauffer
bulletin	queue	combattre	user
cirer	recommencer	sens	employer
ainsi	opération	trait	prêter
augmenter	quelqu'un	pécher	embarquer
phrase	renvoyer	dresser	honnête
reconnaître	réel	goutte	anniversaire
vêtir	boulevard	flatter	transparent
photographie	téléphoner	habitant	abandonner
fleurir	peut-être	coller	grouper

impatient	arranger	quinzaine	août
générosité	féliciter	nécessaire	développer
examen	glacer	genou	difficulté
mérite	représentant	colonne	décision
admettre	installer	pli	communier
bicyclette	difficilement	ça	vaisselle
splendide	paraître	boîte	poète
réveiller	souhaiter	flûte	écureuil
nettoyer	projet	crème	foncer
taper	blessé	lâcher	confesser
écorce	laisser	pois	apprécier
annoncer	appeler	horrible	appétissant
amitié	apercevoir	tonnerre	collège
faux	au-dessus	trottoir	pinceau
tracer	caresser	dater	nièce
rappeler	arrêter	tremper	condition
catéchisme	certainement	âgé	ciseaux
goûter	héros	coûter	essuyer
naître	expression	noircir	américain
bûcheron	célébrer	cycliste	assembler
rapporter	désobéissance	marraine	désobéissant
mêler	cueillir	envelopper	atmosphère
immense	exercer	univers	crèche

Cette liste est celle des mots sélectionnés de l'Echelle Dubois-Buyse, suivant le sondage effectué auprès des professeurs. L'ordre maintenu étant le même que celui de l'Echelle Dubois-Buyse, les mots suivent un ordre de difficulté croissante d'épellation.

APPENDICE D

MOTS DICTES AUX ELEVES FRANCO-MANITOBAINS
DES NIVEAUX SCOLAIRES DE LA DEUXIEME A LA
SIXIEME ANNEE LORS DES TESTS
DE COMPETENCE ORTHOGRAPHIQUE,
TELS QU'INSERES DANS LE
CONTEXTE D'UNE PHRASE

DEUXIEME ANNEE

1. matin--Le matin je me lève à sept heures.
2. soir--Le soir je me couche à dix heures.
3. robe--Julie porte une belle robe rose.
4. vendredi--Le vendredi est mon jour préféré.
5. sur--Le livre est sur la table.
6. soleil--Le soleil brille fort aujourd'hui.
7. chat--Le gros chat noir sort ses griffes.
8. jeudi--Le jeudi je n'ai pas d'école.
9. lapin--Jacques donne des carottes à son lapin.
10. lundi--Hier c'était lundi.
11. poire--Mon fruit préféré est la poire.
12. enfant--Cet enfant est très gentil.
13. fête--Bientôt ce sera la fête de la St-Patrice.
14. cheval--Pierre aime beaucoup aller à cheval.
15. rire--Cette histoire drôle me fait rire.
16. bouche--Il ne faut pas parler avec la bouche pleine.
17. mardi--Aujourd'hui c'est mardi.
18. image--Hélène regarde la belle image dans ce livre.
19. animal--Le chien est mon animal préféré.
20. poupée--Lise a reçu une jolie poupée pour son anniversaire.
21. fille--Cette fille est très gentille.
22. lit--Jacques se met au lit de bonne heure le soir.
23. midi--Nous allons manger plus tard à midi aujourd'hui.
24. bonne--Suzanne a préparé une bonne tarte aux bleuets.

25. pomme--Pierre partage sa pomme avec son frère.
26. salade--Nous avons mangé de la salade à midi.
27. mère--La mère de Louis est malade.
28. marche--Jean marche sur le trottoir.
29. dans--Mets le livre dans le tiroir.
30. bon--Le gâteau que Jeanne a fait est très bon.
31. neige--Il y a beaucoup de neige dehors.
32. gros--Le gros chien a mordu le petit garçon.
33. élève--Cet élève est très sage.
34. entre--Le bras de Paul est coincé entre la porte et le mur.
35. froid--Il fait très froid en hiver.
36. monde--Il faut aimer tout le monde.
37. regarder--Il faut regarder des deux côtés avant de traverser la rue.
38. musique--La musique repose beaucoup.
39. orange--Luc a mangé une orange.
40. chemise--Marc porte une belle chemise brune.
41. chien--J'ai un beau petit chien à la maison.
42. bonjour--La première chose qu'on dit en se levant le matin est bonjour.
43. nuage--Il y a un gros nuage gris dans le ciel.
44. tout--Il a mangé tout le gâteau.
45. balle--Les enfants jouent à la balle.
46. père--Paul est allé au parc avec son père.
47. lire--Louise aime bien lire.
48. tous--Il aime tous les enfants.
49. ferme--Robert est allé à la ferme pour la fin de semaine.
50. oncle--L'oncle de Luc est venu lui rendre visite.

TROISIEME ANNEE

1. bien--Il faut bien écouter quand le professeur parle.
2. petit--Le petit garçon traverse la rue.
3. dimanche--Le dimanche matin nous allons à la messe.
4. samedi--Le samedi je joue au hockey.
5. jour--Il fait clair pendant le jour.
6. dire--Je vais te dire quelque chose.
7. chant--Aimez-vous entendre le chant "O Canada"?
8. nom--Mon nom est Mademoiselle Saras.
9. beau--Pierre a un beau chat noir.
10. joli--Ce garçon est joli.
11. couper--Maman va couper un morceau de tarte.
12. marcher--Il faut marcher sur le trottoir.
13. rivière--Il n'y a pas de poissons dans cette rivière.
14. nez--Le Père Noël a un beau gros nez rouge.
15. garçon--Ce garçon est très gentil.
16. combien--Dis-moi combien d'argent tu as.
17. avion--Il est allé à Montréal en avion.
18. dix--Cinq plus cinq font dix.
19. vent--Le vent souffle très fort en hiver.
20. promenade--Gilles fait une promenade au parc avec son chien.
21. faire--Il faut faire tes devoirs.
22. oreille--J'ai mal à l'oreille droite.
23. loin--Montréal est très loin d'ici.
24. tableau--Louise aime écrire au tableau noir.
25. fée--La bonne fée a envoyé Cendrillon au bal.

26. feuille--Une feuille est tombée de l'arbre.
27. jouet--Le petit garçon a reçu un jouet comme cadeau.
28. voisin--Ce monsieur est mon voisin.
29. janvier--Le mois de janvier est le premier mois de l'année.
30. couverture--Luc a déchiré sa couverture.
31. insecte--La mouche est un insecte que je n'aime pas.
32. nuit--Il fait très noir la nuit.
33. farine--Il faut de la farine pour faire un gâteau.
34. roue--Paul a brisé la roue de sa bicyclette.
35. cour--Les élèves jouent dans la cour de l'école à la récréation.
36. noir--Ce chien est noir.
37. page--Tournez la page de votre livre.
38. fou--Ce que tu as fait est fou.
39. date--Sais-tu quelle est la date aujourd'hui?
40. vieux--Le vieux monsieur s'est fait mal en tombant.
41. nord--Il habite le côté nord de la ville.
42. train--Il a pris le train pour aller de Winnipeg à Toronto.
43. peau--Le soleil peut brûler la peau.
44. dame--Cette dame est très belle.
45. jeune--La jolie jeune fille est très gentille.
46. titre--Le titre de ce livre est "Bonjour Line".
47. douze--Six plus six font douze.
48. cousin--Le cousin de Roger est venu le voir.
49. hiver--Il fait très froid en hiver.
50. ciel--Il n'y a pas un nuage dans le ciel aujourd'hui.

QUATRIEME ANNEE

1. habitation--Cette maison est une belle habitation.
2. métal--L'or est un métal précieux.
3. hauteur--Ce bâtiment fait trente mètres de hauteur.
4. numéro--Nous sommes au numéro quatre.
5. nager--Je vais souvent nager à la piscine.
6. mener--C'est Louis qui va mener la danse.
7. parc--Paul amène son chien au parc.
8. diviser--Luc va diviser sa pomme en deux.
9. présent--Richard est présent au cours.
10. brun--Robert porte un beau gilet brun.
11. piano--Lise aime beaucoup jouer du piano.
12. horloge--L'horloge indique qu'il est trois heures.
13. médecin--Le médecin va guérir la soeur de Michel.
14. chaise--Gérard est assis sur la chaise.
15. plateau--Maman a servi les invités sur un plateau d'argent.
16. ventre--Jean a mangé tout le gâteau et maintenant il a mal au ventre.
17. savon--Le matin on se lave avec du savon.
18. violet--Le violet est ma couleur préférée.
19. service--Ce gentil garçon aime rendre service aux gens.
20. servante--La dame riche a une servante qui lui fait le ménage.
21. cercle--Hélène a dessiné un gros cercle au tableau.
22. sentir--Si tu mets trop de parfum tu vas sentir mauvais.
23. secret--Je vais te dire un secret, mais il ne faudra le répéter à personne.
24. vol--Le vol des oiseaux dans le ciel est très beau à voir.

25. jeu--Ce jeu m'amuse beaucoup.
26. veau--Le veau est le petit de la vache.
27. rideau--Le rideau qui pend à la fenêtre empêche le soleil d'entrer.
28. vallée--Il y a une jolie maison au fond de la vallée.
29. mettre--Va mettre le livre à sa place.
30. battre--Luc, arrête de battre ta soeur.
31. papillon--Un joli papillon blanc s'est posé sur la rose.
32. trente--Jacques a trente papillons dans sa collection.
33. danse--Les filles aiment la danse beaucoup plus que les garçons.
34. heureux--Pierre est très heureux de voir son ami.
35. six--Trois plus trois font six.
36. maigre--Ce pauvre cheval est maigre parce que son maître ne le nourrit pas.
37. bonsoir--Michelle dit bonsoir à tout le monde avant d'aller se coucher.
38. mètre--Un mètre est plus long qu'un pied.
39. être--Il faut être sage.
40. montrer--Jacques va nous montrer sa collection de papillons.
41. garder--Il faut garder le silence quand le professeur parle.
42. obéir--Il faut obéir à ses parents.
43. santé--Les légumes sont bons pour la santé.
44. chaussure--Paul a perdu sa chaussure et il a froid au pied.
45. histoire--La grand-mère de Lucie lui raconte une belle histoire.
46. faible--Si tu ne bois pas ton lait tu vas devenir faible.
47. facile--Les élèves ont trouvé l'examen facile.

48. couteau--Fais attention de ne pas te couper les doigts avec ce couteau.
49. bagage--Pierre est parti en voyage avec tout son bagage.
50. princesse--La princesse est venue nous voir hier.

CINQUIEME ANNEE

1. maintenant--Nous écrivons une dictée maintenant.
2. semblable--Le chien de Louis est semblable à celui de Charles.
3. océan--Il y a beaucoup de poissons dans l'océan.
4. refroidir--Bois ta soupe, sinon elle va refroidir.
5. dessiner--Louise va te dessiner un mouton.
6. centimètre--Un centimètre est plus petit qu'un pouce.
7. intelligence--Il faut de l'intelligence pour être en cinquième année.
8. autant--Mon frère a autant d'argent que moi.
9. serviette--On s'essuie la bouche avec une serviette en mangeant.
10. moyenne--Il faut étudier fort si tu veux avoir une bonne moyenne à la fin de l'année.
11. composition--Il faut faire un plan avant d'écrire une composition.
12. là--Ramasse le papier qui est là.
13. toujours--Il fait toujours soleil dans les pays chauds.
14. quel--Sais-tu quel est le nom de ce garçon?
15. sourire--C'est une bonne habitude de sourire aux gens.
16. dîner--Nous allons dîner à six heures ce soir.
17. programme--Notre classe a participé à un programme très intéressant.
18. présence--La présence aux cours est très importante.
19. attentif--Il faut être attentif pendant la classe.
20. refaire--Tu as fait trop de fautes; il faudra refaire ton devoir.
21. indiquer--Pouvez-vous m'indiquer la sortie?

22. correction--Nous allons faire la correction de ce devoir tout à l'heure.
23. flocon--Un gros flocon de neige m'est tombé sur le nez.
24. kilomètre--Gérald habite à un kilomètre de l'école.
25. obéissant--Ce garçon est très obéissant.
26. carotte--Jacques donne une carotte à son lapin.
27. corriger--Il faut corriger les erreurs que tu as faites dans ton devoir.
28. plan--As-tu fait un plan pour ta composition?
29. élever--Nos parents se fatiguent beaucoup pour nous élever.
30. dehors--Il fait très froid dehors.
31. gentil--Ce garçon est très gentil.
32. oublier--Il ne faudra pas oublier ce que je vais te dire.
33. chez--Suzanne est allée chez le dentiste.
34. aider--Louise va aider sa mère à faire la vaisselle.
35. imprimer--Il faut bien imprimer si tu veux qu'on comprenne ton écriture.
36. prononcer--Il est important de bien prononcer lorsqu'on récite un poème.
37. quitter--Pierre va bientôt quitter la classe.
38. monsieur--Connais-tu ce monsieur qui est là?
39. effacer--Il faut effacer ton erreur.
40. peu--Mettez un peu de sucre dans mon café s'il vous plaît.
41. habitude--La politesse est une très bonne habitude.
42. mesurer--Il faut bien mesurer les ingrédients pour faire un bon gâteau.
43. souffle--Roger a tellement couru qu'il est à bout de souffle.

44. permission--Louis demande la permission de sortir de la classe.
45. falloir--Il va falloir recommencer ce devoir.
46. plusieurs--Il y a plusieurs élèves dans cette classe.
47. goût--J'aurais le goût de manger une grosse crème glacée.
48. après-midi--Nous n'aurons pas d'école cet après-midi.
49. résultat--Il faut étudier si tu veux un bon résultat sur ton examen.
50. composer--Paul va nous composer un beau morceau de musique.

SIXIEME ANNEE

1. queue--Il ne faut pas tirer la queue d'un chien.
2. recommencer--Tu as fait trop de fautes; il faudra recommencer ton devoir.
3. opération--Cet homme a dû subir une opération chirurgicale.
4. quelqu'un--Connais-tu quelqu'un de plus gentil que lui?
5. téléphoner--Je vais téléphoner à ma cousine.
6. peut-être--Il faut l'écouter, car il a peut-être raison.
7. sécher--J'aime faire sécher mon linge au soleil.
8. brillant--Le soleil est très brillant aujourd'hui.
9. sévère--Le père de Paul est très sévère.
10. oeil--Louis s'est fait mal à l'oeil droit.
11. sommeil--Pierre s'est couché tard et il a sommeil aujourd'hui.
12. patience--Il faut avoir de la patience dans la vie.
13. exercice--L'exercice est bon pour la santé.
14. examiner--Le médecin va examiner son patient.
15. difficile--Luc a trouvé l'examen bien difficile.
16. vers--Jacques a lancé la balle vers le mur.
17. attacher--Louis va attacher sa soeur avec une grosse corde.
18. ah!--Paul s'est écrié en voyant son ami, "Ah! ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu!"
19. voix--Cette chanteuse a une très belle voix.
20. impossible--Il est impossible de faire plaisir à cette personne.
21. ramasser--Va ramasser le papier qui est par terre.

22. goutte--Il ne reste plus une goutte d'eau dans ce verre.
23. canot (canoë)--Les garçons ont fait une excursion en canot.
24. moins--Mon frère a moins d'argent que moi.
25. quelquefois--Il faut écouter les adultes; ils ont quelquefois raison.
26. rayonner--Son visage va rayonner de joie quand je vais lui annoncer la bonne nouvelle.
27. distance--Montréal est à une très grande distance d'ici.
28. parrain--Louis aime rendre visite à son parrain.
29. guider--La jeune fille va guider les touristes dans la ville.
30. tellement--Il a tellement parlé qu'il a mal à la bouche.
31. maîtresse--La maîtresse de cette classe est gentille.
32. différence--Il y a une grande différence entre un lapin et un ours.
33. derrière--Les élèves marchaient les uns derrière les autres.
34. user--Tu vas user le tapis à force d'y frotter ta botte.
35. prêter--Il faut apprendre à prêter ses affaires aux autres.
36. grouper--Paul va grouper les mêmes papillons de sa collection ensemble.
37. examen--Louis a bien réussi à l'examen.
38. annoncer--C'est Lise qui va lui annoncer la bonne nouvelle.
39. amitié--L'amitié est une des plus grandes richesses de la vie.
40. rappeler--Je n'arrive pas à me rappeler ce que tu m'as dit.

41. goûter--Pierre s'est dépêché à goûter sa soupe et il s'est brûlé la langue.
42. immense--Le Canada est un pays immense.
43. arranger--Luc va arranger la bicyclette de sa soeur.
44. projet--Notre classe travaille à un projet très intéressant.
45. laisser--Il faut le laisser tranquille quand il travaille.
46. appeler--Louise, va appeler ta soeur.
47. arrêter--Pierre, il faut arrêter de battre ta soeur.
48. certainement--Il a certainement oublié ce que tu lui as dit.
49. genou--Paul s'est fait mal au genou droit en tombant.
50. boîte--Les curieux auront une mauvaise surprise en ouvrant cette boîte.

APPENDICE E

RESULTATS DES TESTS DETERMINANT LA COMPETENCE
ORTHOGRAPHIQUE DES ELEVES FRANCO-MANITOBAINS
DES NIVEAUX SCOLAIRES DE LA DEUXIEME
A LA SIXIEME ANNEE

ET

CALCUL DES NORMES INTERMEDIAIRES POUR LES ELEVES
FRANCO-MANITOBAINS DES NIVEAUX SCOLAIRES
DE LA DEUXIEME A LA SIXIEME ANNEE

TABLEAU 6

CALCUL DE LA NORME INTERMEDIAIRE

POUR LA DEUXIEME ANNEE

Total d'élèves : 144

Total de points accumulés : 4,982

Moyenne : $\frac{4,982}{144} = 34.597$

Pourcentage : $34.597 \times 2 = 69\%$

Echelons testés : 6 à 11

Moyenne de norme fin 2^e année : $\frac{89+87+84+81+78+75}{6} = 82.3\%$

Moyenne de norme fin 1^e année : $\frac{78+75+71+67+63+59}{6} = 68.8\%$

Différence : $82.3 - 68.8 = 13.5$

Norme intermédiaire : $68.8 + \frac{13.5 \times 1}{2} = 75.5\%$

Ecart de la norme : $75.5 - 69 = 6.5$

TABEAU 7

RESULTATS DES ELEVES DE LA TROISIEME ANNEE

SUR 50 POINTS

Points sur /50	49	48	47	46	45	44	43	42	41	40	39	38	37	36	35	34	33	32	31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	16	13	12	10	9	
Elèves																																						
Total d'élèves par points	4	9	8	9	7	7	6	6	4	6	3	3	3	6	7	5	4	2	4	5	7	5	3	3	2	3	2	1	4	2	1	1	2	1	1	1	3	1

TOTAL D'ELEVES : 148

TABLEAU 8

CALCUL DE LA NORME INTERMEDIAIRE

POUR LA TROISIEME ANNEE

Total de l'élèves : 148

Total de points accumulés : 5,323

Moyenne : $\frac{5,323}{148} = 35.96$

Pourcentage : $35.96 \times 2 = 71.9\%$

Echelons testés : 13 et 14

Moyenne de norme fin 3^e niveau : $\frac{81+78}{2} = 79.5\%$

Moyenne de norme fin 2^e niveau : $\frac{67+63}{2} = 65\%$

Différence : $79.5 - 65 = 14.5$

Norme intermédiaire : $65 + \frac{14.5 \times 1}{2} = 72.25\%$

Ecart de la norme : $72.25 - 71.9 = .35$

TABLEAU 9

RESULTATS DES ELEVES DE LA QUATRIEME ANNEE

SUR 50 POINTS

Points sur /50	50	49	48	46	45	44	43	42	41	40	39	38	37	36	35	34	33	32	31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	16	13	9	7		
Elèves																																					
Total d'élèves par points	1	1	2	4	4	1	6	3	4	5	6	8	8	12	4	6	5	10	9	7	7	6	5	1	4	3	1	2	2	2	2	4	2	2	1	1	

TOTAL D'ELEVES : 147

TABLEAU 10

CALCUL DE LA NORME INTERMEDIAIRE
POUR LA QUATRIEME ANNEE

Total d'élèves : 147

Total de points accumulés : 4,925

Moyenne : $\frac{4,925}{147} = 33.5$

Pourcentage : $33.5 \times 2 = 67\%$

Echelons testés : 17 et 18

Moyenne de norme fin 4^e niveau : $\frac{81+78}{2} = 79.5\%$

Moyenne de norme fin 3^e niveau : $\frac{67+63}{2} = 65\%$

Différence : $79.5 - 65 = 14.5$

Norme intermédiaire : $65 + \frac{14.5 \times 1}{2} = 72.25\%$

Ecart de la norme : $72.25 - 67 = 5.25$

TABLEAU II

RESULTATS DES ELEVES DE LA CINQUIEME ANNEE

SUR 50 POINTS

Points sur /50	48	47	46	45	44	43	42	41	40	39	38	37	36	35	34	33	32	31	30	29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	9	8		
Elèves	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Total d'élèves par points	1	3	4	3	2	1	7	5	3	3	3	6	5	1	5	4	5	6	5	9	6	7	3	6	7	3	2	9	3	4	2	5	2	4	3	3	2	1	4	1	

TOTAL D'ELEVES : 155

TABLEAU 12

CALCUL DE LA NORME INTERMEDIAIRE
POUR LA CINQUIEME ANNEE

Total d'élèves : 155

Total de points accumulés : 4,553

Moyenne : $\frac{4,553}{155} = 29.37$

Pourcentage : $29.37 \times 2 = 58.74\%$

Echelons testés : 20 à 23

Moyenne de norme fin 5^e niveau : $\frac{84+81+78+75}{4} = 79.5\%$

Moyenne de norme fin 4^e niveau : $\frac{71+67+63+59}{4} = 65\%$

Différence : $79.5 - 65 = 14.5$

Norme intermédiaire : $65 + \frac{14.5 \times 1}{2} = 72.25\%$

Ecart de la norme : $72.25 - 58.74 = 13.5$

TABLEAU 14

CALCUL DE LA NORME INTERMEDIAIRE
POUR LA SIXIEME ANNEE

Total d'élèves : 166

Total de points accumulés : 5,235

Moyenne : $\frac{5,235}{166} = 31.54$

Pourcentage : $31.54 \times 2 = 63.08\%$

Echelons testés : 24 à 27

Moyenne de norme fin 6^e niveau : $\frac{84+81+78+75}{4} = 79.5\%$

Moyenne de norme fin 5^e niveau : $\frac{71+67+63+59}{4} = 65\%$

Différence : $79.5 - 65 = 14.5$

Norme intermédiaire : $65 + \frac{14.5 \times 1}{2} = 72.25\%$

Ecart de la norme : $72.25 - 63 = 9.25$

APPENDICE F

REPONSES* DES PROFESSEURS AUX QUESTIONS OUVERTES
POSEES DANS LE SONDAGE

*Les réponses des professeurs ont été copiées
textuellement des sondages reçus.

DEUXIEME ANNEE

- a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves? Si oui, veuillez le décrire brièvement.

professeur 1. : "Non. Ils étudient des mots tirés de leur livre de lecture."

professeur 2. : "Au niveau de l'école, nous travaillons en ce moment sur une série de phrases (160) - une par jour, que nous nous servons comme dictée. En deuxième année les mots sont phonétiques, mis dans une phrase simple - le singulier et le pluriel des noms, articles, adjectifs et verbes doivent être en accord."

professeur 3. : "Il existe un programme au niveau de l'école. Le programme consiste en une liste (de mots et de phrases) préparée par les professeurs de l'école pour chaque niveau."

professeur 4. : "Je fais faire un cahier de dictée avec des mots de chaque phase de lecture. Il y a à peu près 8 à 15 pages par cahier. Chaque page a dix mots. Nous avons 7 phases de lecture en 2e année avec un total de 90 pages."

professeur 5. : "Non."

professeur 6. : "C'est à partir de la méthode dynamique que l'orthographe est enseignée. Je prends certaines phrases dans les histoires au programme, et on peut aussi y faire de la grammaire. On relève aussi une liste de mots répondant à tel son."

professeur 7. : "Je suis le programme dans l'étude des
mots en Méthode Dynamique et Ecole sur Mesure."

professeur 8. : "Non."

professeur 9. : "Oui, Méthode Dynamique".

b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de
l'orthographe chaque semaine?

professeur 1. : "50 min."

professeur 2. : "30 min."

professeur 3. : "15 à 20 minutes par jour - 1 heure par
semaine."

professeur 4. : "75 minutes"

professeur 5. : "30 minutes par jour : 180 min. par cycle"
(cycle de 6 jours)

professeur 6. : "Si on parle d'orthographe spécifiquement :
90 min. Mais on en fait à la journée!"

professeur 7. : "Environ 10 min. par jour : 50 min./
semaine."

professeur 8. : ---

professeur 9. : "120 min. environ"

c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à
vos élèves par semaine?

professeur 1. : "10 à 20"

professeur 2. : "5 phrases courtes"

professeur 3. : "Plus ou moins dépendant de la difficulté
rencontrée"

professeur 4. : "une vingtaine"

professeur 5. : "environ 25 mots"

professeur 6. : "Dix-neuf à vingt mots"

professeur 7. : "Environ 20"

professeur 8. : "10 à 20"

professeur 9. : "10 environ"

d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves?

professeur 1. : "la phonétique"

professeur 2. : "Nous prenons les sons, et les règles de grammaire puis nous prenons une phrase clé qui couvre la leçon que nous avons enseigné."

professeur 3. : "Je m'assure qu'on comprend le sens du mot. Je m'en sers dans une phrase. Je fais remarquer si 1. il y a des lettres muettes 2. les sons comme oi, ou 3. le singulier ou le pluriel 4. la phonétique 5. l'accord du sujet et verbe."

professeur 4. : "Nous séparons le mot en syllabes. Nous décidons si le mot est un nom, un adjectif ou un verbe et nous ajoutons un article ou un pronom devant le mot afin que le mot fasse du sens. Quand nous étudions une phrase nous appliquons des règles de grammaire : ex. verbe au pluriel, mot féminin."

professeur 5. : ---

professeur 6. : "voir no. a) Toute la journée, lorsqu'un fait appel à la lecture ou à l'orthographe, je fais remarquer aux enfants ce qu'on a appris dernièrement."

C'est pour cette raison que je dis qu'on en fait à la journée."

professeur 7. : "1. Ecouter le mot. 2. Séparer en syllabes. 3. Ecrire au tableau. 4. Epeller"

professeur 8. : "syllabation et phonétique."

professeur 9. : ---

TROISIEME ANNEE

a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves? Si oui, veuillez le décrire brièvement.

professeur 1. : "Non."

professeur 2. : "Je suis en train de développer une série de phrases qui serviront à la dictée journalière et qui illustrent les règles de grammaire, etc. que nous étudions en 3e année."

professeur 3. : "J'utilise des livrets préparés par le B.E.F. sur différents sons. J'utilise aussi les mots de vocabulaire de la 'méthode dynamique', méthode qu'on utilise pour l'enseignement de la lecture."

professeur 4. : "-livret du B.E.F. sur les différents sons -mots de vocabulaire des histoires de la méthode Dynamique."

professeur 5. : "Pour l'orthographe, j'enseigne les mots trouvés sur les fiches de la méthode dynamique. Je travaille souvent sur les mots que l'enfant se sert souvent : jours de la semaine, couleurs, nombres, les mois, les jouets, les fruits, les légumes, la famille, les noms des enfants. J'aime bien dicter toute une phrase."

professeur 6. : "Feuillets avec mots et illustrations au verso. On coupe sous formes de petites cartes. On étudie les mots & on classifie d'après les sons. On peut faire des jeux divers avec ces cartes."

b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine?

professeur 1. : "50 minutes"

professeur 2. : "15-20 minutes par jour."

professeur 3. : "Environs 40 minutes"

professeur 4. : "50 minutes"

professeur 5. : "à tous les jours - 10 ou 15 minutes."

professeur 6. : "2 heures"

c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos élèves par semaine?

professeur 1. : "15-20 mots"

professeur 2. : "Je l'ignore - cela varie d'une semaine à l'autre dépendant des histoires étudiées, du vocab..."

professeur 3. : "C'est très difficile à dire parce que ça varie"

professeur 4. : "30 mots"

professeur 5. : "au moins 10"

professeur 6. : "une dizaine de mots"

d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves?

professeur 1. : "On étudie les mots selon leur sons phonétiques. Ex. Si on étudie le son de 'ou', les mots dans les phrases seront des mots avec le son 'ou'."

professeur 2. : "syllabication, épellation, par coeur"

professeur 3. : "Voir (a) Méthode Dynamique exercices de commutation. Ex. grève grave grive grise rechercher des mots de même famille. Cahier du B.E.F. Cahier sur différents sons."

professeur 4. : "-dictée étudiée en groupe -dictée étudiée
à la maison -décodage de mots -étude de la phrase
-reconstituer des mots -étude des mots de la même
famille -substitution de lettres"

professeur 5. : "J'aime bien que l'enfant écrive toute
la phrase ou bien m'écrive sa propre phrase avec le
mot étudié. Je prends souvent les mots par famille
'ille' ou 'eille' ou 'om' etc. J'aime bien à relever
les erreurs de sa propre composition. J'aime bien
enseigner par le 'jeu' des lettres et en faire des
jeux 'mots croisés', découvrir les mots etc.."

professeur 6. : "Les fiches de 'travail écrit' de la
méthode dynamique; aident à découvrir les mots en se
servant de syllabes et de sons."

QUATRIEME ANNEE

a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves? Si oui, veuillez le décrire brièvement.

professeur 1. : "Cours d'Orthographe, Cours Elémentaire et Moyen, 3e section, les deux premiers exercices de chaque page."

professeur 2. : "-Cours d'Orthographe E & O Bled
-Méthode Dynamique de Français Second Cycle Série A."

professeur 3. : "Non"

professeur 4. : "Les élèves apprennent quelques mots reliés à la lecture quotidienne."

professeur 5. : "Non, il n'en existe pas. L'enseignement de l'orthographe est fait en fonction des besoins de l'enfant."

professeur 6. : "Nous sommes à en préparer un qui sera surtout basé sur la grammaire et la phonétique."

professeur 7. : ---

b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine?

professeur 1. : "80 minutes"

professeur 2. : "100 minutes par semaine (20 min. par jour)"

professeur 3. : "deux heures"

professeur 4. : "une heure"

professeur 5. : "1 hre soit 3 périodes de 20 minutes."

professeur 6. : "1 heure"

professeur 7. : "app. - 100 minutes"

c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos élèves par semaine?

professeur 1. : "15"

professeur 2. : "?"

professeur 3. : "vingt"

professeur 4. : "1 à 5 mots"

professeur 5. : "5 mots par semaine."

professeur 6. : environ 10"

professeur 7. : approximativement 20 - par semaine."

d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves?

professeur 1. : "phonétique et grammaticale"

professeur 2. : "(1) la forme (2) partie stable - préfixes - suffixes (3) genre - nombre (4) signification (5) le mot dans une phrase - l'écrire correctement (6) mots appris, dans un paragraphe."

professeur 3. : "prononcer le nouveaux mots, examiner la construction du mot, dire chaque lettre, fermer les yeux et épeller le mot, vérifier le mot, écrire le mot 'par coeur', vérifier le mot."

professeur 4. : "Rien de formel - règles appliquées au courant de la lecture"

professeur 5 : "Surtout l'orthographe préparée en classe."

professeur 6. : "phonétique, mots visuels en tenant compte des règles de grammaire"

professeur 7. : "syllabes - sons - règles de grammaire,
ex. : certains noms prennent 's' au pluriel - certains

noms prennent 'x' au pluriel - l'accord du verbe avec son sujet - ex. : les enfants mangent - l'accord de l'adj. avec le nom."

CINQUIEME ANNEE

a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves? Si ou, veuillez le décrire brièvement.

professeur 1. : "Les élèves ont une dictée tous les jours. Elle consiste d'un petit paragraphe, parfois de phrases détachées. Ceci est tiré d'un ancien livret de dictées."

professeur 2. : "Nous venons de terminer un programme commencé l'année passée - nous avons une phrase pour chaque jour qui correspond aux histoires et grammaire du 'Livre Unique'."

professeur 3. : "Cours d'orthographe (cours moyen) E et O Bled. J'enseigne la règle particulière qui s'applique au son que je veux démontrer. Je me sers aussi du livre de lecture j'emploie les mots dans le contexte d'une phrase et ensuite 'isolément'. Je fais beaucoup usage du dictionnaire."

professeur 4. : "Cours d'orthographe - cours élémentaire & moyen Bled - comprend 3 parties : 1) l'orthographe grammaticale, 2) la conjugaison, 3) l'orthographe d'usage"

professeur 5. : "Non. Voir (d)"

professeur 6. : "Non (voir no. d)"

b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine?

professeur 1. : "On y passe environ une heure et demie par semaine"

professeur 2. : "De 5 à 10 minutes par jour (x5)."

professeur 3. : "Je ne me limite pas au temps mais
j'enseigne l'orthographe au tableau à tous les jours."

professeur 4. : "1h30 min."

professeur 5. : "dictée quotidienne - étudiée ou non-étudiée"

professeur 6. : "environ 75 minutes par semaine"

c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos
élèves par semaine?

professeur 1. : "Ceci varie trop pour pouvoir donner un
montant exact."

professeur 2. : "Environ 20"

professeur 3. : "Cela dépend de l'histoire que j'enseigne
parfois '10' parfois '20' mots."

professeur 4. : "25"

professeur 5. : "?"

professeur 6. : ---

d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe
employez-vous auprès de vos élèves?

professeur 1. : "L'enseignement de l'orthographe est fait
selon les sons. Ensuite c'est aussi lié de très près
à l'application des règles de grammaire."

professeur 2. : "Une phrase tous les jours qui s'applique
aux vocabulaires (de tous les sujets) et à la grammaire."

professeur 3. : "J'emploie la méthode de son plutôt que la
méthode globale pour l'orthographe, toujours en me
servant des mots dans leur livre de lecture."

professeur 4. : "phonétique visuelle analogie"

professeur 5. : "Etude de mots dans les textes de lecture.

Etude des sons, des marques du pluriel. Classification de mots contenant même préfixes, suffixes."

professeur 6. : "-phrases de la lecture

-phrases avec espaces libres

-composition

-lecture (en faisant remarquer certains mots)

-travaux de recherches"

SIXIEME ANNEE

a) Existe-t-il un programme pour l'enseignement de l'orthographe que vous suivez avec vos élèves? Si oui, veuillez le décrire brièvement.

professeur 1. : "On est à préparer un programme d'enseignement de Dictée à chaque niveau. Ce sera seulement pour notre école. Ce projet consiste à élaborer environ 160 phrases qui deviennent progressivement plus difficiles en fonction des règles de grammaire enseignées au cours de l'année."

professeur 2. : "On est à faire un programme au niveau de notre école."

professeur 3. : "'Ecrire et parler' de Fernand Nathan. Le vocabulaire de ce texte lance un véritable défi. Il est pour les élèves qui apprennent facilement. Les autres ont besoin d'explication très concrète."

professeur 4. : "Bled Orthographe. Cours élémentaire & moyen. L'ouvrage comprend 3 parties 1) L'orthographe grammaticale 2) La conjugaison 3) L'orthographe d'usage."

professeur 5. : "Cours d'orthographe - cours élémentaire & moyen E. & O. Bled. Aussi, des mots pris des différents textes sur le programme."

professeur 6. : ---

professeur 7. : "Je me sers surtout de la méthode dynamique - les mots nouveaux rencontrés dans la lecture. J'ai aussi des feuilles de vocabulaire."

b) Combien de temps passez-vous à l'enseignement de l'orthographe chaque semaine?

professeur 1. : "5-10 minutes par jour"

professeur 2. : "dix minutes par jour"

professeur 3. : "30 minutes ou moins"

professeur 4. : "90 minutes (approx.)"

professeur 5. : "deux heures par cycle de six jours."

professeur 6. : "environ 15 minutes par jour"

professeur 7. : "Environ 75 minutes ?"

c) Combien de mots nouveaux enseignez-vous à épeler à vos élèves par semaine?

professeur 1. : "une vingtaine ou un peu plus"

professeur 2. : ---

professeur 3. : "Je n'enseigne pas de mots tels quels"

professeur 4. : ---

professeur 5. : "pas défini - ça varie"

professeur 6. : "une vingtaine"

professeur 7. : "?"

d) Quelle méthodologie de l'enseignement de l'orthographe employez-vous auprès de vos élèves?

professeur 1. : "-en relation avec la lecture enseignée

- d'après les fautes des dictées données."

professeur 2. : "Nous avons des dictées après chaque

histoire dans notre livre de lecture."

professeur 3. : "Une dictée non étudiée à tous les jours.

On discute les raisons pour l'épellation mais c'est surtout l'application (verbe, adjectif, pronom, pluriel, etc.)"

professeur 4. : "Regarder le mot. Compréhension du mot.
Etude du mot. Dictée - du mot. Phrase - utilisant
le mot."

professeur 5. : "Pour les verbes je fais remarquer le
radical et les terminaisons propres à chaque groupe.
Pour toutes dictées, on corrige donnant la règle ou la
raison de l'erreur faite. C'est très long à corriger
mais très effectif."

professeur 6. : "Toujours des mots choisis dans des
textes qu'ils étudient ou associés à certaines acti-
vités qu'ils font ou à différents temps de l'année."

professeur 7. : "On trouve la racine ensuite le préfixes
& suffixes."

APPENDICE G

CANADIANISMES ET MOTS SUGGERES

PAR LES PROFESSEURS

DANS LES SONDAGES

DEUXIEME ANNEE *

achaler	fève verte ou jaune (haricot)	minou
auto		parka
(les) bas	fondre	patate
(une) beurrée	foulard	poêle
(la) boucane	gelasser	porridge
char	glaceux	toast
(une) chaudière	guignolée	tuque

TROISIEME ANNEE*

achalant	festival	nom de la ville
bison	grelot	nom de la province
carreauté	neige	poudrerie
char	nom de l'école	rafale
crémone	nom du village	tannant

QUATRIEME ANNEE*

auberge	maringouin	policier
friandise	mouche à feu (ver luisant)	poudrerie
ivre		sobre

CINQUIEME ANNEE*

achaler	canal--fossé	ski-doo (moto-neige)
auto	carabine	téléphone
bec--bise	cow-boy	télévision
caméra	gamin	tourtière
camping	hockey	Je suis en train

SIXIEME ANNEE*

agriculture	francophone	plaisir
bec (baiser)	fruits (baies)	pollution
canal (fossé)	garde-robe (placard)	porcherie
canard (bouilloire)	guitare	poudrerie
capot	hockey	salade (laitue)
carnaval	incendie	scotch tape
ciment	laitier	secrétaire
(le) char	jarre	ski de fond
chemin (route)	manitobain	sweater
concierge	j'ai manqué de (venir près...)	tannant
creux (profond)	nage (natation)	tanner (fatiguer)
débarbouillette	natation	télévisé
directeur (d'école)	o.k. (d'accord)	toboggan
division	orgue	tourtière
feu	outarde	vingtaine
fève (haricot)	patinoire	vitre (verre)

*Les canadianismes et autres mots proposés par les professeurs ont été vérifiés d'après le Dictionnaire général de la langue française au Canada (Montréal, Québec : Librairie Beauchemin Ltée, 1974) de Louis-Alexandre Bélisle.

Il est recommandé aux professeurs de s'assurer des différentes nuances que peut prendre un mot, d'après le dictionnaire Bélisle, avant d'entreprendre de l'enseigner aux élèves.

Les mots suivants ont dû être rejetés, soit parce qu'ils ne répondent pas aux critères de Bélisle de canadianismes de bon aloi ou au moins de canadianismes populaires ou folkloriques, soit parce que ce sont des

anglicismes ou des mots inexistants :

parké	patrole
c'est plate	tanner (bronzer)
moé ou moué	jacket
toé	lumière (feu rouge...)
truck	prendre une chance
canner	la malle (courrier)
canne	Je file bien
shopper	toute la patente
shopping	

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

A. Dictionnaires

Bélisle, Louis-Alexandre. Dictionnaire général de la langue française au Canada. Montréal, Québec : Librairie Beauchemin Ltée, 1974.

Le Petit Robert. 12e éd., 1973.

Ruel. Préface à Je doute, je cherche, je trouve : Dictionnaire premier cycle de l'élémentaire, par Gisèle Préfontaine et Robert Préfontaine. Montréal : Librairie Beauchemin Ltée, 1968.

B. Enregistrement

Goodlad, John I. Speaking of Individualization. A 2-Cassette Album Produced by Charles C. Wall and Ronald Kidd. New York : McGraw-Hill Book Co., 1973.

C. Livres

Allred, Ruel A. Application of Spelling Research. Curriculum Bulletin, vol. 22, no. 268. Arlington, Virginia : ERIC Document Reproduction Service, ED 061 218, 1966.

Allred, Ruel A. Spelling : The Application of Research Findings. Washington, D.C. : National Educational Association of the United States, Curriculum Series, 1977.

Banvard, Paul, et Didier, Marcel. Guide pratique d'orthographe. France : Collection des guides pratiques, Bordas, 1965.

- Block, James H., ed. "Introduction to Mastery Learning : Theory and Practice." In Mastery Learning : Theory and Practice. New York : Holt, Rinehart & Winston, 1971.
- Catach, Nina. L'Orthographe. Que sais-je? no. 685. Vendôme, France : Presses universitaires de France, 1978.
- Chassagny, Claude. La Lecture et l'orthographe chez l'enfant. Paris : Presses universitaires de France, 1968.
- De Maistre, Marie. Pour ou contre l'orthographe? Paris : Editions universitaires, 1974.
- De Meur, A., et Navet, Ph. Méthode pratique de rééducation de la lecture et de l'orthographe; dyslexie--dysorthographie. Paris : Librairie Classique Eugène Belin, 1976.
- Dottrens, Robert, et Massarenti, Dino. Vocabulaire fondamental du français; contribution à un enseignement rationnel de l'orthographe d'usage. 4e éd. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1971.
- Duckworth, Eleanor. "Language and Thought." In Piaget in the Classroom, pp. 132-154. Edited by Milton Schwebel and Jane Raph. New York : Basic Books, Inc., 1973.
- Goodson, Roger A., and Floyd, Barbara J. Individualizing Instruction in Spelling : A Practical Guide. Minneapolis, Minn. : T.S. Denison & Co., Inc., 1974.
- Gougenheim, Georges; Sauvageot, A.; Rivenc, P.; et Michéa, R. L'Elaboration du français fondamental (1^e degré). Paris : Librairie Marcel Didier, 1964.

- Grevisse, Maurice. Code de l'orthographe française.
3e éd. Bruxelles : Editions Baude, 1962.
- Grevisse, Maurice. Le Bon usage : Grammaire française.
9e éd., revue. Paris : Librairie A. Hatier, 1969.
- Guion, Jean. L'Institution orthographe. France :
Editions du Centurion, Presses universitaires de
France, 1974.
- Guion, Jean. Nos enfants et l'orthographe. Alençon,
Orne : Le Centurion, 1973.
- Haygood, James Douglas. Le Vocabulaire fondamental du
français; étude pratique sur l'enseignement des
langues vivantes. Genève : Librairie E. Droz, n.d.
- Henmon, V.A.C. A French Word Book Based on a Count of
400,000 Running Words. Madison : University of
Wisconsin, Bureau of Educational Research
Bulletin, no. 3, September 1924.
- Lepage, R., et Paradis, F. L'Apprentissage de l'orthogra-
phe (1) et (2). Montréal, Québec : Editions
Pédagogia Inc., 1965.
- Mauffrey, A.; Leeman, D.; et Marchand, F. Comment
apprendre l'orthographe? (1). Paris : Librairie
Larousse, 1973.
- Ongteco, Belen Casintahan. "An Analysis of a Basic Spelling
List for Possible Linguistic Grouping of Words."
M.A. Thesis, Sacramento State College, California.
Arlington, Virginia : ERIC Document Reproduction
Service, ED 023 647, 1967.
- Peters, Margaret L. Diagnostic and Remedial Spelling
Manual. London and Basingstoke : Macmillan
Education Ltd., 1975.

- Peters, Margaret L. Spelling: Caught or Taught? London :
Routledge & Kegan Paul, 1967.
- Pirenne, Albert. Programme d'orthographe d'usage pour
les écoles primaires. Namur, Belgique :
La Procure, 1949.
- Préfontaine, Robert, et Préfontaine, Gisèle. Vocabulaire
oral des enfants de 5 à 8 ans au Canada français.
Montréal : Librairie Beauchemin Ltée, 1968.
- Ters, François. Orthographe et vérités. Paris : Les
Editions E.S.F., 1973.
- Ters, François; Mayer, Georges; et Reichenbach, Daniel.
L'Echelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle
française. 2e éd., revue et corrigée. Neuchâtel :
Editions H. Messeiller, 1970.
- Ters, François; Mayer, Georges; et Reichenbach, Daniel.
Programme de vocabulaire orthographique de base.
2e éd. Neuchâtel : Editions H. Messeiller, 1969.
- Thimonnier, René. Le Système graphique du français :
Introduction à une pédagogie rationnelle de
l'orthographe. Paris : Librairie Plon, 1967.
- Thomas, Ves. Teaching Spelling : Canadian Word Lists
and Instructional Techniques. Canada : Gage
Educational Publishing Ltd., 1974.
- Toresse, Bernard. La Nouvelle pédagogie du français.
Tome II. Paris : O.C.D.L., 1978.
- Vial, Jean. Pédagogie de l'orthographe française. Paris :
Presses universitaires de France, 1970.

D. Périodiques

- Boudot, Jean. "Initiation à l'orthographe du français II : Inventaire du code." Le Français dans le monde 68 (octobre-novembre 1969) : 27-33.
- Boudot, Jean. "Initiation à l'orthographe du français III : Enseignement du code." Le Français dans le monde 70 (janvier-février 1970) : 25-32.
- Catach, Nina. "Ecrit et graphie dans l'enseignement du français." Le Français dans le monde 109 (décembre 1974) : 32-39.
- Geedy, Patricia S. "What Research Tells us About Spelling." Elementary English, vol. 52, no. 2 (February 1975) : 233-236.
- Gelman, Manuel. "Le Rôle de la dictée dans l'enseignement du français." Le Français dans le monde 21 (n.d.) : 29-32.
- Glatigny, Michel. "Où en est la réforme de l'orthographe?" Le Français dans le monde 56 (avril-mai 1968) : 12-15.
- Hillerich, Robert L. "Let's Teach Spelling--Not Phonetic Misspelling." Language Arts, vol. 54, no. 3. (March 1977) : 301-307.
- Lapierre, André. "L'orthographe de la langue maternelle : Le cas des Franco-ontariens." La Revue canadienne des langues vivantes, vol. 36, no. 1 (octobre 1979) : 10-23.
- Lichet, Raymond. "Sur l'enseignement de l'orthographe." Le Français dans le monde 11 (n.d.) : 32-34.
- Mitterand, Henri. "L'Orthographe française." Le Français dans le monde 47 (mars 1967) : 14-19.
- Thévenin, André. "De l'audiophonologie à l'orthographe : Quelques remarques sur la dictée." Le Français dans le monde 29 (décembre 1964) : 33-35.

E. Rapport--Auteur nommé

Michéa, René. "Basic Vocabularies." In "Research and Techniques for the Benefit of Modern Language Teaching." Report of the Refresher Course Held at Strasbourg, March 22 and 23, 1963. Strasbourg : Council for Cultural Cooperation of the Council of Europe, [1964] : 19-33.